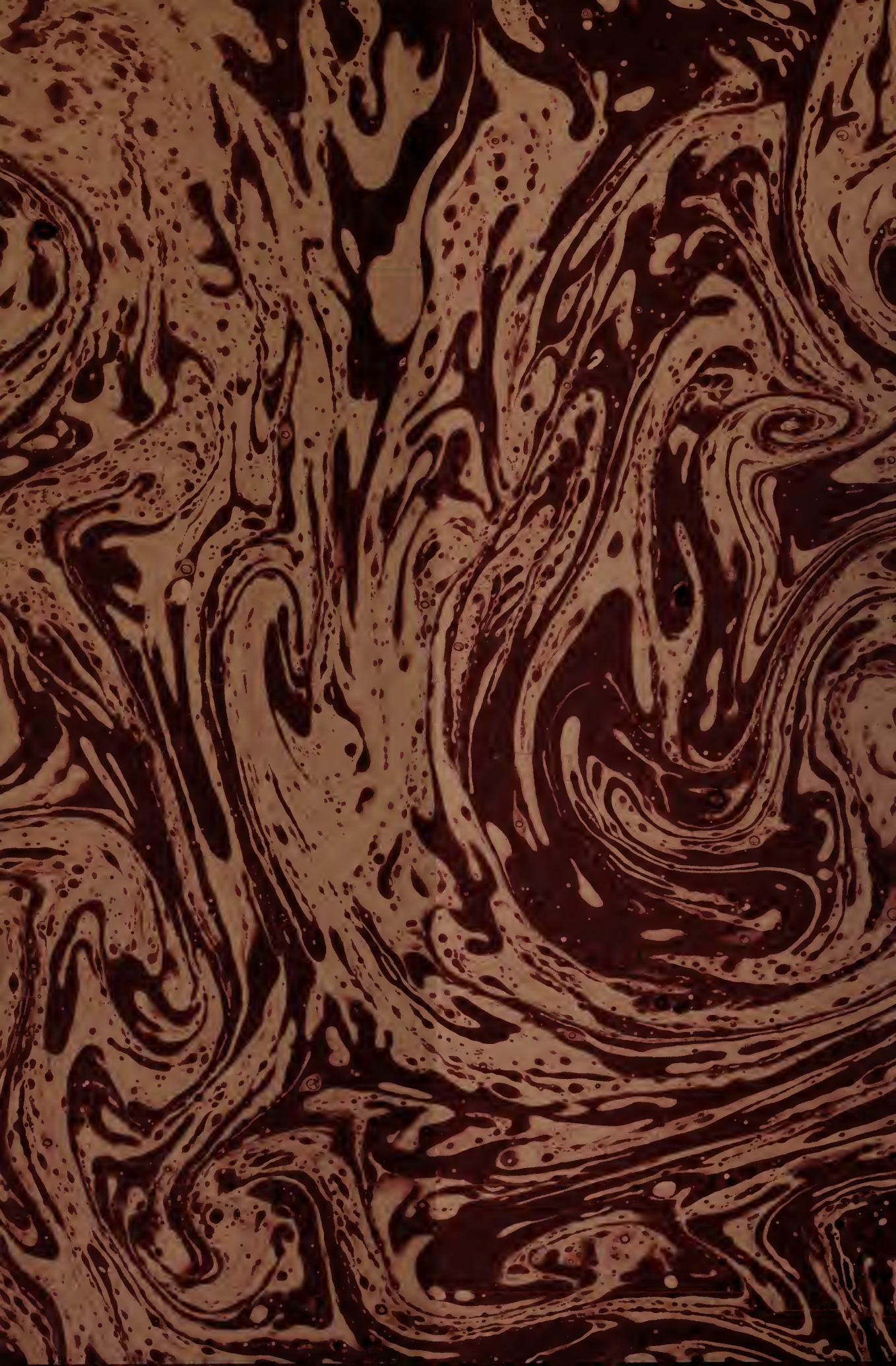
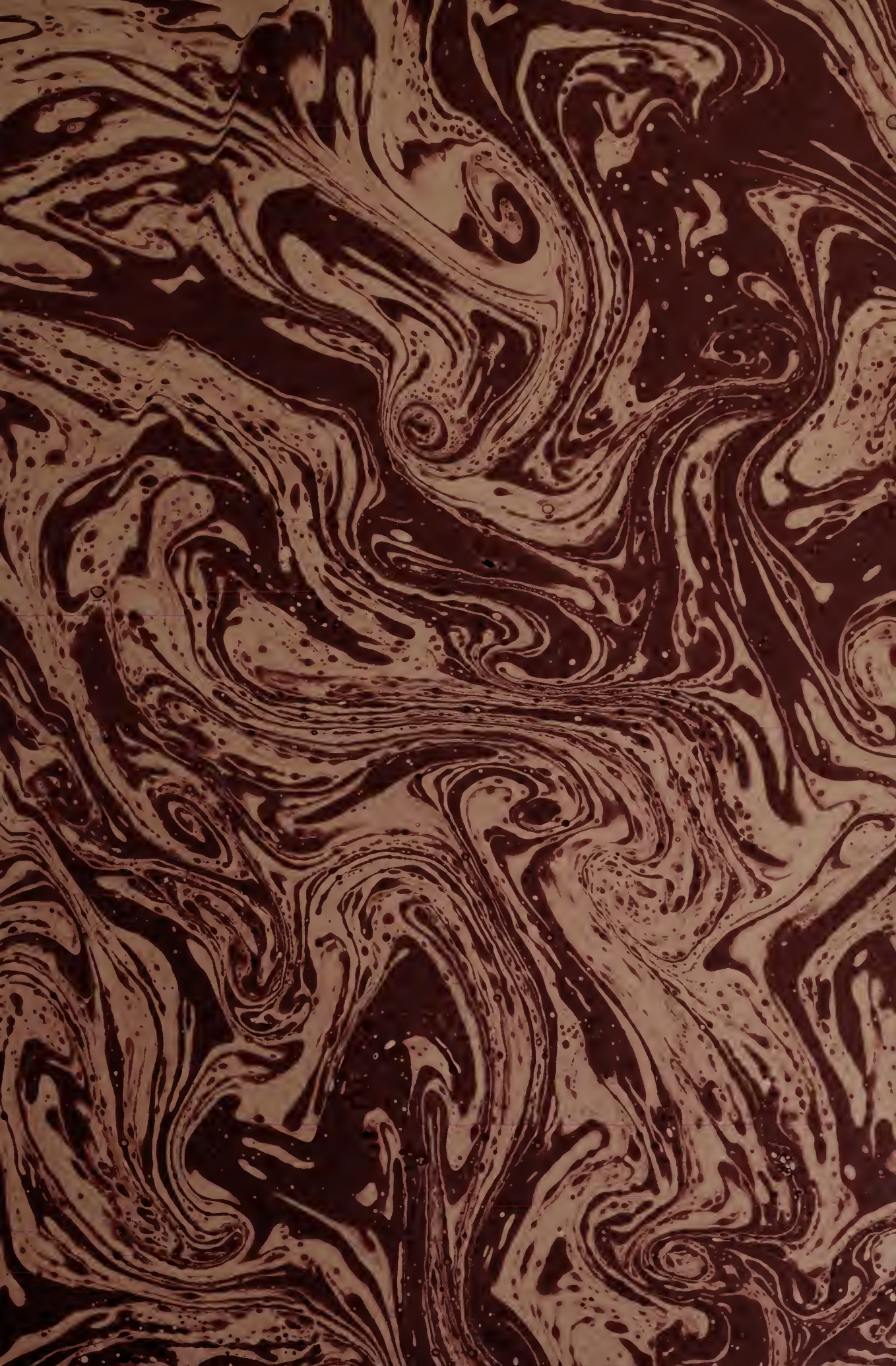




Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
Getty Research Institute

https://archive.org/details/gericault02clem

CATALOGUE

DE

L'ŒUVRE DE GÉRICAULT

PAR

CHARLES CLÉMENT

I.

LITHOGRAPHIES

PARIS

EXTRAIT DE LA GAZETTE DES BEAUX-ARTS

35, RUE VIVIENNE

1866

CATALOGUE

DE

L'ŒUVRE DE GÉRICAULT

VANT de mettre la dernière main à un travail étendu sur Géricault, que je poursuis depuis plusieurs années, je me décide à publier par fragments le catalogue de l'œuvre de ce grand peintre. Deux motifs m'engagent à en agir ainsi. J'ai hâte de rendre ce commencement d'hommage à l'artiste le plus original, le plus puissant de notre pays et de notre temps; puis j'espère que cette publication anticipée n'aura pas seulement pour résultat de rappeler l'attention du public sur tant d'œuvres importantes, mais qu'elle me vaudra aussi un bon nombre de documents qui existent, qui me manquent et me sont pourtant indispensables pour compléter un travail que je voudrais rendre moins indigne d'un homme pour lequel je professe une entière admiration. Je m'adresse donc avec confiance à tous ceux qui possèdent des peintures, des dessins ou des lettres de Géricault, et en les priant de me communiquer les renseignements qui peuvent me servir, il me semble que je les convie moins à m'aider

dans une œuvre personnelle, qu'à concourir pour leur part à donner tout son lustre à l'une des plus grandes gloires de notre école. J'espère d'ailleurs que, malgré son inévitable aridité, on trouvera quelqu'intérêt dans ce premier catalogue, celui des lithographies, que je publie aujourd'hui. La lithographie n'est pas, comme la gravure, une traduction, une interprétation plus ou moins exacte, plus ou moins fidèle de la pensée du maître. Ce que nous avons sous les yeux, c'est son propre dessin, tiré à plusieurs exemplaires, mis par le moyen de l'impression à la portée d'un grand nombre de personnes, et aucune production n'est aussi propre à faire pénétrer dans l'intimité de la manière et du talent d'un artiste. Au temps de Géricault, la lithographie était un art tout nouveau. Il l'a maniée dès l'abord avec une grande supériorité et on peut dire qu'il en est l'un des créateurs. Chez lui le dessinateur, le compositeur, l'inventeur, surpassent peut-être le peintre, et il trouvait dans ce procédé énergique et rapide le moyen d'exprimer par leurs traits fondamentaux des projets minutieusement étudiés et longuement mûris. Quelques-unes des lithographies de Géricault sont des œuvres accomplies et de la plus haute portée. On ne saurait, sans les connaître, apprécier ce grand artiste tout entier, de sorte que j'ai quelques motifs d'espérer qu'en facilitant une étude pleine de charmes et d'enseignements, ce modeste catalogue me donnera la seule récompense que je puisse ambitionner pour des peines, des soins, des soucis que connaissent seuls ceux qui ont entrepris de pareils travaux. Il n'existe qu'un très-petit nombre de collections un peu complètes de lithographies de Géricault. Elles étaient peu appréciées, peu recherchées pendant la vie de leur auteur, et même pendant une vingtaine d'années après sa mort, de sorte que certaines planches sont de la plus grande rareté. MM. His de Lasalle, Bruzard, Constantin, Parguez et Jamar sont, à ce que je crois, les seuls amateurs qui les aient recueillies au fur et à mesure de leur publication. La riche collection Bruzard a heureusement passé tout entière au Cabinet des Estampes; les plus belles pièces rassemblées par Constantin appartiennent aujourd'hui à M. le duc d'Aumale; la collection de M. Jamar, acquise par M. de Triqueti, est venue compléter l'œuvre déjà considérable de cet artiste distingué; celle de M. Parguez a été dispersée, et les pièces

précieuses qu'elle renfermait sont entrées dans le Cabinet des Estampes et dans les collections particulières. C'est à ces sources peu nombreuses, mais abondantes, que j'ai puisé. Les secours ne m'ont pas manqué pour mener à bonne fin ce petit ouvrage, et si j'ai mal fait, c'est ma faute. Les principaux amateurs de Paris, MM. His de Lasalle, de Triqueti, Marcille, Moignon, Valton, les élèves et les amis de Géricault : MM. Dreux-Dorcy, Léon Cogniet, Montfort, Lehoux, ont mis à ma disposition, avec la plus parfaite obligeance, leurs collections, leur savoir, leurs souvenirs, des renseignements de toute sorte. Mais je dois des remercîments tout particuliers à M. Jamar, qui n'a épargné ni son temps ni sa peine pour m'aider à donner les *états de services* de son maître vénéré. Si le public accueillait avec bienveillance ce premier travail, je le ferais suivre prochainement des catalogues des tableaux et des dessins qui sont presqu'entièrement terminés.

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES

L'œuvre lithographique de Géricault se compose de cent pièces, auxquelles nous avons ajouté la seule gravure à l'eau-forte qu'il ait faite et qui porte dans ce catalogue le n° 101. Ces cent une pièces exécutées entre 1817 et 1824 sont, soit entièrement de la main de Géricault, soit faites sous sa direction et avec son concours. Les pièces publiées par divers artistes, d'après ses ouvrages, ont été mises à la suite et ne sont pas numérotées.

Autant que cela a été possible, nous avons suivi pour le classement l'ordre chronologique.

Tous les titres imprimés en CAPITALES existent sur les pièces originales.

Les titres que nous avons dû introduire sont imprimés en PETITES CAPITALES.

Les inscriptions lithographiques (noms de l'auteur, du lithographe, de l'imprimeur, adresses etc.) sont imprimées en caractères *italiques*.

La signature de Géricault mise par lui-même dans le dessin est imprimée entre guillemets.

Nous nommons pièce encadrée celle qui est entourée d'un trait ou filet.

Toutes les mesures sont prises en millimètres.

Pour les pièces encadrées, ces mesures sont prises sur le trait qui les entoure.

Pour celles qui ne le sont pas, sur la plus grande hauteur et la plus grande largeur du dessin.

Suivant l'usage, nous désignons par R une pièce rare; par RR une pièce plus rare; par RRR une pièce très-rare.

LITHOGRAPHIES.

1. RRR. BOUCHERS DE ROME. Deux bouchers à cheval, en costume de paysans romains et armés de la longue pique, conduisent des bœufs qu'excite un chien. On aperçoit un troisième cavalier dans le lointain, à droite.

C'est la première lithographie de Géricault. Il la fit en 1817, peu de temps après son retour de Rome.

1er état, à gauche, au-dessous du trait carré : *Géricault 1817;* à droite : *Lithog. de C. de Last.* Je ne connais qu'un exemplaire de cet état, si intéressant par la date. C'est une épreuve d'essai imprimée sur un papier qui porte de l'arabe au verso.

2e état. De même, mais sans la date.

H., 171. — L., 243 mill.

2. RRR. Portrait d'homme a mi-corps ; la tête de face, la main droite passée dans le gilet.

Cette pièce, entièrement dessinée à la plume, n'a pas été mise dans le commerce; elle n'a même pas été tirée du vivant de Géricault, qui probablement n'en était pas satisfait. Elle est, en effet, très-lourde et, en somme, l'une des moins bonnes œuvres du maître. Elle représente M. Brunet, ami intime du peintre, et qui a laissé quelques écrits sur l'économie politique. A la vente de Géricault, faite les 2, 3 et 4 novembre 1824, la pierre tomba entre les mains de M. Bruzard, qui l'effaça après en avoir fait imprimer quelques épreuves.

1er état avant toute lettre, trait carré incomplet, RRR.

2e état, *Géricault, del. — Lith. de C. Motte.*

H., 184. — L., 148 mill.

3. RR. Le porte-étendard, jeune homme avec de longs cheveux qui paraissent blonds: costume noir à crevés, large fraise blanche. Il est vu jusqu'à mi-jambes et porte un étendard blanc sur l'épaule droite.

Cette pièce, exécutée au crayon et au lavis, n'a jamais été mise dans le commerce. Comme la précédente, elle n'a été tirée qu'après la mort de l'auteur et on n'en a imprimé que quelques épreuves. A gauche, en bas : *Géricault.* Sans nom d'imprimeur.

H., 168. — L., 141 mill.

4. RRR. Trompette de lanciers. Il est en grande tenue, à cheval, vu de face ; il tient sa trompette, appuyée sur sa cuisse droite.

Cette planche, entièrement exécutée à la plume, ne porte ni titre ni inscription. Elle est d'une extrême rareté et il n'en existe, croyons-nous, que deux épreuves : celle du Cabinet des Estampes et celle de M. de Triqueti. Au coin, à gauche, dans le dessin, les initiales de Géricault (T G) renversées. (Géricault, peu familiarisé

encore avec la lithographie, avait négligé de les écrire en sens inverse.) Le *G* est en partie mangé par le nettoyage de la marge. L'épreuve du Cabinet des Estampes est plus étroite du côté gauche que celle de M. de Triqueti, et le *G* a entièrement disparu. Elle lui est par conséquent postérieure.

H., 387. — L., 204 mill.

5. RRR. Portrait de M. Delanneau, proviseur du collége de Sainte-Barbe. Au crayon. Cette pièce, qui au premier abord peut paraître peu importante, est supérieure par la puissance et la science du dessin, par la naïveté de l'exécution, aux meilleurs ouvrages du même genre de cette époque.

Sans lettres. Sans encadrement.

H., 145. — L., 138 mill.

6. R. LA LAITIÈRE ET LE VÉTÉRAN. Vignette d'une romance de F. Bérat. Une laitière agenouillée panse la jambe d'un soldat blessé, assis sur le bord d'une charrette. Lithographie à la plume.

Cette pièce fut faite par Géricault pour Berton, son ami et son camarade, à l'atelier Guérin. Sans encadrement.

H., 75. — L., 125 mill.

7. R. JE RÊVE D'ELLE AU BRUIT DES FLOTS. Vignette d'une romance par Amédée de Beauplan. Turc assis sur un rocher près de la mer. Ciel orageux.

M. Bruzard, pour donner plus de prix à l'épreuve qu'il possédait, usa de l'avis que M. Jamar lui avait donné de l'endroit où un certain nombre d'exemplaires de cette pièce pouvaient être acquis à un prix très-modéré pour les acheter et les détruire.

Sans encadrement. A droite, au-dessous de la composition : *Lith. de G. Engelmann.*

H., 165. — L., 180 mill.

8. RR. Mameluck de la garde impériale défendant un jeune trompette blessé contre un cosaque qui arrive au galop. Le cheval du trompette se cabre. Le Mameluck debout, le pied sur un cadavre de Cosaque, le soutient de la main gauche et attend le choc de l'ennemi. C'est une figure admirable de résolution, de courage impassible, d'héroïsme sans emphase.

Sans lettres.

H., 342. — L. 279 mill.

9. RR. BOXEURS. L'un des deux combattants est un nègre. Son torse, d'un modelé puissant, est dessiné à la plume, le reste de la figure est au crayon. C'est l'inverse pour l'autre personnage. D'autres boxeurs sont assis à terre et se reposent en regardant l'assaut. Divers personnages suivent le combat et discutent le mérite des coups.

Cette lithographie, d'une étonnante vigueur, est de la plus grande beauté. Sans encadrement.

1er état, avant toutes lettres. RRR.

2e état : *Lithogie de C. Motte, rue des Marais, Fg St-Gn.*

H., 350. — L., 417 mill.

10. RR. Un chariot chargé de soldats blessés, traîné par trois chevaux. La voiture est arrêtée. Un blessé s'appuie d'un côté sur une béquille, de l'autre côté sur le brancard de la voiture et semble y demander une place. Le cheval du milieu mord la croupe du cheval de volée. Le charretier se retourne au bruit et gourmande ses bêtes.

1er état avant toutes lettres: RRR.

2e état, signé à gauche à la plume dans le dessin : « Géricault; » au-dessous: *Lithogie de C. Motte*. Sans encadrement.

H., 285. — L., 292 mill.

11. RRR. Deux chevaux gris-pommelé qui se battent dans une écurie. Ils se mordent au cou en se cabrant. Le garde-écurie, en manches de chemise et coiffé d'un bonnet de police, les frappe d'un balai pour arrêter le combat. Un second hussard, couché sur la paille au premier plan, dans l'ombre, se réveille au bruit et les regarde. On voit à gauche, au-dessus de la mangeoire, la tête d'un troisième cheval.

Il n'existe à notre connaissance que cinq épreuves, dans trois conditions différentes, de cette belle pièce :

1° Une sur papier blanc. Collection de Triqueti, provenant de M. Jamar.

2° Deux sur papier jaunâtre : l'une au Cabinet des Estampes, provenant de la collection Bruzard; l'autre appartenant à M. Moignon.

3° Deux imprimées à deux teintes : la première dans la collection de M. His de Lasalle, autrefois dans celle de M. Parguez ; la seconde appartient à M. Langlais.

Géricault, d'après les souvenirs très-précis de M. Jamar, n'a connu que deux épreuves de cette pièce, imprimées l'une et l'autre à une seule teinte. Il donna à son élève l'une d'elles, ce qu'il regretta d'avoir fait, lorsque la rupture de la pierre le mit dans l'impossibilité d'avoir d'autres exemplaires de cette estampe. Mais, avec sa générosité ordinaire et malgré l'offre que lui fit M. Jamar, il refusa de reprendre ce qu'il avait donné.

Il paraît probable que l'imprimeur Motte, pour satisfaire à un goût de l'époque, essaya l'impression à deux teintes sans consulter Géricault, et que la pierre s'étant brisée dès le tirage des premières épreuves, il ne lui fit pas part de cette tentative et lui livra seulement deux épreuves tirées à une seule teinte, en gardant par devers lui les autres pièces, qui passèrent depuis dans diverses collections.

A proprement parler, les épreuves sur papier teinté ne constituent pas un état différent de celles sur papier blanc, tandis que les épreuves à deux teintes dues à l'impression de deux pierres forment réellement une condition d'épreuves particulière, un véritable *état*. Ces cinq pièces ne sont en réalité que des épreuves d'essai. Elles ne sont que grossièrement ébarbées et manquent du trait carré qui devait sans doute entourer une planche de cette importance. Ce trait est vaguement indiqué seulement aux deux bords de la largeur.

H., 270. — L., 348 mill.

12. R. RETOUR DE RUSSIE. Au milieu des neiges, un grenadier manchot tient la bride du cheval d'un cuirassier aveugle qui a le bras gauche en écharpe; un chien harassé les suit. Au second plan, on voit un soldat d'infanterie qui porte un camarade sur son dos. L'expression des têtes est admirable. Le cuirassier, résigné, appuie la main sur l'épaule du grenadier, dont le visage exprime une profonde tristesse.

Cette pièce importante, imprimée à deux teintes, est signée à droite, dans le dessin : « Géricault. »

1er état sans le titre : *Lithog. de C. Motte, rue des Marais, fg St-Germain.*

2e état, avec le titre et à droite, au-dessous de la signature de Géricault : *Au Dépôt gal de lithographies, quai Voltaire, IV.* L'adresse de l'imprimeur effacée.

Il existe quelques épreuves sur papier blanc. M. His de Lasalle possède du cuirassier seul un beau dessin à la mine de plomb et repris à la plume. C'est une première pensée pour cette admirable lithographie.

M. Jamar nous a raconté qu'ayant été chargé par Géricault de vendre cette pierre, il ne put en trouver que 100 francs, que lui en donna Mme Brossier, quai Voltaire, 17. La pierre seule avait coûté 60 ou 70 francs.

H., 443. — L., 361 mill.

13. RR. Caisson d'artillerie. Un caisson à demi renversé; un cheval tué; un soldat, un pied sur la roue, l'autre dans le caisson, tient de la main droite une mèche allumée et montre le poing à un groupe de soldats russes qui semblent se consulter.

Sans aucune lettre. A l'époque où Géricault fit cette énergique estampe, ses lithographies étaient si peu estimées que M. Jamar ayant été chargé par son maître d'aller en chercher quelques épreuves, Mme Delpech lui fit observer que Géricault, n'ayant pas besoin de travailler pour vivre, ferait bien mieux de renoncer à ce métier.

H., 414. — L., 523 mill.

14. LE FACTIONNAIRE SUISSE AU LOUVRE. Un ancien soldat, avec une jambe de bois, coiffé d'un chapeau rond et en redingote, se présente pour traverser le Louvre et est arrêté par un factionnaire de la garde royale suisse. Le vieux militaire, indigné, déboutonne sa redingote et lui fait voir sa croix d'honneur, en lui disant : « Sentinelle, portez arme ! » (Tiré du *Constitutionnel* de 1817.) La foule applaudit. Les fonds, représentant les Tuileries, ont été dessinés par Horace Vernet.

1er état avant le titre; *Géricault 1819. — Imp. lithog. de F. Delpech,* RRR.

2e état, de même et avec le titre : R.

M. His de Lasalle possède un beau croquis à la mine de plomb qui a servi à Géricault pour cette pièce. Il est dans le même sens que la lithographie, mais le factionnaire a l'arme au bras. Au verso, l'artiste, après avoir calqué son dessin, a changé le mouvement du Suisse, qui est au port d'arme.

H., 395. — L., 330 mill.

15. RRR. Artillerie a cheval de la première garde impériale changeant de position. Deux soldats du train conduisent une pièce de canon attelée de quatre chevaux au galop et se présentant de face. L'officier qui commande la batterie, et dont on ne voit que la tête, est placé près du soldat monté sur le timonier. Il est coiffé d'un colback, ainsi que les canonniers placés derrière la pièce.

Cette planche énergique, et d'une exécution très-vive, fut exécutée par Géricault dans son atelier du faubourg du Roule pendant qu'il travaillait au *Radeau de la Méduse.* Le jour où il la fit, au moment où M. Jamar quitta l'atelier, vers cinq ou six heures du soir, elle n'était pas commencée. Lorsqu'il revint à onze heures, elle

était terminée. Géricault était si impatient de voir le résultat de son travail qu'il pria M. Jamar de courir chez Motte, l'imprimeur, et de lui en faire immédiatement tirer une épreuve. M. Jamar trouva Motte couché, qui finit pourtant par venir parlementer, et de sa fenêtre lui dit en riant « que ces artistes étaient de bien drôles de corps, et qu'on ne venait pas réveiller les gens à pareille heure. » Géricault dut attendre au lendemain.

Cette pièce est signée au grattoir, à droite, dans le dessin : « Géricault. »

Il n'existe, à ma connaissance, que cinq épreuves de cette belle lithographie. Elles appartiennent au Cabinet des Estampes, à MM. His de Lasalle, de Triqueti, Mène et Moignon. Celle de M. Moignon est une pièce admirable qui mérite une mention particulière. Elle a été coloriée à l'aquarelle par Géricault lui-même, qui lui a fait subir des changements notables et très-heureux. La lumière est beaucoup moins disséminée que dans la lithographie et l'effet est d'une grande puissance. Le peintre a modifié les coiffures des deux soldats du train, en y ajoutant des plumets. Il a accusé la visière et agrandi la plaque du shako du premier, auquel il a aussi mis des épaulettes. Il a relevé le fourniment, mis la jambe droite dans l'ombre, ce qui donne de la valeur à la tête du cheval, dont il a dégagé le poitrail en remplaçant la bricole par un collier. Cette planche, qui est un véritable tableau, a appartenu jusqu'à ces derniers temps à M. Gihaut.

H., 300. — L., 385 mill.

16. RRR. BATALLA DE CHACABUCO, GANADA SOBRE LOS ESPANOLES EL 12 DE FEBRERO 1817, POR LAS TROPAS DE BUENOS-AYRES, MANDADAS POR EL CAPITAN GENERAL Dn JOSE SAN MARTIN. DEDICADO A LOS HEROES DE CHACABUCO Y MAÏPU.

Au fond, des collines, du sommet desquelles l'infanterie se précipite au pas de charge; dans la plaine, les canons tonnent, les bataillons s'entre-choquent. Les adversaires s'acharnent autour d'une maison, qui paraît être un poste fortifié. Le général va porter le coup décisif et lance son escorte.

M. His de Lasalle possède des épreuves de cette pièce et de la suivante coloriées par Géricault.

H., 388. — L., 494 mill.

17. RRR. BATALLA DE MAIPU, GANADA SOBRE LOS ESPAÑOLES EL 5 MARZO 1818, POR LAS TROPAS ALIADAS DE BUENOS-AYRES Y CHILE, MANDADAS POR EL CAPITAN GENERAL DON JOSE DE SAN MARTIN. DEDICADO A LOS HEROES DE CHACABUCO Y MAÏPU.

Le général en chef, entouré de son état-major, écoute le rapport d'un aide de camp. A droite, un convoi de prisonniers conduit par un officier.

Signée dans le dessin à gauche : « Géricault. »

Cette pièce a été répétée en gravure par Hemly. Aqua-tinta. — (H., 194. — L., 264 mill.) — Il y en aussi une copie par Raffet.

M. de Triqueti possède un dessin à la mine de plomb pour cette composition.

H., 377. — L., 535 mill.

18. RRR. Dn JOSE DE Sn MARTIN, GENERAL EN XEFE DE LOS EXERCITOS ALIADOS DE BUENOS-AYRES Y CHILE. Portrait du général San-Martin.

H., 335. — L., 265 mill.

19. RRR. Dn MANUEL BELGRANO. GENERAL EN XEFE DEL EXERCITO AUXILLAR DEL PERU. Portrait du général Don Manuel Belgrano.

Nous ne connaissons qu'une épreuve de cette pièce, qui appartient à M. de Triqueti.

H., 332. — L., 263 mill.

Ces quatre pièces furent faites pour un jeune homme nommé Cramer, sous-lieutenant de l'armée française, licencié en 1815, et qui avait pris du service dans l'armée de l'indépendance américaine, où il devint aide de camp du général San-Martin. Revenu a Paris, il fut amené par un ami commun à l'atelier de Géricault, à qui il vit lithographier des sujets militaires. Il lui raconta ses campagnes et obtint qu'il lui fit gratuitement ces quatre planches, disant que, de retour à Buenos-Ayres, elles feraient sa fortune. Géricault ne tarda pas à se fatiguer d'un travail pour lequel il n'avait pas les éléments nécessaires. Il remplit cependant sa promesse. Mais ces quatre grandes lithographies ne sont pas parmi ses meilleures. Elles sont d'une très-grande rareté.

20. R. A CHEVAL. Bivouac : des cuirassiers brident leurs chevaux. On remarque à droite un groupe formé d'un trompette, d'un cuirassier vu de dos et penché du côté droit, et d'un autre qui bride sa monture. *Imp. lithog. de F. Delpech.*

H., 317. — L., 428 mill.

21. MARCHE DANS LE DÉSERT. Napoléon à pied, au premier plan, fait signe à un groupe de soldats d'avancer. A droite, en arrière, son état-major. A gauche, une pièce de canon, et plus loin un corps de cavalerie. Signé à gauche, dans le dessin : « Géricault. »

1er état, sans titre : *Géricault, del. — Litho. de C. Motte.*

2e état, de même, mais avec le titre.

C'est une planche pour l'*Histoire de Napoléon,* par Arnault. M. His de Lasalle possède deux dessins importants à la mine de plomb, au recto et au verso de la même feuille. L'un est une première pensée de ce sujet, avec des variantes considérables; l'autre, la composition telle qu'elle a été exécutée.

H., 290. — L., 411 mill.

22. PASSAGE DU MONT SAINT-BERNARD. A droite, un peu en arrière, Napoléon à pied, sur une pente de neige, une main dans le gilet, fait un signe de l'autre aux moines qui apportent des corbeilles de pain. A droite, au premier plan, des officiers à cheval ; au centre, deux soldats et un guide à cheval, vus de dos ; à gauche, quatre soldats tirent des cordes attachées à un canon qu'on ne voit pas ; au fond, les montagnes neigeuses et l'hospice. Sans signature dans le dessin.

1er état avant le titre, avant les montagnes teintées : *Géricault, del. — Litho. de C. Motte, r. des Marais.*

2e état avant le titre, avec les montagnes teintées : *Géricault, del. — Litho. de C. Motte, r. des Marais.*

3e état, avec le titre : *Géricault, del. — Litho. de C. Motte, r. des Marais.*

Comme la précédente pour l'ouvrage d'Arnault. M. His de Lassalle possède un beau croquis du maître pour cette composition. Il est à la mine de plomb. Le groupe du centre, au premier plan, a été modifié sur la pierre.

H., 358. — L., 416 mill.

23. LARA BLESSÉ. Il s'affaisse sur son cheval ; son page, vu de dos, le soutient d'une main et tient de l'autre la bride de son cheval.

Cette pièce, très-finement terminée, est entièrement de la main de Géricault. Premier tirage chez Delpech, second tirage chez Villain.

1er état, avant le titre : *Géricault. — I. lith. de Delpech.*

2e état, avec le titre : *Géricault. — Lith. de Delpech.*

3e état, avec le titre : *Géricault. — Lith. de Villain.*

M. His de Lasalle possède un calque de la main du maître pour cette composition.

H., 178. — L., 231 mill.

24. LE GIAOUR. Il se retourne sur son cheval, regarde en arrière et montre d'un air menaçant le poing à la ville qu'il vient de quitter.

1er état : avant toute lettre, publié par Mme Delpech, (H., 175. — L., 240 mill.) RRR.

2e état, avec le titre et : *Géricault. — Chez Gihaut, bard des Italiens, n° 5,* et plus bas : *I. lith. de Villain.* Dans ce second tirage, la planche a été réduite sur les quatre côtés.

H., 150. — L., 213 mill.

Ce sont ces deux pièces et les difficultés que Mme Delpech fit à Géricault pour leur publication qui amenèrent ses relations avec MM. Gihaut frères, qui, depuis cette époque, furent les éditeurs de la plupart de ses lithographies. Mme Delpech publiait à cette époque (1819-1820) un album annuel composé de dessins dus aux artistes alors en renom (Picot, Alaux, Carle Vernet, Mlle Lescot, etc.). Géricault voulut y faire admettre le Giaour, ce qu'elle refusa. De là la rupture.

LITHOGRAPHIES EXÉCUTÉES EN ANGLETERRE.

25. R. SHIPWRECK OF THE MEDUSE. « Croquis au trait et à l'encre. Il était distribué au public lors de l'exposition à Londres du tableau de Géricault. Ce croquis est fait presque entièrement par Charlet, nous le savons de lui-même. » (Colonel de La Combe, *Charlet, sa vie et ses œuvres,* p. 274.)

Ce renseignement n'est pas tout à fait exact. Cette petite pièce, dessinée par Géricault, a été terminée par Charlet. Sans encadrement, sans signature. *C. Hullmandell's lithography.*

H., 100. — L., 160 mill.

Suite des grandes lithographies anglaises. — 12 planches et un titre. Publiées à Londres en 1821.

26. R. (Titre.) UN FOURGON ATTELÉ. Sur la toile qui le recouvre, cette inscription : « VARIOUS SUBJECTS DRAWN FROM LIFE AND ON STONE BY J. (J pour T) GERICAULT, » que lit un homme portant une pancarte où sont ces mots : « SHIPWRECK OF THE MEDUSE. » En bas : *J. Géricault, invt, n°-12 s. London. Published and sold by Rodwell and Martin. New Bond st., 1821. Printed at C. Hullmandel's lithographic establishment, 51, great Marlboro' st.* La plupart des épreuves de ce titre sont sur papier teinté, sans encadrement.

Il existe un second état où les deux adresses ont été grattées. Il ne reste plus que *J. Géricault, inv^t, n°—12 s.*

H., 370. — L., 350 mill.

27. 1) R. THE PIPER. Un aveugle, joueur de cornemuse, vu de profil, vêtu d'une grande houppelande, marche dans une rue déserte suivi de son chien. Cette pièce est en hauteur. *J. Géricault, inv^t. London. Published by Rodwell and Martin. New Bond st. Feb. 1. 1821. — C. Hullmandel's lithography.*

H., 315. — L., 233 mill.

28. 2) R. PITY THE SORROWS OF A POOR OLD MAN.
WHOSE TREMBLING LIMBS HAVE BORN HIM TO YOUR DOOR.

(Ces deux vers sont tirés de l'une de ces poésies, si populaires en Angleterre, nommées *Nurcery rhymes.*)

Un pauvre homme est assis ou plutôt à demi couché à la porte d'un boulanger. Son chien est assis entre ses jambes et lève la tête vers lui. On aperçoit, à travers la fenêtre de la boutique, un homme âgé qui parle à la boulangère, appuyée des deux mains au comptoir. A droite, une rue où l'on voit un charretier conduisant une voiture. *J. Géricault, inv^t. — London. Published by Rodwell and Martin, New Bond st. Feb. 1. 1821. — C. Hullmandel's lithography.*

Le Cabinet des Estampes possède une épreuve de cette lithographie, avec trois croquis sur la marge à droite : *a*) Deux chevaux et un homme assis. *b*) Un balayeur. *c*) Un cheval vu de trois quarts.

H., 315. — L., 375 mill.

29. 3) R. A PARTY OF LIFE-GUARDS. Deux life-guards, l'un à cheval, l'autre à pied, causent au premier plan. A gauche, un troisième soldat rajuste la selle de son cheval, qui se cabre. Plus à gauche et en arrière, on aperçoit quelques cavaliers en ligne. *J. Géricault, inv^t.—London. Published by Rodwell and Martin, New Bond st. Feb. 1, 1821. — C. Hullmandel's lithography.*

Il existe un premier état sans adresse.

H., 274. — L., 343 mill.

30. 4) R. AN ARABIAN HORSE. Un cheval arabe, vu de profil et tourné à gauche. Un Arabe, placé en arrière, le tient par la bride d'une main et a l'autre posée sur son cou. Fond de paysage oriental. Sans encadrement. *J. Géricault, inv^t. — London. Published by Rodwell and Martin, New Bond st. Mar 1, 1821. — C. Hullmandel's lithography.*

M. His de Lasalle possède un calque de la main de Géricault qui a précédé l'exécution de la lithographie. La coiffure de l'Arabe qui tient le cheval par la bride diffère de celle qu'on voit sur l'estampe. Le fond a été également changé : sur le dessin, il représente deux Arabes au galop. Le groupe de l'Arabe et de son cheval dans la lithographie est en contre-partie du dessin.

H., 170. — L., 334 mill.

31. 5) RR. A PARALEYTIC (*sic*) WOMAN. Une femme paralytique est assise dans un fauteuil à roues. Le pauvre homme qui la traîne se repose appuyé contre le dossier du fauteuil. A gauche, au premier plan, une jeune fille, tenant un enfant par la main, les regarde avec pitié. A droite, au second plan, la partie antérieure d'une

voiture aristocratique à peine indiquée. *J. Géricault, inv^t.— London. Published by Rodwell and Martin, New Bond st. Ap^l. 1, 1821. — C. Hullmandel's lithography.*

H., 225. — L., 315 mill.

32. 6) R. ENTRANCE TO THE ADELPHI WARF. Trois chevaux de charrette, harnachés, entrent sous une voûte. Ils sont vus de croupe et conduits par deux charbonniers. Cette pièce est signée à gauche, dans le dessin : « Géricault. » *J. Géricault, del.—London. Published by Rodwell and Martin, New Bond street. May 1821. — C. Hullmandel's lithography.*

M. His de Lasalle possède une étude au crayon, magistralement lavée à l'encre de Chine, pour le cheval placé à droite sur le premier plan ; elle est en contre-partie de la lithographie. Au verso de cette étude se trouvent deux balayeurs et un enfant, à la mine de plomb.

On voit au Cabinet des Estampes une lithographie, copie renversée de cette pièce, où le groupe des chevaux seul est dessiné. M. Léon Cogniet, qui l'avait commencée pour la suite française, ne l'a pas achevée.

H., 253. — L., 310 mill.

33. 7) R. THE FLEMISH FARRIER. Le maréchal flamand. Cheval gris-pommelé dans le travail, au moment où le maréchal lui pose le fer au sabot. A droite, un paysan, les mains derrière le dos, négligemment appuyé contre un des poteaux. Auprès de lui un chien et un enfant qui tend les bras vers la tête du cheval. Plus loin, un autre enfant à peine indiqué. M. Jamar possède un dessin qui a servi pour cette lithographie. *Géricault, inv^t.—London. Published by Rodwell and Martin, New Bond st. Feby 1, 1821. — C. Hullmandel's lithography.*

H., 225. — L., 313 mill.

34. 8) R. A FRENCH FARRIER. Le maréchal français. Le cheval est vu de profil, à gauche, au moment où le maréchal lui soulève le pied hors montoir. A droite, un cheval vu de croupe, tenu par un garçon en bonnet de police, qui le bride. *J. Géricault, inv^t.* — Sans adresse. — *C. Hullmandel's lithography.*

H., 246. — L., 356 mill.

35. 9) R. THE ENGLISH FARRIER. Le maréchal anglais. Trois chevaux de race attachés à la porte d'un maréchal. Un jeune homme est occupé à clouer le fer au pied hors montoir de derrière de l'un des chevaux. Un second ouvrier tient la jambe gauche d'un autre cheval et se retourne en menaçant vers le premier, qui a voulu mordre son camarade. Imprimé sur papier teinté avec des rehauts de blanc. *J. Géricault, del. — London. Published by Rodwell and Martin, New Bond st. May 1821. — C. Hullmandel's lithography.*

M. His de Lasalle possède deux dessins de Géricault pour cette pièce .

1° Un calque de la composition, avec quelques repentirs dans le dessin de l'encolure du cheval gris-pommelé; ce calque est en contre-partie de la lithographie ;

2° Une feuille d'études à la mine de plomb où Géricault a cherché la composition du groupe de chevaux et la pose du plus âgé des deux maréchaux qui retourne la tête du côté des chevaux, ainsi que le raccourci de la jambe postérieure montoir du cheval gris-pommelé.

H., 280. — L., 370 mill.

36. 10) R. HORSES EXERCISING. Deux chevaux gris-pommelé, le plus éloigné du spectateur monté par un jockey en bonnet écossais, passent au galop sur une route que borde le mur d'un parc dont on aperçoit vaguement les arbres. *J. Géricault, inv^t. — London. Published by Rodwell and Martin, New Bond street. Feb. 1, 1821. — C. Hullmandel's lithography.*

Il existe un 1er état sans l'adresse RR.

H., 292. — L., 413 mill.

37. 11) R. THE COAL WAGGON. Un chariot à charbon, attelé de cinq chevaux, descend une côte et va arriver près d'un bateau. Le charretier retient le timonier. Un autre homme est assis sur le devant du chariot. *J. Géricault, inv^t. — London. Published by Rodwell and Martin. New Bond st. Feby 1, 1821.— C. Hullmandel's lithography.*

H., 195. — L., 310 mill.

38. 12) R. HORSES GOING TO A FAIR. Quatre chevaux, conduits à la foire, traversent un pays montueux. Ils viennent de tourner près d'une construction carrée. Celui qui tient la tête, monté par un enfant en blouse, se détache sur le ciel clair. Un maquignon à pied, près de son bidet, précède un cheval pie qui marche le dernier et qu'on voit de profil. *J. Géricault, inv^t. London. Published by Rodwell and Martin, New Bond st. Feb. 1, 1821. — C. Hullmandel's lithography.*

H., 254. — L., 356 mill.

Suite de sept pièces dessinées sur carton préparé.

39. R. Jockey anglais monté sur un cheval qui a une couverture marquée d'un M. Le cheval est tourné à droite. Cette lithographie faite en Angleterre est exécutée à la plume, sur *carton lithographique*. Géricault, en partant de Paris, s'était muni de plusieurs feuilles de ce carton beaucoup plus léger et facile à transporter que les pierres. Ce procédé présentait de graves inconvénients et a été abandonné. Sans lettres ni encadrement.

H., 185. — L., 337 mill.

40. Cheval de carrosse monté par un palefrenier en veste et coiffé d'un chapeau rond. Il se dirige à droite. Sans lettres. Même procédé que la précédente.

H., 197. — L., 295 mill.

41. Marchand de poisson assis près de son étal et endormi. Il est entouré d'enfants qui se moquent de lui. Au premier plan, un bouledogue, un enfant vu de dos et les mains dans ses poches; une femme, la pipe à la bouche, une manne sur la tête, semble lui parler. A gauche une jeune fille en manteau et en chapeau. Sans lettres ni encadrement. Même procédé que la précédente.

H., 215. — L., 295 mill.

42. Trois enfants jouent avec un ane près d'une fontaine. L'un des enfants est monté sur l'âne, qu'un autre enfant tire par la bride. Sans lettres ni encadrement. Même procédé que la précédente. M. His de Lasalle possède le carton qui a servi à tirer cette estampe.

H., 210. — L., 343 mill.

43. RRR. Les scieurs de bois. Près d'une charrette attelée d'un cheval, deux hommes scient du bois ; sur la droite, un autre homme en porte un panier sur son dos, tandis qu'un quatrième est occupé à en fendre. Le charretier monté dans la voiture jette à terre les dernières bûches. Dessin à la plume; sans lettres ni encadrements. Même procédé que les précédentes. Je ne connais aucune épreuve de cette planche. Cependant il doit en exister, car, à l'inspection du carton que possède M. His de Lasalle, feu Eug. Leroux, lithographe, très-compétent dans cette matière, a reconnu qu'on avait dû tirer quelques épreuves avec ce dernier.

H., 300. — L., 440 mill.

44. RRR. Portrait de la femme et des enfants du bottier propriétaire de l'appartement ou logeait Géricault pendant son séjour a Londres. Elle tient un de ses enfants sur ses genoux et attire vers elle les deux autres. Cette lithographie est d'une extrême rareté. Je n'en connais que deux épreuves qui appartiennent au Cabinet des Estampes et à M. His de Lasalle, possesseur du dessin original à la mine de plomb qui a précédé l'exécution du dessin à la plume sur carton. Les deux exemplaires cités portent trois inscriptions : à gauche : « *Drawn on Stone paper;* à droite : *Printed by Saint-Marc Gazeau at 10, Radcliffe Row City Road;* au milieu et à peine visible : *Géricault.* » La planche originale en carton appartient à M. Moignon, procureur impérial. Sans titre ni encadrement. Même procédé que les précédentes.

H., 240. — L., 250 mill.

45. Lion dévorant un cheval. Lithographie à la plume. La planche originale appartient à M. Camille Marcille. Sans lettres ni encadrement. Même procédé que les précédentes.

H., 195. — L., 295 mill.

Pièces pour l'ouvrage de Taylor et Charles Nodier : « Voyages pittoresques et romantiques dans l'ancienne France. »

46. Guillaume le conquerant rapporté après sa mort a l'église de saint-georges de boscherville. Vignette pour le livre susnommé. (Tome II, *Normandie,* p. 45.) Sans titre ni encadrement. — *Géricault.*

Il y a un 1er état qui ne porte pas le nom de Géricault.

Géricault était alors si peu connu que, dans le livre, cette estampe est désignée comme étant de *Jéricho.*

H., 150. — L., 180 mill.

47. Église de saint-nicolas de rouen. Pour le même ouvrage. (Tome II, *Normandie,* p. 58.) L'architecture est de Lesaint ; les figures et les chevaux sont de Géricault. *Lesaint et Géricault 1823. — Lith. de G. Engelmann.*

H., 345. — L., 240 mill.

Suite de douze petites pièces publiées par Gihaut.

Elles sont sans encadrement et portent toutes dans le blanc à gauche : *Géricault;* à droite : *Lith. de G. Engelmann,* à l'exception de la première, qui n'a pas le

nom de Géricault. Ces douze pièces ont été exécutées par Géricault dans l'atelier de M. Dreux-Dorcy, rue Taitbout. Il existe pour cette suite un état où les adresses sont grattées, les pièces numérotées, et où la première porte le nom de Géricault en bas, à gauche.

48. 1) Une jument la tête appuyée sur le dos de son poulain. A gauche, au premier plan, on lit sur une grosse pierre cette inscription : *Études de chevaux d'après nature,* et au-dessous du sujet, à la place des titres qui se trouvent dans les autres pièces : *Chez Gihaut, boulevard des Italiens, n° 5.*

H., 152. — L., 215 mill.

49. 2) CHEVEAUX (*sic*) ARDENNÉS (*sic*). Deux chevaux tournés à droite, attelés à un caisson d'artillerie, le porteur monté par un soldat du train.

H., 155. — L., 205 mill.

50. 3) CHEVAUX D'AUVERGNE. Deux chevaux tournés à droite, tenus par un paysan en costume auvergnat. Le plus rapproché est un cheval pie. Fond de rochers.

H., 190. — L., 230 mill.

51. 4) CHEVAL ARABE. Cheval nu et tourne à gauche; il hennit en regardant du côté de la tente où un Arabe est à demi couché. La selle est à terre sur le devant. Fond de paysage oriental avec des chameaux.

1er état avant toutes lettres. (Collection de Triqueti.)

H., 188. — L., 230 mill.

52. 5) CHEVAL ANGLAIS. Cheval marchant à droite, monté par un cavalier en chapeau bas et rond. Dans le fond deux cavaliers et un personnage à pied.

H., 156. — L., 220 mill.

53. 6) CHEVAUX FLAMANDS. Deux juments dans un pâturage près d'un arbre; l'une est grise et se frotte la tête contre sa jambe gauche, l'autre appuie son cou sur la croupe de sa compagne.

H., 170. — L., 213 mill.

54. 7) CHEVAL ESPAGNOL. Cheval sellé attaché entre deux poteaux. Un Espagnol en costume national est appuyé contre l'un des piliers.

H., 137. — L., 157 mill.

55. 8) CHEVAL D'HANOVRE. Cheval tourné à droite dans une écurie. Un palefrenier appuyé à la mangeoire le tient par sa longe.

H., 177. — L., 237 mill.

56. 9) CHEVAL DE MECKLEMBOURG. Cheval de voiture harnaché, tourné à gauche. Un groom le tient par la tête et va l'atteler à une voiture dont on ne voit guère que les brancards.

H., 187. — L., 230 mill.

57. 10) CHEVAL DE LA PLAINE DE CAEN. Cheval tourné à droite, attaché au mur de l'écurie. A droite, deux palefreniers; à gauche, sous une voûte, un militaire et un paysan. Il existe un second état après la pierre brisée.

H., 190. — L., 225 mill.

58. 11) CHEVAL CAUCHOIS. Cheval tourné à gauche, tenu par un maquignon qui le montre à un fermier. A droite, trois autres chevaux attachés à un poteau.

H., 170. — L., 220 mill.

59. 12) JUMENT ÉGYTIENNE (*sic*). Jument sellée tournée à droite, et tenue par un nègre. A droite, un personnage tenant une longue pipe, assis au pied d'un palmier; plus en arrière, une troisième figure à peine indiquée.

H., 177. — L., 235 mill.

Suite de cinq petites pièces sans titres ni encadrement publiées chez Gihaut.

Elles portent toutes dans le blanc à gauche : *Géricault;* à droite : *Lith. de G. Engelmann,* à l'exception de la première, qui n'a pas à gauche le nom de Géricault, mais qui l'a dans le dessin, sur la roue au premier plan. Il existe un premier état sans le nom et l'adresse de Gihaut. Le second état porte : *Chez Gihaut, boulevard des Italiens, n° 5.* Ces cinq pièces ont été exécutées chez M. Dreux-Dorcy, comme les précédentes.

60. 1) Officier d'artillerie légère de la première garde impériale. Il est vu de dos et galopant à gauche; il marche à la tête de sa batterie exécutant un changement de front. Dans le dessin sur la roue : « Géricault. »

Il existe un état avant les noms de l'imprimeur et de l'éditeur.

H., 153. — L., 185 mill.

61. 2) Cheval que l'on promène avant la course.

H., 90. — L., 160 mill.

62. 3) La course. Trois chevaux lancés à fond de train, montés par des jockeys.

H., 135. — L., 200 mill.

63. 4) Cheval de charrette sorti des limons. Cette pièce est très-finement achevée.

H , 135. — L., 195 mill.

64. 5) Officier d'artillerie légère de la première garde impériale. Il est vu de trois quarts, marchant vers la droite, et il se retourne en arrière pour faire un commandement. Dans le fond, une batterie au galop se dirige à droite.

H., 120. — L., 180 mill.

Suite de cinq petites pièces publiées par Gihaut, imprimées par Villain.

Elles sont toutes sans titres ni encadrements.

65. 1) Cheval dévoré par un lion. Dans le blanc, à gauche : *Géricault, del.* Presque au milieu : *Lith. de Villain.* A droite : *Chez Gihaut, b^ard^ des Italiens, n° 5.*

H., 193. — L., 240 mill.

66. 2) Trois chevaux conduits a l'écorcheur. *Géricault.— Lith. de Villain, r. de Sèvres, n° 11.*

H., 110. — L., 205 mill.

67. 3) Deux chevaux harnachés. Le plus rapproché du spectateur est monté par un postillon. *Géricault. — Lith. de Villain, rue de Sèvres, n° 11.*

H., 130. — L., 180 mill.

68. 4) Trompette de hussards debout, le coude appuyé sur la schabraque de son cheval. — *Géricault. — Lith. de Villain.*

H., 104. — L., 130 mill.

69. 5) Cuirassiers chargeant une batterie d'artillerie russe. A droite, une pièce de canon démontée. *Géricault. — I. lith. de Villain.*

H., 130. — L., 190 mill.

Suite des grandes lithographies françaises. Douze planches et un titre. Imprimées par Villain, publiées par Gihaut en 1822.

De ces douze pièces, les six premières sont à peu de chose près la reproduction d'un nombre égal de planches de la suite anglaise. Les six autres sont nouvelles et ont été faites d'après des dessins ou des aquarelles. Elles ont toutes été exécutées dans l'atelier de Géricault et sous ses yeux par MM. Léon Cogniet et Volmar. Je tiens de M. Cogniet que Géricault n'était pas satisfait de la suite anglaise. Il trouvait que dans ces planches, si admirables cependant, la lumière était trop disséminée. Il recommandait à ses collaborateurs d'élaguer le blanc qui se trouvait dans les noirs, de renforcer les ombres de manière à donner plus de franchise et quelque chose de plus gras au travail. Il a lui-même remis des vigueurs au crayon dans toutes les planches, et presque tout le travail de grattoir est de lui. A l'exception du titre, ces pièces portent : *Géricault, del. — Lith. de Villain,* et une partie d'entre elles seulement, au-dessous du dessin, au milieu, le nom et l'adresse de l'éditeur.

70. Titre.) L'abreuvoir. Une fontaine dans laquelle plusieurs chevaux, conduits par un palefrenier monté sur l'un d'eux, viennent boire. A droite, quelques troncs de grands arbres et des plantes. Le devant du bassin est orné d'un bas-relief. Sur la fontaine elle-même on lit : ÉTUDES DE CHEVAUX PAR GÉRICAULT, et au-dessous du dessin : *A Paris, chez Gihaut, éditeur, m^d^ d'Estampes, boul^ard^ des Italiens, n° 5.* Ce titre servit pour les douze pièces publiées en trois livraisons. Il a été exécuté à la plume par Géricault lui-même. Sans encadrement.

1er état, sans l'adresse.

2e état, avec le titre complet tel qu'il vient d'être rapporté.

H., 340. — L., 285 mill.

71. 1) Le maréchal flamand. Cheval que l'on ferre dans le travail, par M. Léon Cogniet. Sans titre. *Géricault, del.— Chez Gihaut, éditeur, m^d^ d'Estampes, b^ard^ des Italiens, n° 5. — Lith. de Villain.*

H., 245. — L., 322 mill.

72. 2) Le maréchal français. Cheval de charrette à la porte d'un maréchal, par M. Léon Cogniet. Sans titre. *Géricault, del. — Chez Gihaut, éditeur, m^d^ d'Estampes, boulevard des Italiens, n° 5. — Lith. de Villain.*

2e état, avec l'adresse de Villain grattée.

H., 272. — L., 360 mill.

73. 3) Le maréchal anglais. Chevaux de carrosse se mordant pendant qu'on les ferre. Dans cette pièce, on a supprimé une des figures de la pièce de la suite anglaise et modifié les fonds. Par M. Léon Cogniet. Sans titre. *Géricault, del. — Chez Gihaut, boulevard des Italiens, n° 5. — Lith. de Villain.*

H., 282. — L., 368 mill.

74. 4) Deux chevaux gris-pommelé que l'on promène. L'un est monté, l'autre tenu en main. Trot et galop. Le copiste a supprimé le mur du parc et les arbres placés derrière, que l'on voit dans la lithographie imprimée en Angleterre. Par M. Léon Cogniet. Sans titre et sans l'adresse de Gihaut. *Géricault, del.— Lith. de Villain.*

H., 285. — L., 420 mill.

75. 5) Le chariot a charbon, par M. Léon Cogniet. — Sans titre ni l'adresse de Gihaut. *Géricault, del. — Lith. de Villain.*

H., 195. — L., 305 mill.

76. 6) Chevaux conduits a la foire montant une côte, par M. Léon Cogniet. Sans titre. *Géricault, del. — Chez Gihaut, boul^ard des Italiens, n° 5. — Lith. de Villain.*

Le cheval pie, au premier plan, est beaucoup moins marqué de taches (excepté à la tête) que dans la pièce correspondante de la suite anglaise, et le copiste a supprimé le pilier en maçonnerie qui se trouve dans l'original.

H., 253. — L., 353 mill.

77. 7) Deux chevaux de poste a la porte d'une écurie. Le postillon tient une botte de paille d'une main et de l'autre un seau, qu'il appuie contre son genou et dans lequel boit l'un des chevaux. Un peu en arrière du postillon, un garçon en blouse. Cette belle lithographie a été faite d'après une peinture à l'huile par M. Volmar. Sans titre. *Géricault, del. — Chez Gihaut, éditeur, M^d d'Estampes, b^ard des Italiens, n° 5. — Lith. de Villain.*

H., 340. — L., 430 mill.

78. 8) Jeune garçon donnant l'avoine dans une musette a un gros cheval dételé. Cette pièce en hauteur a été lithographiée par M. Volmar, d'après une peinture sur toile imprimée à la colle, faite dans une journée par Géricault et exposée après sa mort au Salon de 1824. Sans titre. *Géricault, del.— Chez Gihaut, éditeur, M^d d'Estampes, b^ard des Italiens, n° 5.— Lith. de Villain.*

H., 420. — L., 333 mill.

79. 9) Cheval noir avec une couverture a carreaux attaché dans une écurie. Il est vu de profil, tourné à gauche, levant la jambe gauche de devant et la droite de derrière. Lithographié par M. Volmar, d'après une peinture à l'huile faite d'après nature. Sans titre ni adresse. *Géricault, del. — Lith. de Villain.*

H., 330. — L., 403 mill.

80. 10) Deux chevaux allant au pas promenés par un jockey. Le fond, représentant le mur d'un parc dont on voit quelques arbres, semble pris dans la lithographie qui a pour titre : HORSES EXERCISING, et qui porte également le n° 10 dans la suite anglaise. Par M. Volmar. Sans titre. *Géricault, del. — Chez Gihaut, éditeur et M^d d'Estampes, b^ard des Italiens, n° 5. — Lith. de Villain.*

H., 325. — L., 385 mill.

81. 11) Cheval hargneux muselé, attelé a une voiture de platrier et attaché a la porte d'une écurie. Il se recule en levant la jambe gauche. A droite, un plâtrier qui porte des sacs sur son épaule. D'après une aquarelle par M. Volmar. Sans titre ni adresse. *Géricault, del.* — *Lith. de Villain.* Il existe un premier état sans nom d'imprimeur. (Collection de Triqueti.)

H., 258. — L., 324 mill.

82. 12) Vieux cheval a la porte d'une auberge. Une jeune fille donne à boire au garçon qui le tient. Cette belle planche a été exécutée par M. Volmar d'après une aquarelle importante faite en Angleterre. La figure de la jeune fille est ravissante. Sans titre ni adresse. *Gériault* (sic), *del.* — *Lith. de Villain.*

H., 254. — L., 383 mill.

Ces six dernières planches, qui ne sont pas comme les six premières de simples reproductions, ont été, plus que les autres, retouchées au crayon et au grattoir par Géricault.

Suite de quatre pièces au tampon et au grattoir.

83. RRR. Cheval franchissant une barrière. Lithographie exécutée au tampon et au grattoir. Sans encadrement, sans signature et sans aucune lettre. Cette pièce est très-rare, la pierre s'étant brisée après qu'on eut tiré un petit nombre d'épreuves. Mais l'imprimeur Villain en fit faire une copie à l'insu de Géricault, comme il résulte de l'inspection de la pièce et d'une lettre du colonel de La Combe[1]. Cette imitation, inférieure à l'original, est assez commune. On y remarque, au-dessous du pilier central de la barrière, un point d'encre qui n'existe pas dans l'original, ainsi que quelques autres différences.

H., 145. — L., 204 mill.

84. — Cheval anglais avec couverture, monté par un jockey. Au tampon.
1er état, avant le trait carré et avant la lettre. RRR.
2e état, avant le trait carré. — *Lith. de G. Engelmann.* RRR.
3e état, avec le trait carré. — *Lith. de G. Engelmann.*
4e état, avec le trait, mais l'adresse grattée.

H., 198. — L., 235 mill.

85. — Cheval que l'on ferre. Au tampon et au grattoir.
1er état, à gauche : *Géricault, del.* — Au milieu : *Chez Gihaut, bard des Italiens, n° 5.*
2e état à gauche et au milieu, comme précédemment ; à droite : *Lith. de Villain.*

H., 137. — L., 170 mill.

1. « Je possède un assez bel œuvre lithographique de Géricault, dont une pièce unique (?) que je vous soumets aujourd'hui. La pierre cassa à la première (?) épreuve. Villain a pris sur lui d'en faire faire une copie fort trompeuse en effet..... Je joins donc ici l'épreuve unique dont je vous ai parlé (cheval sautant une barrière) et celle vendue dans le commerce. Ceci aura quelque intérêt pour vous, je suppose. »

Signé de La Combe.

A M. Jamar, à Paris.

86. — Cheval au trot. Au tampon et au grattoir. Petite pièce sans titre ni encadrement. *Lith. de Villain.* Il existe un état avant la lettre où les fonds sont plus étendus.

H., 120. — L., 160 mill.

Suite de cinq pièces encadrées, publiées par Mme Hulin en 1823.

Elles portent au-dessous du dessin, à droite : *Géricault;* au milieu : *Lith. de G. Engelmann;* à gauche : *Chez Madme Hulin, rue de la Paix, n° 21.* A l'exception de la première, qui a un titre et qui porte l'inscription : *Lith. de G. Engelmann,* à droite, à la place où dans les autres pièces se trouve le nom de Géricault.

87. — 1. CHEVAUX DE FERME. Ils sont harnachés, prêts à être attelés. Un enfant vêtu d'une longue chemise, tenant une poignée de foin dans chacune de ses mains, donne à manger aux deux plus rapprochés. Un garçon d'une quinzaine d'années, le fouet à la main, attend l'arrivée du laboureur. D'après une belle aquarelle faite en Angleterre. Le harnachement est léger et les types des enfants sont anglais. Signée à gauche dans le dessin : « Géricault. » A droite, dans la marge : *Lith. de G. Engelmann.*

H., 191. — L., 266 mill.

88. — 2. Cheval mort. Effet de neige. Épisode de guerre. — *Chez Mme Hulin, rue de la Paix, n° 21. — Lith. de G. Engelmann. — Géricault.*

H., 184. — L., 227 mill.

89. — 3. Hangar de maréchal ferrant. A droite, deux chevaux attachés en dehors. A gauche, sous le hangar, plusieurs chevaux. Deux ouvriers sont occupés à ferrer le plus rapproché. *Chez Mme Hulin, rue de la Paix, n° 21. — Lith. de G. Engelmann. — Géricault.*

H., 203. — L., 253 mill.

90. — 4. Les boueux. Trois chevaux attelés à un tombereau arrêté, dans lequel un homme jette une pelletée d'ordures. *Chez Mme Hulin, rue de la Paix, n° 21. — Lith. de G. Engelmann. — Géricault.*

Il existe un état avant toute lettre.

H., 195. — L., 245 mill.

91. — 5. Un roulier montant une côte dans la neige. Voiture à deux roues se présentant en travers. Elle est attelée de trois chevaux; le second s'abat des jambes de devant. Au premier plan, un postillon avec deux chevaux descend la même côte. Le cheval qu'il mène en laisse est abattu. Nous connaissons une épreuve d'essai avant la lettre où le ton général est beaucoup plus léger que sur les lithographies avec la lettre. Géricault, après avoir vu cette épreuve, a sans doute pensé qu'il était nécessaire de fortifier les travaux sur toute la surface de la pierre. *Chez Mme Hulin, rue de la Paix, n° 21. — Lith. de G. Engelmann. — Géricault.*

H., 223. — L., 305 mill.

Il y a une seconde édition de ces cinq pièces où l'adresse de Mme Hulin et le nom de l'imprimeur ont été effacés, mais où le nom de l'auteur, placé à droite, sur les nos 88, 89, 90 et 91, a été conservé. Quant au n° 87, pièce signée par Géricault lui-même, il n'a conservé au-dessous du trait carré que son titre.

Suite de quatre pièces par Géricault et Eugène Lami, publiées par Gihaut en 1823.

Elles portent au-dessous du dessin, à gauche : *Géricault et Eug. Lami, 1823.* A droite : *I. lith. de Villain,* et plus bas : *Chez Gihaut, boul^ard^ des Italiens, n° 5.* Les titres sont au-dessus des dessins, les légendes en dessous.

92. — 1. MAZEPPA. (Le coursier tente de s'élancer sur le rivage, qui semble le repousser ; ses poils et sa crinière sont luisants et humides. *Mazeppa,* ch. XVII.) Cette pièce, la meilleure de la suite, a été complétement retouchée par Géricault au crayon.

H., 155. — L., 206 mill.

93. — 2. LE GIAOUR. (Cet ennemi est là qui le contemple... Son front est aussi sombre que celui qui est couvert des ombres du trépas.)

H., 152. — L., 210 mill.

94. — 3. LA FIANCÉE D'ABYDOS. (Je t'ai dit que je n'étais pas ce que tu avais cru jusqu'ici. Tu vois maintenant la vérité de mes paroles. *La Fiancée d'Abydos,* ch. X.)

H., 124. — L., 165 mill.

95. — 4. LARA. (Un des soldats qui l'entouraient découvrit le signe rédempteur de la croix. Lara le fixe avec un œil profane, qu'il détourne aussitôt... Pour Kaled, il éloigna la main qui portait le signe sacré.)

H., 135. — L., 179 mill.

Suite de quatre pièces lithographiées par Volmar, retouchées au crayon et au grattoir par Géricault.

On connaît trois états de ces pièces :
1er état : *Volmar d'après Géricault. — Lith. de Villain.*
2e état, de même, et en plus au milieu : *Chez Gihaut, b^ard^ des Italiens, n° 5.*
3e état, de même, moins le nom de l'imprimeur Villain.

96. — 1. CHEVAL ARABE A L'ÉCURIE. D'après une des études sur papier imprimé que Géricault fit des chevaux arabes envoyés au gouvernement français, et qui étaient logés au bois de Boulogne.

H., 188. — L., 235 mill.

97. — 2. TIGRE DÉVORANT UN CHEVAL. D'après une aquarelle.

H., 158. — L., 220 mill.

98. — 3. INTÉRIEUR D'ÉCURIE VOÛTÉE. A gauche, un homme bride un cheval ; un enfant conduit un autre cheval vu de croupe. D'après une aquarelle.

H., 205. — L., 278 mill.

99. — 4. CHEVAL ARABE TENU PAR UN TURC QUI A UNE LANCE DANS LA MAIN.

H., 205. — L., 258 mill.

100. RRR. Cheval attaqué par un lion. Le cheval cabré est tourné à gauche; le lion est cramponné à son poitrail. Cette énergique lithographie sans lettres ni encadrement, entièrement exécutée à la plume et au grattoir, est d'une extrême rareté. Nous n'en connaissons que l'exemplaire que possède le Cabinet des Estampes. Les parties légères ne sont pas bien venues et c'est sans doute cette circonstance qui aura fait renoncer à la tirer. Il est certain que jusqu'ici elle était tout à fait inconnue. Cependant son exécution est tellement magistrale que nous ne saurions l'attribuer qu'à Géricault. La composition est absolument identique à celle du beau dessin au trait publié en *fac-simile* par M. Colin (voir plus loin), avec cette différence, que, dans la pièce que nous attribuons au maître lui-même, la jambe droite du cheval est pendante, tandis qu'elle est relevée dans le *fac-simile*, où l'on distingue encore un repentir de la première idée.

H., 258. — L., 224 mill.

GRAVURE A L'EAU-FORTE.

101. RRR. Gros cheval gris-pommelé vu de trois quarts. Le petit chapiteau à droite de cette pièce est de M. Dedreux, architecte. Grand prix de Rome, en 1815.

H., 70. — L., 110 mill.

On ne connaît de cette charmante pièce que deux épreuves. Celle du Cabinet des Estampes provenant de la collection Bruzard, et celle de M. de Triqueti qui a appartenu à M. Jamar.

REPRODUCTIONS

PAR DIVERS ARTISTES D'ŒUVRES DE GÉRICAULT.

Compositions de Géricault pour la relation du Naufrage de la Méduse par Corréard.

1.) Le radeau quittant la frégate désemparée. (Chap. II, p. 254.) *Lith. de C. Motte, r. des Marais.*

2.) Le radeau. (Chap. VII.) *Géricault, pinx. — Litho. de C. Motte, r. des Marais.*

3.) Secours donnés aux naufragés. (Chap. XII.) *Géricault, pinx. — Litho. de C. Motte, r. des Marais.*

4.) Le roi africain. (Chap. X.) *Géricault, pinx.— Litho. de C. Motte, r. des Marais.*

Ces lithohraphies, qui portent H., 100, — L., 165 mill. environ, paraissent être de Champion, d'après des compositions de Géricault. Le volume contient trois autres pièces composées et lithographiées par Champion et Montfort.

Suite de quatre grandes pièces lithographiées par Volmar d'après Géricault.

1.) Deux chevaux dételés. Le charretier baisse le brancard de la voiture. D'après une peinture. *Volmar d'après Géricault. Chez Gihaut frères, éditeurs, boul^d des Italiens, n° 5. — Lith. de Villain.*

2.) Trois chevaux de poste dans une écurie. Une selle est accrochée à un pilier. D'après une peinture. *J. Volmar. Chez Gihault frères, éditeurs, boul^rd des Italiens, n° 5. — Lith. de Villain.*

3.) Postillon a la porte d'une auberge. D'après une peinture. *Volmar d'après Géricault. Chez Gihaut frères, éditeurs, boulevard des Italiens, n° 5. — Lith. de Villain.*

4.) Cuirassier enlevant un drapeau a des russes. D'après une peinture. *Volmar d'après Géricault. A Paris, chez Gihaut frères, éditeurs, boul^ard des Italiens, n° 5. — Lith. de Villain.*

Ces quatre lithographies exécutées en 1824, d'après des tableaux qui appartenaient à M. Duchesne, furent payés quatre cents francs á M. Volmar. On paya quatre cents francs également le droit de reproduction pour chaque tableau.

LES NAUFRAGÉS DE LA MÉDUSE d'après le tableau du Musée du Louvre, grande planche gravée en manière noire par Reynolds.

SCÈNE DE NAUFRAGE, d'après le tableau du Louvre. Lithographie au crayon et à la plume. *Peint par Géricault. — Imp. lith. de Villain*, et en haut, au milieu : *N° 510.*

La Méduse. *Géricault pinx^t. Normand fils, sc.* Salon de 1819. Tome I, pl. 37, 38. Petite gravure au trait.

PREMIÈRE PENSÉE DU TABLEAU DE LA MÉDUSE PAR GÉRICAULT. *Polydore fecit. — Lith. de Chabert, rue Cassette, n° 20.*

FAC-SIMILE D'UNE ESQUISSE DE GÉRICAULT APPARTENANT A M. HENRI CHENAVARD ET GRAVÉ PAR LOUIS SCHAAL EN SEPTEMBE 1852. — C'est un épisode de l'un des projets de Géricault pour la Méduse, celui où les matelots se révoltaient contre les officiers. — A la sanguine (Cabinet des Estampes).

Combat de Turcs, d'après une grande aquarelle, gravé par Reynolds.

Un postillon monté. Deux chevaux. Dans le dessin : « *Géricault.* » — *Paul de. . . .* (illisible). Petite planche gravée au lavis.

Cheval debout dans une écurie, attaché par deux longes. *Lith. de Villain — d'après Géricault.* — A gauche, dans le dessin, trois initiales à l'envers.

Turc arrêtant un cheval. Dans le fond, des Mamelucks à cheval.

Cheval blanc. — *Lithographié par Bellay. Imp. Ligny.*

Étalon conduit pour saillir une jument. *Publié par Lami de Nosau. Lith. Villain.*

Pièces qui appartenaient à la galerie du Palais-Royal.

LE CHASSEUR A CHEVAL DU LOUVRE, lithographié par Volmar.
Id. id. par Victor Adam.
LE CUIRASSIER DU LOUVRE, id. par Volmar.
LA PAUVRE FAMILLE, id. par Weber.
UN CHEVAL ÉTALON ANGLAIS, id. par Volmar.

Lithographies par Jayler (J. pour T.) d'après des dessins.

UN OFFICIER ANGLAIS A CHEVAL, petite tenue. Le cheval est bai brun et marche à droite. Sans nom d'auteur. *Lith. de Villain. Jayler d'après Géricault.*

NÈGRE MONTÉ SUR UN CHEVAL QUI SE CABRE. *Lith. de Villain.*

CARABINIER VU DE DOS, d'après une superbe aquarelle appartenant à M. His de Lasalle. *Lith. Villain.*

TURC AVEC LANCE ET ESPINGOLE. *Lith. Villain.*

PERSAN A CHEVAL. *Lith. Villain.*

CHEVAL ARABE VU DE PROFIL, avec son conducteur derrière lui. *Lith. Villain.*

CHEVAL DE CHARRETTE DANS LES LIMONS. Sans lettre.

CHEVAL SE CABRANT. Id.

TÊTE DE TURC, lithographiée par Champion, d'après une peinture grande comme nature.

TÊTE DE CHIEN BULLDOG, d'après une peinture appartenant à M. His de Lasalle, lithographiée par C. Aubry *Imp. Villain.*

COURSE DE CHEVAUX, d'après la peinture de la collection de M. Camille Mareille, lithographiée par Leroux.

LE DÉPART DE LA COURSE, d'après la peinture appartenant à M. Couvreur, lithographié par Leroux.

CHASSEUR A CHEVAL, d'après la belle esquisse appartenant à M. His de Lasalle, lithographié par Leroux.

FAC-SIMILE D'APRÈS LES CROQUIS ET COMPOSITIONS INÉDITES DE FEU GÉRICAULT, LITOGRAPHIÉS PAR COLIN ET WATTIER. 1re LIVRAISON. — *C. Magnenat, scrip. — Lith. de Feillet. A Paris, chez M. Colin, quai de la Mégisserie, n° 78. — M. Wattier, rue du Faub.-Montmartre, n° 25. — M. Feillet, rue du Faub.-Montmartre, n° 4. — A Londres, chez M. Colnachi et Ce, Cockspur street, n° 23. — M. Fuller. Rathbonne place Oxford street. — M. Ackerman. Strand, London.*

Ce titre imprimé sur papier brun est en travers. Dimension uniforme des feuilles, à l'exception du n° 2.

H., 430. — L., 290 mill.

Ce cahier, le seul qui ait été publié, renferme dix feuilles non numérotées.

Toutes les lithographies sont de M. Colin, à l'exception des armures et de la petite course. Il a paru en 1824.

1) GÉRICAULT, D'APRÈS UN PORTRAIT FAIT EN 1816. *Lith. de Feillet.* — *A. Colin, 1824.* — Cette feuille est plus petite que les autres de quelques millimètres.

2) COURSE DE CHEVAUX LIBRES. *Colin d'après Géricault. Lith. de Feillet.* — C'est la reproduction du dessin que possède le Louvre. Feuille double.

3) DEUX ARMURES (homme et cheval), l'une vue de face, l'autre de dos. Le dessin original à la mine de plomb, sur papier blanc, appartient à M. Maherault; il est dans dans le même sens que le *fac-simile. Wattier d'après Géricault.* — *Lith. de Feillet.*

4) CHEVAL CABRÉ ATTAQUÉ PAR UN LION. D'après le dessin original du Musée du Louvre. *Colin d'après Gérieault. Lith. de Feillet.*

5) CHEVAUX RETENUS PAR DES HOMMES NUS. Étude pour la course. *Wattier d'après Gérieault. Lith. de Feillet.*

6) UN CUIRASSIER A CHEVAL VU DE DOS ET GALOPANT. *Colin d'après Gérieault. Lith. de Feillet.*

7) UNE EXÉCUTION A MORT A ROME. Les membres de la confrérie conduisent le condamné, qui met le pied sur la première marche de l'échafaud. *Colin d'après Gérieault. Lith. de Feillet.*

8) ARABE PLEURANT SON CHEVAL MORT. Assis près de lui, il tient sa tête des deux mains. *Colin d'après Géricault. Lith. de Feillet.*

9) UN CHEVAL QUI SE CABRE. Deux hommes en costume romain moderne le retiennent par le mors; un autre le tient par la queue.

— UN BOEUF, QU'UN HOMME NU RETIENT LA TÊTE BAISSÉE PAR UNE CORDE PASSÉE DANS UN ANNEAU FIXÉ EN TERRE, VA ÊTRE ABATTU PAR UN AUTRE HOMME QUI LÈVE SA MASSUE. — Deux dessins sur la même feuille. *Colin d'après Gérieault. Lith. de Feillet.*

10) Lettre en *fac-simile* de Géricault (adressée, comme on le comprend facilement, à M. Eugène Isabey).

M. A. Colin a fait, il y a une dizaine d'années, une nouvelle suite de lithographies d'après des dessins de Géricault. L'édition n'a pas été publiée, et les pierres sont peut-être encore chez l'imprimeur, M. Villain. On n'en a tiré que des épreuves d'essai, une ou deux de chaque pierre, qui sont toutes, croyons-nous, entre les mains de M. Colin, à l'exception de trois feuilles qu'il avait en double, qu'il a bien voulu nous donner et que nous indiquerons sommairement.

1) TROUPE DE SEPT CHEVAUX LIBRES CHASSÉS PAR UN PERSONNAGE NU A CHEVAL ET ARMÉ D'UN FOUET. — TROUPEAU DE BŒUFS CONDUITS PAR SIX BERGERS ROMAINS A CHEVAL ET ARMÉS DE LANCES. Deux dessins sur la même feuille, de dimensions à peu près semblables.

2) TROIS TIGRES ATTAQUENT UN PAREIL NOMBRE DE CHEVAUX. L'un des chevaux, déjà terrassé, est couché au premier plan.

3) CHEVAL DE CHARRETTE HARNACHÉ qui se frotte la tête contre la jambe gauche de devant.

M. Colin possède encore des épreuves d'essai de quelques autres pièces de cette suite; mais comme il n'existe, à ce que je crois, qu'un seul exemplaire de chacune d'elles, je me borne à en indiquer les sujets. Un épisode de la course des chevaux libres; des bergers romains, qui paraissent être la première pensée de la belle lithographie : *Bouchers de Rome;* des lutteurs; un chasseur à cheval et deux chevaux; deux compositions du même sujet : un maréchal-ferrant; des groupes d'hommes et de chevaux; un grand saint George terrassant le démon; un important dessin du *Radeau de la Méduse,* et quelques autres encore peut-être.

FAC-SIMILE DE DESSINS EXTRAITS DES LIVRES DE CROQUIS DE GÉRICAULT ET LITHOGRAPHIÉS PAR PLUSIEURS ARTISTES. — *Publiés par Blaisot, marchand d'estampes de S. A. R. Mgr le duc d'Orléans. — Palais-Royal. 1825. — Imp. lithog. de P. Ducarme, rue des Fossés-Saint-Germain-l'Auxerrois, n° 24.*

Ce titre, imprimé sur papier rouge-brique, est en hauteur. Dimension uniforme des feuilles.

H., 375. — L., 275 mill.

1) TROIS CHEVAUX A L'ÉCURIE. Une petite fille donne une poignée de foin au plus rapproché. A gauche, un homme, qui paraît être un vieux soldat, fait la litière avec une fourche. Sans titre. Lith. par Amédée Faure.

2) GÉNÉRAL DE L'ARMÉE DU RHIN. Debout, vu de face, en grande tenue. (Par Charlet.) Lith. par Achille Devéria.

3) UNE FACTION A LA MAIRIE. Garde national assis et endormi. (Par Charlet.) Lith. par Eugène Devéria.

4) L'ARRIVÉE DU CONSCRIT. (Par Charlet.) Lith. par E. Devéria.

5) HELVETIUS PRÉSENTANT SON PETIT-FILS A VOLTAIRE. (Auteur inconnu.)

6) A WAGRAM. Napoléon debout sur une éminence, regardant avec une lunette. (Par Charlet.) Lith. par E. Devéria.

7) GÉRICAULT, PEINTRE FRANÇAIS, MORT A PARIS EN 1824. LITHOGRAPHIÉ D'APRÈS UN DESSIN TROUVÉ DANS DES LIVRES QUI LUI ONT APPARTENU. (Ce dessin est de Delacroix.) Il est vu de trois quarts, avec un mouchoir noué sur la tête. On lit dans le coin gauche : *Lith. par Devéria, 1824.*

8) LA PRISE DE TABAC. Un homme assis sur un banc prend une prise de tabac. (Par Charlet.) Lith. par E. Devéria.

9) COSTUMES ORIENTAUX. Deux Persans debout. Lith. par A. Devéria.

10) LE SAVETIER EN GOGUETTE. Vu de dos, les deux poings sur les hanches. (Par Charlet.) Lith. par E. Devéria.

11) GÉRICAULT. Un cheval devant une tente, avec une couverture serrée par un surfaix. Lith. par E. Devéria.

12) LA PRIÈRE. Plusieurs personnages à genoux dans une église. (Par Charlet.) Lith. par E. Devéria.

13) TAUREAU COMBATTANT. Il est attaqué par des chiens, dont il a déjà renversé plusieurs. Ce beau dessin est lithographié par Louis Boulanger. Il est signé à gauche : *L. B.*

14) ARABE MONTÉ SUR UN CHEVAL VU DE PROFIL. Sans titre. Lith. par L. Boulanger.

15) FRAGMENT D'UN JUGEMENT DERNIER. D'après un dessin de Géricault reproduisant une partie de la gravure de la Chute des Anges, de Rubens. Lith. par E. Devéria ?

16) D'APRÈS NATURE. Portrait d'un soldat vu de trois quarts. Lith. par E. Devéria.

17) Un sanglier attaqué par des chiens. Le sanglier est ombré ; les chiens sont d'une exécution beaucoup moins poussée. Par exception, le numéro de la feuille (*17*) est au bas de la page, à la place du titre, qui manque. Lith. par L. Boulanger.

18) Un maréchal des logis de hussards debout, la main gauche appuyée sur la garde de son sabre. Lithographié par Devéria, dont on voit la signature à gauche (*E. Devéria, 1824.*)

19) Six croquis sur la même feuille. — Homme en culotte vu de dos. — Tête à perruque vue par derrière. — Un paysan de profil qui tient son chapeau des deux mains. — Tête de militaire coiffée d'un chapeau à plumes. — Satyre embrassant une femme appuyée à une colonne. — Portrait en charge de M. Eugène Lami. — Buste d'homme terminé en tête d'oiseau. — De ces six croquis, celui qui représente un satyre embrassant une femme est peut-être le seul qui soit de Géricault. Sans titre. Lith. par E. Déveria.

20) Portrait de Charlet. Même remarque au sujet du titre que pour le n° *17*.

Les pièces seules qui ne portent pas d'autres attributions sont de Géricault.

DESSINS DE GÉRICAULT, LITHOGRAPHIÉS EN *FAC-SIMILE* PAR A. COLIN, *publiés par une société d'artistes et d'amateurs.* (MM. His de Lasalle, Gleyre, de Triqueti, Eudoxe Marcille, Valton et Charles Clément.) — 1re livraison, — Paris, *chez Leconte, éditeur, boulevard des Italiens,* 5. 1866. — *Imprimé par Auguste Bry, rue du Bac, 114, à Paris.*

Ce cahier renferme sept feuilles, dont une de texte. Le titre, imprimé sur papier gris, est en hauteur. Dimension uniforme des feuilles :

H., 570. — L., 400 mill.

1. Course de chevaux libres, d'après le dessin à la plume à M. Eudoxe Marcille.

2. Marché aux boeufs, id. id. id.

3. La traite des nègres, d'après le dessin à la sanguine et à la mine de plomb à M. His de Lasalle.

4. Homme terrassant un boeuf, avec divers croquis, d'après le dessin à la plume à M. His de Lasalle.

5. Prière a la madone, d'après le dessin à la plume à M. His de Lasalle.

6. Marche dans le désert. Variante de la lithographie du même nom, d'après le dessin à la mine de plomb à M. His de Lasalle.

Toutes ces lithographies portent, au-dessus du dessin, à gauche : *1re livn*, et à droite : *N° 1, 2,* etc., etc.

Au-dessous, à gauche : *Dessiné par Géricault;* au milieu : Paris, *imp^é par Auguste Bry, rue du Bac, 114*, à droite : *Lithographié par A. Colin.* — Au-dessous du nom de l'imprimeur, le titre, et plus bas, à gauche : *Publié par une Société d'artistes et d'amateurs;* à droite, *chez Leconte, éditeur, boulevard des Italiens, 5.*

On a fait un assez grand nombre de portraits de Géricault. Outre les deux que nous avons déjà mentionnés, nous citerons :

PORTRAIT DE GÉRICAULT UN BONNET GREC SUR LA TÊTE, par M. Léon Cogniet.

PORTRAIT DE GÉRICAULT pendant sa dernière maladie. Il a la tête couverte d'une calotte et appuyée sur un oreiller.

GÉRICAULT. Il est représenté en buste, vêtu d'une veste d'atelier. Il porte une calotte grecque. Son col de chemise est rabattu. Au bas de la page, on trouve un *fac-simile* de son écriture. *Tony Touillon, 1843. Rosselin, éditeur. Lith. Grégoire et Deneux.*

PORTRAIT DE GÉRICAULT. Il a un mouchoir noir roulé autour de la tête. *Lithographie par Vienot d'après H. Vernet. (Lith. de F. Noel.)*

GÉRICAULT. Dans la même pose que celui de M. Colin (voir plus haut). *Lith. de Chabert.*

PORTRAIT DE GÉRICAULT. Dans un ovale. Épreuve d'eau-forte par M. Ch. Demat, 1845. Cette gravure n'a pas été publiée. (Vente Parguez.)

Indiquons encore LA MORT DE GÉRICAULT, d'après le tableau d'Ary Scheffer, lithographiée par Meunier; une eau-forte dans le *Journal des Artistes* de 1841, et une gravure en bois, publiée par le *Magasin pittoresque,* du tombeau de Géricault par Étex.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT-BENOIT, 7

CATALOGUE

DE

L'ŒUVRE DE GÉRICAULT

IMPRIMERIE J. CLAYE
RUE SAINT BENOIT 7
LABOR
PARIS

CATALOGUE

DE

L'ŒUVRE DE GÉRICAULT

PAR

M. CHARLES CLÉMENT

II.

PEINTURES. — SCULPTURES. — DESSINS.

PARIS

EXTRAIT DE LA GAZETTE DES BEAUX-ARTS

—

1867

CATALOGUE

DE

L'ŒUVRE DE GÉRICAULT

La classification du catalogue des peintures, des sculptures et des dessins de Géricault, dont je présente aujourd'hui la première partie au public, m'a beaucoup embarrassé. Dans un travail de ce genre, lorsqu'on peut le suivre absolument, l'ordre chronologique est sans contredit le meilleur. Il est simple, naturel et fournit les indications les plus précieuses sur les évolutions du génie de l'artiste. Je n'ai pas hésité à l'adopter pour les œuvres dont on connaît la date précise. Mais il restait à disposer cette foule d'esquisses, d'études, de dessins sur lesquels nous ne possédons point de documents certains, et qui, vu la brièveté de la vie de Géricault et la rapidité (on pourrait dire l'instantanéité) de son développement, ne présentent pas de ces caractères tranchés qui permettent de les rapporter à une époque déterminée de sa vie. Après bien des hésitations, des tâtonnements, des essais, je me suis décidé à grouper ces ouvrages auprès de ceux de même nature dont la date nous est connue; cette méthode aura au moins l'avantage de mettre de la clarté dans mon travail et de faciliter les recherches. C'est ainsi que j'ai réuni une grande partie des études d'atelier, des académies proprement dites, ainsi que les chevaux isolés qui pour la plupart sont antérieurs aux deux cavaliers du Louvre; puis, après ces deux ouvrages, les animaux divers, quoique je sache bien que quelques-

uns d'entre eux ont été faits d'après nature au *Zoological Gardens* de Londres; enfin, après les courses de chevaux montés que Géricault peignit en Angleterre, les sujets de chevaux qui ont le caractère de tableaux. Cette méthode n'est pas rigoureuse, je le sais : c'est un compromis ; elle a les défauts de tous les compromis, et si je l'ai adoptée, ce n'est pas que je la trouve parfaite, mais parce que je n'ai pas su en imaginer une meilleure. On trouvera d'ailleurs dans ce catalogue des erreurs et des lacunes, et, bien loin de les dissimuler, je les signale hautement pour qu'on me donne les moyens de corriger les unes, de combler les autres. En commençant cette partie de mon travail, je n'avais d'autre intention que de m'instruire moi-même et de me mettre en état, par une étude détaillée et approfondie, de juger le grand artiste et d'écrire sa vie, de sorte que dans bien des cas j'avais négligé de prendre des notes suffisantes sur des ouvrages qu'il ne m'a pas été possible de revoir, et qui, dans cette *première édition*, se trouvent imparfaitement ou incomplétement décrits. Je sollicite de toutes les personnes qui ont à cœur la gloire de notre illustre peintre, des renseignements qui me permettront de faire disparaître ces imperfections.

PEINTURES.

(1810 à 1812.)

1. Portrait de Géricault peint par lui-même. Il est représenté encore imberbe, âgé de dix-huit ou dix-neuf ans.

Cette intéressante peinture, sur papier verni, appartient par indivis à MM. Henri et Félix Moulin, à Mortain.

H., 20. — L., 14 cent.

2. Portrait de M. Félix Bonnesœur, avocat. Ce portrait de famille a été exécuté vers la même époque que le précédent. — A M. Félix Moulin, à Mortain.

H., 53. — L., 44 cent.

3. Enseigne d'un maréchal ferrant. Cet ouvrage, que Géricault peignit à Rouen dans sa première jeunesse, pendant un des séjours qu'il fit dans sa ville natale, m'est inconnu.

H., — L.,

4. Le Départ d'Ulysse. Ulysse, accompagné de Pénélope et de Télémaque, suivis de plusieurs femmes, est sur le point de s'embarquer : il pose le pied sur le bord du bateau, où l'attendent ses compagnons ; l'un deux lui tend la main pour l'aider à monter. Composition importante de dix-huit figures.

Géricault a peint cette curieuse esquisse lorsqu'il était encore dans l'atelier de Guérin. — A M. Camille Marcille.

H., 49. — L., 68 cent.

5. Samson et Dalila. Au milieu du tableau, Samson, à demi renversé, le genou gauche à terre, la jambe droite tendue, résiste aux Philistins qui s'efforcent de le garrotter. Dalila est à droite, vue de profil et assise sur le bord de son lit, où elle appuie la main gauche. Elle élève la main droite et paraît crier. Cette peinture très-énergique, d'une exécution riche et souple, rappelle par la composition l'école de David. — A M. Danlos.

M. His de la Salle possède deux dessins pour ce projet sur le recto et le verso d'une même feuille.

H., 31. — L., 39 cent.

6. Académie d'homme nu d'après le modèle Cadamour. De grandeur naturelle et jusqu'à la cuisse ; la hanche recouverte d'une draperie rouge. Il est vu par le dos, retournant la tête vers le spectateur, le bras droit baissé, le gauche porté horizontalement en avant et replié. — A gauche, dans le bas, une figure nue couchée sur le dos, sur la table à modèle, très-largement ébauchée. Fond de ciel nuageux. — A M. Leconte.

H., 78. — L., 62 1/2.

7. Académie d'homme nu. Il est debout, la jambe gauche en avant, les deux mains croisées sur la tête, qu'il tourne à gauche. Il porte un glaive de forme antique attaché par un ruban rouge et il est chaussé de cothurnes. Étude d'atelier d'une grande énergie. Fond de montagnes, ciel très-sombre à peine éclairé à l'horizon à droite. — A M. de Triqueti.

H., 75. — L., 60 cent.

8. Académie d'homme couché. Il a le bras étendu vers la droite. Cette étude doit avoir été faite à l'atelier de Guérin. — A M. Binder.

H., 50. — L., 67 cent.

9. Deux académies d'homme sur la même toile. Vente Charlet. — A M. Camille Marcille.

H., 81. — L., 45 cent.

10. Académie de jeune homme jouant de la flute. — A M. Camille Marcille.

H., 60. — L., 49 cent.

11. Étude d'homme nu. — Vente Delacroix (n° 226 du cat., 200 fr.).

H., 28. — L., 21 cent.

12. Buste de jeune homme. Il est tourné à droite et vu de trois quarts. Ses cheveux sont ébouriffés, ses moustaches naissantes. Le col nu est entouré d'un vêtement bordé de fourrure. Signé dans le fond à droite : « Géricault. » Cette étude doit avoir été faite à l'atelier de Guérin, dont elle rappelle la manière.— A M. His de la Salle.

H., 44. — L., 36 cent.

13. Grand paysage en hauteur. Dans le genre du Guaspre. Au second plan des pêcheurs mettent à l'eau une barque.

Vente Ary Scheffer, mars 1859, 1,150 fr. — A M. Dornan. — Le pendant de ce tableau, qui m'est inconnu, se trouvait encore dans l'atelier de Géricault, au faubourg du Roule, pendant l'exécution de *la Méduse*.

H., 2 m. 54. — L., 2 m. 20 cent.

14. Marine. Au premier plan à gauche, une barque échouée, et près d'elle deux personnages en costume grec moderne; à droite, de hautes falaises. Ciel couvert, mer orageuse obscurcie dans la partie moyenne du tableau par l'ombre d'un nuage. Cette belle pochade a malheureusement souffert. — Elle a appartenu à M. Paul Flandrin, puis à M. Moureaux, qui l'a vendue récemment à M. Alfred Stevens pour le prix de 700 fr.

H., 45. — L., 55 cent.

15. Portrait d'un jeune garçon assis dans la campagne. — Vente Delacroix, février 1864 (n° 225 du cat., 370 fr.).

H., 45. — L., 38 cent.

16. Tête d'homme. — Vente X. Hôtel Drouot, 11 février 1867.

H., — L.,

17. Turc monté sur un cheval alezan brulé qui galope a droite. Il est vêtu d'un costume bleu, coiffé du turban et se baisse à droite pour ramasser sa lance avec son sabre. Dans le fond à droite, deux cavaliers tracés à la plume. Cette intéressante esquisse a été faite d'après une composition de Carle Vernet qui a été lithographiée. — A M. de Triqueti.

H., 36. — L., 45 cent.

18. Épisode de la guerre d'Égypte. Au fond, un incendie; au premier plan, un cheval blanc qu'un Mameluck s'efforce d'emmener; à gauche en arrière, un autre cheval, et dans le coin du même côté des armes suspendues. — A M. Valferdin.

H., 16. — L., 25 cent.

19. Un croisé, la lance a l'épaule, sur un cheval gris-isabelle. Il est tourné à droite et fait cabrer sa monture au-dessus des cadavres d'un Maure et d'un cheval. Au second plan, à droite, un cheval sans cavalier s'enfuit en retournant la tête. Fond de montagnes. Pochade énergique, mais peu avancée, et d'une exécution un peu lourde. — A Mlle Herpin.

H., 44. — L., 52 cent.

20. Cheval blanc debout dans une écurie. Il est de profil et tourné à gauche. Au second plan à gauche, un autre cheval avec une couverture, vu en trois quarts par la croupe. On aperçoit, au-dessus de la croupe du cheval blanc, la tête d'un troisième cheval. D'après une inscription placée sur la traverse du châssis, cette étude aurait été peinte à Versailles en 1810, et elle représenterait trois étalons célèbres. Le premier se nommait *Tamerlan;* le second, à gauche, *Néron.* — A M. Berville.

H., 46. — L., 54 cent.

21. Trompette de lanciers polonais sur un cheval blanc. Le cheval tourné à gauche se cabre. Dans le fond, à droite, on aperçoit quelques lanciers. Cette peinture un peu sèche est probablement de la jeunesse de Géricault. — Vente Collot (n° 39 du catalogue). — A M. James-Nathaniel de Rothschild.

H., 40. — L., 32 cent.

22. Cheval turc dans une écurie. Il est bai brun, vu de trois quarts par la croupe, la tête tournée à gauche et porte une selle orientale richement ornée. Devant lui, la mangeoire. Ce tableau est peint sur papier tendu sur toile. — Vente Mosselman, 1849, 750 francs. — Musée du Louvre (n° 247 du catalogue).

H., 35. — L., 25 cent.

23. Cheval espagnol dans une écurie. Il est bai blanc, vu de profil et tourné vers la droite. On aperçoit dans une stalle au fond de l'écurie un autre cheval de même robe tourné à gauche et avec une couverture. — Vente Mosselman, 520 francs. — Musée du Louvre (n° 248 du catalogue).

H., 50. — L., 60 cent.

24. Cheval alezan doré. Il est tourné à droite et attaché par sa longe dans une écurie. Un coq et trois poules picorent autour de lui. Superbe pochade signée à gauche, en rouge : *G.* — A M. His de la Salle.

H., 28. — L., 36 cent.

25. Cheval noir sortant de l'écurie. — Vente du roi Louis-Philippe (n° 48 du catalogue, 1,000 francs). — C'est sans doute cet ouvrage qui a été lithographié par Volmar, sous le titre l'*Étalon,* dans le tome II de la *Galerie du Palais-Royal.* Le cheval est vu de profil, tourné à droite, avec une couverture rayée; le palefrenier, en manches de chemise, le tient par la longe. A gauche, on aperçoit deux autres chevaux dans leurs boxes.

H., — L.,

26. Cheval arabe. Il est gris pommelé et tourné à gauche, avec une selle rouge placée sur une housse jaune. Derrière lui, un Arabe est appuyé à la selle. Un autre Arabe accroupi au-dessous de la tête du cheval. Esquisse peu avancée. — A M. Schickler.

H., 35 1/2. — L., 44 cent.

27. Étude de chevaux. Cheval blanc, à peine pommelé, avec une couverture rouge, allant à gauche, monté par un homme en bottes à l'écuyère et culotte bleue. A gauche, un autre cheval de même robe et également monté, vu par la croupe. Pochade peu avancée. — Vente van Cuyck, février 1866, 1,530 francs.

H., 29. — L., 35 cent.

28. Cheval gris au ratelier. Il est vu de profil, tourné à droite et attaché par deux longes. — A M. Hauguet.

H., 25. — L., 33 cent.

29. Cheval gris blanc. Il est vu de profil, la tête tournée à gauche. Il est peint très-vigoureusement, en pleine lumière, et se détache sur un fond de mur brun noir qu'on distingue bien dans la partie gauche de la toile, mais qui, sur la droite, disparaît dans l'obscurité. — Acheté 600 francs par M. Reiset, et vendu le même prix au musée de Rouen.

H., 59. — L., 72 cent.

30. Tête de cheval blanc. Cette peinture a été faite par Géricault avant son voyage d'Italie.

Le châssis porte en effet un numéro à l'encre. Géricault, avant son départ, avait catalogué et marqué toutes ses études, qu'il laissait entre les mains de son père. La plupart des peintures de cette époque qui n'ont pas été rentoilées portent des marques semblables. — A M. Jullienne de Turmenine.

H., 55. — L., 46 cent.

31. Cheval bai brun avec les pieds blancs, debout dans une écurie. Il est tourné à gauche; la tête et les pieds sont très-achevés, le corps est moins avancé. A gauche, on voit la croupe d'un cheval blanc. Cette peinture a été donnée par Géricault à M. Léon Cogniet.

H., 37. — L., 45 cent.

32. Cheval brun a l'écurie. Il est de profil, la tête tournée à gauche. Au fond, on voit un râtelier.

Cette petite étude a appartenu à M. Revil, puis à M. d'Houdetot. — A M. Dutuit, à Rouen.

H., 25. — L., 34 cent.

33. Cheval a l'écurie. Il est bai brun, vu de profil et tourné à droite. Il est attaché à sa mangeoire par une longe. Jolie étude, d'une exécution fine et souple. — A M. Étienne Arago.

H., 23. — L., 32 cent.

34. Cheval a l'écurie. Avec la croupe d'un second cheval. Peinture très-fine et harmonieuse. — A M. Marquiset.

H., — L.,

35. Deux chevaux a l'écurie. — Vente Ary Scheffer, mars 1859 (n° 23 du catalogue, 500 francs).

H., 29. — L., 20 cent.

36. Étude de chevaux. —Vente Ary Scheffer (n° 26 du catalogue, 390 francs).

H., 30. — L., 20 cent.

(1812 à 1816.)

37. Officier de chasseurs a cheval (guides) de la garde impériale, chargeant. Le cavalier, le sabre à la main, se retourne sur son cheval gris pommelé, vu de trois quarts par la croupe, qui va à droite et se cabre. A gauche sont d'autres cavaliers, et tout au premier plan un canon renversé. Dans le fond à droite, un combat; des chasseurs chargeant; une pièce d'artillerie attelée. — Musée du Louvre (n° 243 du catalogue). — Ce tableau a été lithographié par Adam dans le tome I de la *Galerie du Palais-Royal.*

Ce bel ouvrage, peint en trois semaines ou un mois dans une arrière-boutique du boulevard Montmartre, là où se trouve maintenant le passage Jouffroy, fut exposé au Salon de 1812, sous le titre de *Portrait équestre*, et valut une médaille d'or à son auteur. Il représente M. Dieudonné, lieutenant aux guides. Géricault avait fait une vingtaine d'esquisses pour ce tableau qui différaient beaucoup entre elles. La plupart, les premières surtout, étaient, dit-on, d'une grande faiblesse. *Le Chasseur*. exposé une seconde fois au Salon de 1814, en même temps que *le Cuirassier,* fut acheté comme ce dernier tableau par le duc d'Orléans. En 1848, ces deux ouvrages avaient été prêtés par Louis-Philippe à la Société des artistes pour son exposition du bazar Bonne-Nouvelle. Ils échappèrent ainsi à la destruction qui n'épargna qu'un petit nombre des tableaux de la galerie du Palais-Royal. A la vente de Louis-Philippe (avril 1851), ils furent achetés l'un et l'autre par l'administration du Musée pour la somme de 23,400 francs.

H., 2 m. 92. — L., 1 m. 94 cent.

38. Esquisse de l'Officier de chasseurs a cheval, chargeant. Cette superbe esquisse présente quelques variantes notables. Le cheval va à gauche tandis que dans le tableau il va à droite, et le cavalier se retourne beaucoup moins complétement que dans l'ouvrage terminé. A gauche, au-dessous du train de devant du cheval, on voit une pièce de canon renversée. — A M. His de la Salle. — Lithographié par Eug. Le Roux.

H., 51. — L., 38 cent.

39. Esquisse de l'Officier de chasseurs a cheval, chargeant. Ébauche largement exécutée, moins avancée que la magnifique esquisse de M. de la Salle, qui lui est sans doute postérieure. Comme dans cette dernière, le cheval va à gauche. La composition est d'ailleurs presque identique. La tête du cheval est très-belle. — A M. de Varennes.

H., 51 1/2. — L., 40 cent.

40. Esquisse de l'Officier de chasseurs a cheval, chargeant. Ébauche peu avancée, et très-probablement l'un des premiers projets de Géricault pour le tableau du Louvre. Le haut de la composition seul est peint, le bas, notamment les jambes du cheval, est tracé au pinceau. Le cavalier a le même mouvement que dans le tableau, mais il porte un drapeau sur lequel il se détache. Cette peinture est exécutée sur le revers d'une copie de la *Descente de croix* de Jouvenet. — A M. Feuillet de Conches.

H., 50. — L., 42 cent.

41. Esquisse de l'Officier de chasseurs a cheval, chargeant. Elle est presque identique au tableau du Louvre. On voit à gauche un drapeau d'infanterie. — A M. Hauguet.

H., 34. — L., 41 cent.

42. Esquisse de l'Officier de chasseurs a cheval, chargeant. Petite esquisse très-vivement et très-librement exécutée. Le cheval marche à gauche. C'est peut-être celle qui a appartenu à M. Villot. — A M. Gigoux.

H., 16. — L., 12 cent.

43. Esquisse de l'Officier de chasseurs a cheval, chargeant. — Vente X, hôtel Drouot, 11 février 1867. (Mal à propos nommé *Hussard chargeant* dans le catalogue.)

H., — L.,

44. Tête de M. Dieudonné, lieutenant des guides, peinte d'après nature pour le tableau du Louvre. — A M. Tripier.

H., 46. — L., 38 cent.

45. Cheval blanc couvert d'une peau de tigre, dressé sur ses jambes de derrière. Cette belle ébauche, qui a malheureusement beaucoup souffert, est peinte avec une grande énergie. C'est une étude pour le *Chasseur à cheval*. — Achetée par M. Cogniet à la vente de Géricault.

H., 45 1/2. — L., 55 cent.

46. Le train d'artillerie ou le Passage du ravin. Une pièce de canon attelée de quatre chevaux descend au galop le talus de droite d'un ravin qui coupe la toile en obliquant de gauche à droite. Deux des chevaux ont déjà passé le fond du ravin et gravissent le talus de gauche. Sur le premier plan, l'officier, coiffé du colback, le sabre recourbé à la main, enlève d'un geste puissant chevaux et cavaliers. On sent que l'obstacle est vaincu, que la pièce passera et parviendra, en faisant un détour, à aller se mettre en ligne auprès d'autres canons qu'on aperçoit dans le fond et dont on distingue les lueurs. A l'origine, il y avait deux petites parties de la toile qui n'étaient pas couvertes. La figure de l'un des cavaliers du train tournée vers l'officier était moitié blanche, moitié rouge. Une main imprudente n'a pas craint de boucher ces trous. On assure aussi que le ciel sombre a été peint ou repeint par Adam. Le terrain, inégal, est d'un vert triste. Géricault a fait cette magnifique ébauche en revenant d'assister à des manœuvres d'artillerie à Vincennes. Elle a appartenu à MM. Alfred de Dreux, Étienne Arago, Isabey, comte d'Espagnac. C'est M. Jules Lecesne, au château de Houlgate, près Lisieux, qui la possède aujourd'hui. Il en existe une belle copie par M. de Lansac, que M. Coweley vient de vendre au Musée du Havre, dont il est conservateur.

Les dimensions que je donne ne sont qu'approximatives.

H., 1 m. — L., 1 m. 60 cent.

47. Les Poitrails. Études de chevaux vus de face. Sept chevaux de différentes robes. Ce tableau a été exécuté à Versailles en 1813. — Vente Seymour, 14 fév. 1860, 4,000 fr., à M. Couteaux, à Bruxelles. — Appartient aujourd'hui à M. van Praet, de la même ville.

H., 39. — L., 94 cent.

48. Les Croupes. Études de chevaux vus de croupe. Vingt-cinq chevaux de différentes robes. Tableau peint à Versailles en 1813, comme le précédent. — Vente Seymour, 10,500 fr., à M. Couteaux. — Vente Couteaux, mars 1865, 9,900 fr., à M. Hagemans.

H., 33. — L., 91 cent.

49. Cuirassier blessé quittant le feu. Il est à pied, se dirige à gauche et tourne la tête à droite en levant les yeux vers le ciel. Il descend péniblement un terrain en pente, tenant d'une main son sabre et de l'autre conduisant son cheval bai brun par la bride. Dans le fond à gauche on aperçoit, à travers la fumée, un combat qui se livre sur un pont.

On assure que cet admirable ouvrage fut exécuté en une quinzaine de jours. Il fut exposé en 1814 et acheté par le duc d'Orléans, avec le *Chasseur,* comme il a été dit plus haut, et vendu avec lui à l'administration des Beaux-Arts. — Vente Louis-Philippe. — Musée du Louvre (n° 244 du catalogue). — Lithographié par Volmar dans le tome I de la *Galerie du Palais-Royal.*

H., 2 m. 92. — L., 2 m. 27 cent.

50. Esquisse du Cuirassier blessé quittant le feu. Cette belle et intéressante esquisse, peinte très-rapidement et très-largement, a gardé toute sa fraîcheur. Elle est presque identique au tableau du Musée du Louvre. Cependant la tête du cavalier est plus de profil. — Vente de Géricault. — A M. James-Nathaniel de Rothschild.

H., 54. — L., 44 cent.

51. Carabinier a mi-corps. Il est en buste et vu de profil; la tête est découverte et tournée à gauche. Il est revêtu de la cuirasse en cuivre jaune sur l'uniforme blanc, et pose la main droite sur sa hanche. — Vente Stevens, 1851, 1,300 francs. — Musée du Louvre (n° 245 du catalogue).

H., 1 m. 1. — L., 82 cent.

52. Exercice a feu dans la plaine de Grenelle. J'ignore ce qu'est devenu ce tableau, exposé en 1814 sous le n° 434 du catalogue.

H., — L.,

53. Trompette de chasseurs a cheval de la garde impériale. Le cheval gris de fer pommelé est vu de profil et marche à gauche. Les jambes sont coupées par le cadre : celles de derrière au-dessous des jarrets; celles de devant : la gauche au genou, la droite plus près du corps. Le cavalier, sa trompette au dos, se retourne à demi vers le spectateur, de sorte que la tête, éclairée par la gauche, se présente de face. Fond obscur avec des teintes fauves qui rappellent le ciel du *Chasseur à cheval.* — A M. Binant.

H., 70. — L., 57 1/2 cent.

54. Cuirassier vu de dos. Le cheval bai brun est arrêté; il est vu de trois quarts par la croupe et tourné à droite; le cavalier, le sabre à la main, lève le bras. — Vente Delacroix (n° 223 du catalogue, 2,300 fr.). — A M. Haro.

H., 45. — L., 36 cent.

55. Lancier rouge de la garde impériale, debout près de son cheval. Vente Delacroix (n° 222 du catalogue, 3,210 francs). J'ignore ce qu'est devenu ce tableau.

H., 45. — L., 38 cent.

56. Charge de cuirassiers. Ce tableau, dont j'ai perdu toute trace, a appartenu à M. Richard Wallace. C'est celui qui a été lithographié par Volmar.

H., — L.,

57. Charrette chargée de soldats blessés. Un grenadier de la garde impériale porte un de ses camarades dans ses bras. Cette esquisse rappelle la lithographie *la Laitière et le Vétéran.* — A M. Sauvé.

H., 31. — L., 29 cent.

58. Cheval de Napoléon Ier. Il est blanc, de race arabe, d'une grande élégance de formes, sellé, bridé, prêt à partir. Ce tableau, qui valut à Géricault une médaille d'or de l'impératrice Marie-Louise, représenterait, d'après des traditions de famille, un cheval de Napoléon que Géricault aurait peint d'après nature vers 1815. — A Mlle Clouard, à Mortain.

H., 36. — L., 45 cent.

59. Officier supérieur de lanciers polonais. Le cheval, robuste, l'œil en feu, se cabre au bord d'une rivière; au-dessous de lui, dans la fumée, on aperçoit un groupe de cavaliers russes. Le fond est occupé par un beau paysage du Nord. On suppose que ce tableau représente Poniatowski se précipitant dans l'Elster. C'est un ouvrage très-terminé ; la bride seule du cheval est restée inachevée.

Appartient par indivis à MM. Henri et Félix Moulin, à Mortain.

H., 45. — L., 36 cent.

60. Mameluck de la galerie d'Orléans. Il est vu à mi-corps; la tête de face se détache sur un ciel gris. La toile est collée sur une plaque de verre qui porte : *Mameluck peint par Géricault,* avec le monogramme qui distingue les tableaux appartenant à la galerie d'Orléans. — A M. Valferdin.

H., 31. — L., 22 cent.

61. Portrait de M. Bonnesœur de la Bourginière, ancien député, ancien président du tribunal de première instance de Mortain. Il est représenté en costume du premier Empire. Cette peinture doit avoir été exécutée vers 1815. — A M. Henri Moulin, à Mortain.

H., 38. — L., 30 cent.

62. Portrait en buste de M. Dedreux-Dorcy. Il a été exécuté avant le voyage de Géricault en Italie. — Vente de Morny.

H., 57. — L., 45 cent.

63. Scène de naufrage. Une femme est étendue au premier plan sur le sable.

Cette peinture, d'un très-bel aspect, a été faite comme une sorte d'imitation d'un tableau qu'Horace Vernet exécutait pour un amateur russe, dans l'atelier de Géricault, rue des Martyrs. Elle a appartenu à M. Constantin, marchand de tableaux, et a été lithographiée sous ce titre : *la Tempête, ébauche,* par Ch. Bouquet.

H., — L.,

64. Lions. Trois lions et trois lionnes accroupis ou couchés près de débris et d'ossements. L'un des lions, vu de profil et tourné à gauche, se soulève sur ses pattes de devant et rugit. — A. M. Schickler.

H., 47. — L., 58 cent. 1/2.

65. Lion debout, marchant a gauche. La tête est de face et très-terminée, tandis que le corps est beaucoup moins avancé. Fond obscur. Cette belle esquisse est signée à gauche : « Géricault. » — A M His de la Salle.

H., 37. — L., 45 cent.

66. Un lion. Il est vu de profil et marche à gauche. Étude d'après nature. — Vente Seymour. — A M. Binder.

H., 35. — L., 44 cent.

67. Tête de lionne. Elle est de grandeur naturelle et tournée à droite. L'exécution de ce bel ouvrage est d'une grande souplesse. — Vente Rouillard. — A M. Valferdin.

H., 55. — L., 65 cent.

68. Deux tigres. La gueule ouverte, ils grognent et sont prêts à se battre. L'un est couché à gauche et vu de face; l'autre, sur la droite, est debout et paraît vouloir tourner autour du premier. Ils sont dans une caverne dont on voit l'ouverture sur la gauche, au fond du tableau. — Vente Hippolyte Bellangé. — A. M. Alfred Baudry, à Rouen.

H., 58. — L., 71 cent.

69. Tigre couché. Il se détache en clair sur un fond de paysage très-vigoureux. — Donné par Géricault à M. Bro père. — Au colonel O. Bro de Comères.

H., 16. — L., 21 cent.

70. Tête de bull-dog. Elle est vue de trois quarts, tournée à droite. La couleur générale est brune; le museau est blanc avec le nez noir. Les yeux sont injectés de sang. Le col a été ajouté. — A M. His de la Salle.

H., 23. — L., 26 cent.

71. Têtes de chevreuil et de chevrette. Elles sont vivantes et grandes comme nature. Celle du chevreuil est vue de profil et tournée à gauche, l'autre est presque de face. Elles sortent d'herbes et de broussailles comme si les animaux étaient couchés dans un fourré. Le fond n'est qu'ébauché. — Cette étude, des plus remarquables, a été donnée par M. His de la Salle au musée de Rouen.

H., 41. — L., 67 cent.

72. Jeune chevreuil mort et étendu sur un linge blanc. — A M. Mündler.

H., 30. — L., 43 cent.

73. Nature morte. Un poulet plumé sur un tapis de velours rouge frangé d'or. Un pilon en cuivre jaune; des fruits; un verre de Venise; une volaille accrochée au mur.

Cette belle étude rappelle le genre de Snyders. — A M. Binder (qui l'a payée 2,800 fr.).

H., 98. — L., 80 cent.

74. Nature morte. Au milieu, une tête de chevreuil vue de trois quarts. A gauche, un coq-faisan posé sur un linge ; à droite, une pie accrochée par une aile au montant d'un chevalet. — Grandeur naturelle. — A M. Jules Grenier.

H., 60. — L., 72 cent.

75. Le Renard au poulailler. Il descend furtivement d'une fenêtre à gauche. On voit au milieu du poulailler une cage à poulets, et à droite trois poules et un coq effrayés.

Cette peinture d'une couleur très-poussée rappelle Decamps. — A M. Valferdin.

H., 32. — L., 43 cent.

76. Coqs et poules. — Vente Seymour.

H., 61. — L., 51 cent.

(1816 à 1817.)

77. Course de chevaux libres. Les chevaux, rangés en ligne devant la corde tendue, sont tournés à gauche. De jeunes hommes en costume romain moderne les retiennent. Le fond est occupé par des maisons et par une tribune chargée de spectateurs. Cette tribune est garnie d'une tenture. Scène exacte, peu composée, peinte à Rome en 1817. Lith. par Eug. Le Roux. — A M. Couvreur, marchand de curiosités, rue Laffitte.

H., 42 1/2. — L., 59 cent.

78. Course de chevaux libres. Les chevaux, tournés à droite, se cabrent et sont retenus par des personnages en costume romain moderne. Mais au lieu d'être placés suivant une ligne oblique, comme dans la précédente esquisse, ils sont disposés en plusieurs groupes qui forment une composition en longueur et beaucoup plus composée. Un homme est renversé, au coin, à gauche, et s'appuie au sol de ses deux mains. La plus grande partie du fond est occupée par un édifice en partie garni d'une tenture. A gauche, une tribune avec des personnages assis, au-dessus desquels on aperçoit quelques monuments de Rome. Lith. par Eug. Le Roux. — A M. Camille Marcille.

H., 45. — L., 61 cent.

79. Course de chevaux libres. Dans cette esquisse les chevaux, tournés à droite, sont retenus par des personnages nus. Le centre du tableau est occupé par un cheval blanc qui se cabre et qu'un jeune homme s'efforce de retenir. — Ni spectateurs, ni murailles. Il ne reste de réel que l'obélisque de la place du Peuple que l'on aperçoit au second plan. Au fond, les montagnes bleues de la campagne romaine. — A M. Couvreur.

H., 31. — L., 43 cent.

80. Course de chevaux libres. Cette esquisse, de la plus grande beauté, est très-avancée et nous paraît être la dernière qu'ait exécutée Géricault. On peut la regarder comme le projet arrêté et définitif du tableau qu'il méditait. Elle se rapproche beaucoup par sa disposition de celle que possède M. Couvreur et qui vient d'être décrite. On peut même dire qu'elle n'en diffère que par un plus haut degré de perfection. Lith. par Eug. Le Roux. — A M. Camille Marcille.

H., 45. — L., 61 cent.

81. Épisode de la Course de chevaux libres. Un jeune homme en costume de paysan romain, portant un drapeau rouge bordé d'or de la main gauche, tient de la droite, par la crinière, un cheval noir, vu de profil, tourné à droite et couvert d'une housse verte bordée d'or. En arrière, des constructions; à droite, une barrière et une échappée où l'on voit une colonne surmontée d'une statue. — A M. Binant.

H., 44. — L., 59 cent.

82. Épisode de la Course de chevaux libres. Cheval gris pommelé qui s'efforce de s'échapper des mains de quatre personnages vêtus à l'antique. Hommes et cheval sont de profil, tournés à gauche. En avant, deux des hommes retiennent l'animal, l'un par les naseaux, l'autre par la crinière; le premier est vêtu d'une tunique verte; l'autre, caché en partie, porte un manteau bleu et il est coiffé d'un bonnet phrygien. Les deux autres personnages retiennent avec effort le cheval par

la queue; celui du premier plan, penché en arrière, est entièrement nu, le second a un manteau roux qui va tomber. Cette esquisse, très-avancée, est du plus beau caractère. — Vente faite par M. Pillet, en avril 1866. — Acheté 1,680 francs par M. Couvreur, qui le vendit quelques jours plus tard 2,000 francs au musée de Rouen.

H., 47. — L., 60 cent.

83. Épisode de la Course de chevaux libres. — Vente Delacroix (n° 224 du catalogue). 600 francs.

H., 32. — L., 40 cent.

84. Un homme renversé. Étude pour la Course de chevaux libres. — A M. Camille Marcille.

H., 20. — L., 22 cent.

85. Cinq chevaux de poil différent. Ils sont groupés autour d'un poteau et tenus par un maquignon et deux palefreniers. Les costumes paraissent être romains. Esquisse sur papier tendu sur toile. Signée, à droite, en rouge : *T. G.* — A M. His de la Salle.

H., 23. — L., 31 cent.

86. Exécution capitale. Le bourreau montre au peuple la tête du supplicié. Un religieux à genoux prie pour lui. Cette esquisse a été peinte à Rome. — Vente de M. Marcille père.

H., — L.,

87. Les apôtres au jardin des Oliviers. Je n'ai pas vu ce tableau. — Vente Boittelle. Janvier 1867.

H., — L.,

88. Épisode de la guerre des Titans. Un personnage de formes athlétiques soutient des roches qui s'écroulent. Vu de dos, appuyé sur le genou gauche, il repousse avec la main du même côté le rocher dont il maintient un autre pan avec son épaule droite. Tout le corps est dans la demi-teinte, à l'exception du bas de la jambe droite vivement éclairée. D'autres figures épouvantées à sa droite et à sa gauche.

Cette pochade d'une grande invention est d'un ton superbe. — A M. Charles Clément.

H., 38. — L., 45 cent.

89. Marché aux boeufs. Au premier plan un homme, qui n'a qu'une draperie rouge sur le bras, retient par la corne un bœuf qui a passé l'une de ses jambes sur une barrière. A droite, un autre bouvier, entièrement nu et accroupi, maintient d'une main un bœuf terrassé et de l'autre arrête un chien qui se précipite sur l'animal. Derrière lui, un troisième personnage debout brandit une pique dont il va frapper un autre bœuf. Il est vêtu d'une sorte de jupe verte et coiffé d'un morceau d'étoffe bleue, et porte sur l'épaule gauche une draperie rouge qui pend par devant et par derrière. Le fond est occupé par quelques constructions et des montagnes; ciel nuageux; couleur lourde et désagréable. Géricault a exécuté cette peinture après son retour d'Italie. Les animaux n'appartiennent pas à la race romaine, et on sait que le motif en a été pris dans un abattoir qui existait rue de la Pépinière. D'après M. Dedreux-Dorcy, il a fait dix-huit ou vingt esquisses de cette composition. — A M. Couvreur.

H., 56 1/2. — L., 48 cent.

90. Un haquet chargé de barriques arrêté a la porte d'une brasserie. Il est attelé de deux chevaux dont un pie. Un chien noir sur le devant du tableau.

Cet ouvrage avait été fait pour le docteur Biet, peu de temps avant le *Radeau de la Méduse*. Il fut exposé en 1826, dans la galerie Lebrun, rue des Jeûneurs. — Chez M. Delessert (n° 47 du catalogue).

H., 58. — L., 72 cent.

(1818 à 1820.)

91. Le radeau de la Méduse. Le sujet du tableau est emprunté à ce passage de la relation de M. Corréard : « La frégate la *Méduse* accompagnée de trois autres bâtiments : la corvette l'*Écho*, la flûte la *Loire* et le brick l'*Argus*, quitta la France le 17 juin 1816, portant à Saint-Louis (Sénégal) le gouverneur et les principaux employés de cette colonie. Il y avait à bord environ quatre cents hommes, marins ou passagers. Le 2 juillet, la frégate tombait sur le banc d'Arguin, et après cinq jours d'inutiles efforts pour remettre le navire à flot, un radeau fut construit, et cent quarante-neuf victimes y furent entassées, tandis que tout le reste se précipitait dans les canots. Bientôt les canots coupèrent les amarres et le radeau qu'ils devaient traîner à la remorque resta seul au milieu de l'immensité des mers. Alors la faim, la soif, le désespoir, armèrent ces hommes les uns contre les autres. Enfin le douzième jour de ce supplice surhumain, l'*Argus* recueillit quinze mourants. » Vingt hommes restent encore sur le radeau, mais cinq d'entre eux sont morts ou sur le point d'expirer de misère et de faim. On peut, pour la commodité de l'étude et de la description, diviser cette libre et savante composition en trois groupes principaux. Le premier groupe à l'extrémité droite du radeau est formé de trois personnages : un matelot et un nègre montés sur des caisses et des tonneaux vides qui s'efforcent d'attirer par leurs signaux l'attention du navire l'*Argus*, et un autre matelot qui saisit le nègre à bras-le-corps, soit pour le soutenir, soit pour se hisser auprès de lui. Ce premier groupe est complété : à droite, par un matelot affaibli qui, appuyé d'une main sur le bord du radeau, tente de se relever, mais dont les mouvements sont entravés par un cadavre appuyé sur la partie inférieure de son corps; à gauche, par trois malheureux, parmi lesquels l'aspirant de marine Coudin, qui regardent vers le point où paraît le navire, ou se traînent vers ceux de leurs compagnons qui le hèlent. A gauche du premier groupe et sur le même plan, quatre personnages debout près du mât, dans l'ombre de la voile et d'une tente à demi détruite, au milieu desquels on distingue M. Corréard, qui, le bras étendu, montre le brick au chirurgien Savigny ; près d'eux est accroupi un malheureux qui semble privé de raison. Le troisième groupe forme le premier plan du tableau : un père tient son fils mourant couché en travers sur ses genoux; il appuie la tête sur l'une de ses mains et tient l'autre sur le cœur de son enfant. A sa droite et à sa gauche sont deux cadavres, l'un replié sur lui-même, la tête en avant, appuyé sur le bord du radeau, l'autre, dont on ne voit que le torse, le bras et la tête, étendu roide en travers; à la droite du tableau et également au premier plan, un troisième cadavre, le torse, la tête et les bras couverts d'un drap, la jambe droite engagée dans les charpentes. Le ciel, comme la mer, est lourd et plombé. Géricault, après avoir hésité entre la scène qu'il a représentée et celles où les matelots se révoltent contre leurs officiers et où les naufragés sont recueillis par le canot de l'*Argus*, et dont

on possède plusieurs dessins, fit trois esquisses du sujet auquel il s'était arrêté; l'une a appartenu à M. Jamar, puis à la duchesse de Montebello; elle est aujourd'hui la propriété de M. Moreau; l'autre, dont la composition n'est pas complétement identique à celle du tableau, appartient à M. Schickler; la troisième est perdue. Géricault avait prié M. Montfort de faire de l'esquisse qui appartient à M. Moreau une copie qu'il désirait offrir comme un souvenir à M. Corréard; par un concours de circonstances, cette copie resta entre les mains de l'ami dévoué du grand peintre, qui la possède encore. Ces deux esquisses n'ont, ni les unes ni les autres, le personnage à droite recouvert d'un drap, qui no fut ajouté dans le tableau qu'au dernier moment.

Le *Radeau de la Méduse* fut exécuté en huit ou neuf mois (de novembre 1818 à août 1819), dans un atelier de grande dimension que Géricault avait loué tout exprès dans le haut du faubourg du Roule. Il le termina dans le foyer du Théâtre-Italien, aujourd'hui l'Opéra-Comique, où il ajouta le personnage, à droite, dont il a été parlé. — C'est M. Martigny, son ami, qui posa pour cette figure. Le vieillard, à gauche, a été fait d'après plusieurs modèles. La pose du fils, étendu sur ses genoux, fut donnée par M. Jamar. Le personnage, à droite, qui s'efforce de se lever, est M. d'Astier, officier d'état-major, ami de Géricault; celui qui est tombé, la tête en avant, et appuyé au bord du radeau, Eugène Delacroix. Le nègre est Joseph, modèle bien connu dans les ateliers. — La *Méduse* eut peu de succès. Géricault ne fut proposé que le onzième pour le prix qui fut remporté par un peintre, nommé Guillemot, auteur d'une *Résurrection de Lazare*. — L'exhibition du *Radeau de la Méduse* en Angleterre rapporta 17,000 francs à Géricault. Ce tableau fut adjugé pour le prix de 6,005 francs à M. Dedreux-Dorcy, à la vente de l'atelier de Géricault faite, le 2 novembre 1824, à l'hôtel de Bullion, rue J.-J. Rousseau, par le ministère de M. Parmentier, commissaire-priseur, et de M. Henri, commissaire-expert des musées royaux. Cette vente, comprenant les tableaux, esquisses, dessins, etc., que laissait le peintre, produisit 53,000 francs. M. Dedreux-Dorcy céda le *Radeau de la Méduse* au Musée du Louvre pour le même prix qu'il l'avait payé.

A la demande de Géricault, M. Lehoux fit une réduction du tableau qui servit pour la gravure de Reynolds.

92. Le radeau de la Méduse. C'est la première esquisse que fit Géricault de son projet définitif. Elle diffère en plusieurs points de la composition du tableau du Louvre. Le nombre des personnages est moindre; les deux matelots qui font des signaux sont debout sur le plancher du radeau; la figure enveloppée d'un drap qui termine le tableau à droite manque, etc., etc. Cette belle esquisse a été lithographiée. Comme il a été dit plus haut, M. Montfort en fit, à la demande de Géricault qui voulait l'offrir en souvenir à M Corréard, une copie qu'il possède encore. — A M. Schickler.

H., 36. — L., 44 cent.

93. Le radeau de la Méduse. Cette intéressante esquisse est, d'après les souvenirs de MM. Montfort et Jamar, la seconde que fit Géricault avant l'exécution du tableau du Louvre, et il avait eu, un moment, l'intention d'en faire un ouvrage très-terminé. La composition qui diffère très-peu de celle du tableau a d'abord été dessinée à la plume sur la toile, d'une manière très-arrêtée; puis, après avoir cou-

vert tout l'entourage, Géricault a exécuté le groupe du père qui a le cadavre de son fils étendu sur ses genoux, au premier plan; Savigny ; l'homme debout sur le tonneau ainsi que celui qui le soutient. Les autres figures restèrent dessinées à la plume et ombrées au bitume. La figure enveloppée d'un drap manque comme dans la précédente. Cette peinture fut vendue par M. Jamar à la duchesse de Montebello, et, à la vente de celle-ci, M. Moreau en fit l'acquisition.

H., 65. — L., 83 cent.

94. Le radeau de la Méduse. La composition telle qu'elle a été exécutée, moins la figure enveloppée d'un drap, au premier plan, à droite, a été tracée sur la toile, à la plume, avec une grande précision. Quelques têtes sont peintes et très-achevées. C'est cet ouvrage que Géricault abandonna pour ne pas refroidir sa verve, comme il le dit, avant de commencer son grand tableau. Je n'ai pu retrouver la trace de cet ouvrage.

H., 1 m. 30. — L., 1 m. 95 cent.

95. Le radeau de la Méduse. Esquisse très-terminée et qui diffère considérablement du projet exécuté par Géricault. Elle représente la délivrance des naufragés. Le radeau n'occupe que la moitié du tableau. A l'avant, un groupe de six marins, debout ou agenouillés, les bras tendus ou les mains jointes, attendent avec anxiété un canot qui vient à leur secours; derrière eux, cinq autres personnages exténués se traînent avec effort; à l'arrière, un nègre prie à côté d'un soldat impassible et d'un cadavre mutilé. Debout, adossé au mât, Corréard parle à un autre naufragé, probablement le chirurgien Savigny. On aperçoit à l'horizon le brick l'*Argus*. — Ce tableau appartient à Mlle Clouard, à Mortain.

H., 43. — L., 54 cent.

96. Le radeau de la Méduse. Les matelots se révoltent contre les officiers. — A. M. Henri Chenavard. Cette esquisse a été gravée à la sanguine par Louis Schaal. Je ne l'ai jamais vue.

H., — L.,

97. Tête d'étude (d'après le modèle Cadamour) pour le père qui tient le cadavre de son fils. Elle est éclairée de côté, très-empâtée dans le clair et d'une grande énergie. — Vente Lherbette. — A M. Gigoux.

H., 46. — L., 37 cent.

98. Étude de nègre. Il est vu de dos et dans la pose du nègre qui dans le tableau est monté sur une barrique et agite un linge pour se faire remarquer du bâtiment que l'on voit à l'horizon. Le bras gauche élevé et la main du même côté, ainsi que la tête, sont seulement dessinés aux crayons blanc et noir. Cette peinture n'a d'autre fond que l'impression primitive de la toile. — A M. Lehoux.

H., 55. — L., 45 cent.

99. Les suppliciés. Les deux têtes, de grandeur naturelle, sur la même toile, connues sous ce nom, ont été peintes comme études, pour le *Radeau de la Méduse*, dans l'atelier de la rue des Martyrs. L'une d'homme, renversée, la bouche ouverte, et tournée à droite, est celle d'un voleur mort à Bicêtre, que Géricault garda, dit-on, quinze jours sur son toit; l'autre est le portrait d'une petite bossue qui posait dans

les ateliers. Géricault a mis la tête d'homme dans la *Méduse,* en la retournant. C'est celle du dernier personnage à gauche.

Cette toile, achetée par M. Colin à la vente de Géricault, appartient maintenant à M. Eugène Giraud. M. Binder possède une belle copie de la tête d'homme, qui passe à tort pour un original.

H., 50. — L., 67 cent.

100. Étude d'après la nature morte pour la Méduse. Une partie du bras avec la main vue du côté de la paume. Cette étude, peinte sur toile, a été collée sur un panneau de chêne. — A M. Lehoux.

H., 19. — L., 33 cent.

101. Étude d'après la nature morte pour la Méduse. Deux jambes vues par les pieds, un bras avec la clavicule; un linge blanc maculé de sang est placé sur le haut du bras et recouvre une partie de l'épaule. Ce morceau est, à l'égard de l'exécution, l'un des plus beaux qu'ait faits Géricault. — A M. Claye.

H., 54. — L., 64 cent.

102. Étude d'après la nature morte pour la Méduse. Cette belle étude est, à peu de chose près, la répétition de la précédente, mais elle a été peinte à la lumière de la lampe. — A M. Lehoux. — M. Champmartin, qui travaillait alors avec Géricault, fit aussi une étude d'après ce même groupe. Elle appartient également à M. Lehoux.

H., 45. — L., 37 cent 1/2.

103. Portrait de M. Lebrun. M. Lebrun venait d'avoir la jaunisse. Géricault lui demanda de poser pour une étude qui devait lui servir pour son *Radeau de la Méduse.* Cette peinture fut exécutée à Sèvres, en 1818 ou 1819, dans la même chambre que la *Diligence de Sèvres.*

H., 46. — L., 38 cent.

104. Portrait de la mère Doucet. Vieille, coiffée d'un mouchoir. C'était la portière de la maison du faubourg Saint-Honoré, n° 80 (aujourd'hui 232) où Géricault avait l'atelier dans lequel il a exécuté le *Radeau de la Méduse.*

H., 46. — L., 38 cent.

105. La diligence de Sèvres. Une diligence vue en travers, attelée de cinq chevaux, tourne rapidement sur une route en pente.

Cette superbe pochade fut peinte en 1818 ou 1819, à Sèvres, en quelques heures, sur un panneau de la boiserie de la chambre d'auberge occupée par M. Lebrun, ami de Géricault. Elle a appartenu à M. Ottoz, marchand de couleurs, puis à M. Collot. — Achetée par M. Schroth, le 29 mai 1852, à la vente Collot, 1,190 fr.

H., 53. — L , 64 cent 1/2.

106. Enseigne de maréchal ferrant. Il la fit pour un maréchal qui habitait une maison située au coin de la rue Roquencourt et de la route de Saint-Germain-en-Laye, en 1818 ou 1819. Je ne connais pas cet ouvrage (voir plus haut la lettre de M. Lebrun).

H., — L.,

107. Le chien de Géricault. C'est un bull-dog blanc. Il est blessé à la patte et tourné vers la droite. Géricault possédait ce chien à l'époque où il travaillait à la *Méduse.* — A. M. Binder.

H., 22. — L., 28 cent.

108. Concert. Des musiciens jouent de divers instruments. Figures à mi-corps. — Ce tableau a appartenu à M. Jamar.

H., 65. — L., 81 cent.

109. Une Fileuse et ses enfants. Une pauvre femme, assise sur les marches d'une église, tient sa quenouille. Ses trois enfants sont groupés autour d'elle.—Lith. par Weber, dans le tome I de la *Galerie du Palais-Royal.* —Vente du roi Louis-Philippe (n° 45 du catalogue, avril 1851, 405 fr.) — A M. Léon de la Rosière.—M. His de la Salle possède une petite copie de cet ouvrage, qui pourrait être de la main de M. Léon Cogniet.

H., — L.,

110. Portrait de femme. C'est celui d'un modèle qui demeurait rue de la Lune et que l'on nommait la grosse Suzanne. Elle est de face, coiffée en cheveux, robe rouge avec lisérés verts, collerette blanche. — A M. Valferdin.

H., 46. — L., 37 cent.

111. Tête de jeune homme. Elle est de grandeur naturelle et détachée sur un ciel bleu, orangé dans le bas. Col blanc, longs cheveux blonds bouclés. — A M. Valferdin.

H., 46. — L., 37 cent.

112. Tête d'étude. Jeune homme, vu de profil, la bouche entr'ouverte. Donné par Géricault à M. Bro père. — Au colonel O. Bro de Comères.

H., 45. — L., 37 cent.

113. Tête de soldat. Elle est vue de face. Peinture énergique; grandeur naturelle. — Vendue à l'hôtel Drouot, le 9 mars 1867.

H., — L.,

114. Portrait en buste de M. Jamar. Cet ouvrage, ébauché par M. Montfort, fut repeint en quelques heures par Géricault, à l'époque où il travaillait à la *Méduse.* — A M. Jamar.

H., 73. — L., 60 cent.

115. Portrait d'homme. Il est vu presque de face; grande cravate blanche, gilet noir, pardessus brun avec la décoration de la Légion d'honneur. Signé en bas, à gauche, « T. G. » — A M. Christi.

H., 64. — L., 53 cent.

116. Tête d'étude. D'après le modèle Dubosc. Le cou et le haut du torse ne sont qu'ébauchés. — A M. Christi.

H., 37. — L., 29 cent.

117. Tête d'homme. Étude d'après nature, d'une exécution très-mâle et très-libre. Peinture d'une grande beauté. — A M. Marquiset.

H., 46. — L., 38 cent.

118. Portrait d'un jeune garçon de dix ans environ. Il est vu de face. Ses cheveux bruns, très-longs et abondants, sont rejetés des deux côtés. Il a un grand col rabattu sur une jaquette verte. Les ombres de cette belle peinture sont un peu lourdes, mais l'ensemble est d'une très-belle qualité et d'une étonnante vigueur. — Vente de Kat, mai 1866, 240 francs.

H., 44. — L., 33 cent.

119. Portrait de madame Bro, mère du colonel O. Bro. Elle est représentée assise et vêtue d'une robe blanche; un cachemire rouge est placé sur le dossier de la chaise. — Au colonel O. Bro de Comères.

H., 45. — L., 55 cent.

120. Portrait du colonel Olivier Bro de Comères, enfant. Il est en costume gris, à cheval sur un gros chien, et tient un sabre de la main droite. — Au colonel O. Bro de Comères.

H., 60. — L., 49 cent.

121. Négresse, portrait en buste. Elle est vue de trois quarts, tournée à gauche, et coiffée d'un mouchoir rouge. La bouche est entr'ouverte. Fond bleu; grandeur naturelle. — A M. His de la Salle.

H., 39. — L., 31 cent.

122. Portrait du général Letellier sur son lit de mort. Donné par Géricault à M. Bro père. — Au colonel O. Bro de Comères.

H., 23. — L., 30 cent.

123. Buste de jeune homme. Il est vu de face, et porte de longs cheveux blonds partagés au milieu de la tête. Il est vêtu d'une chemise à grand col rabattu. Ébauche peu avancée, mais très-largement peinte. — A M. Leclerc, à Paris.

H., 47. — L., 38 cent.

124. Femme vue de face relevant sa chemise (ventre et cuisses). Admirable étude de grandeur naturelle. — A. M. Dantan jeune.

H., 58. — L., 40 cent.

125. Scène d'intérieur. Un homme tient une femme à bras-le-corps. Une autre femme est couchée sur un lit. — A M. Dantan jeune.

H., 20. — L., 29 cent.

126. Guerrier blessé a la jambe gauche, que panse un vieillard a genoux près de lui. Le blessé est soutenu par un jeune homme qui semble implorer une femme qui se détourne. Cette esquisse, peinte sur papier vernis, a été donnée par Géricault à M. Bro père. — Au colonel Olivier Bro de Comères.

H., — L.,

127. Scène du déluge. A gauche, au premier plan, quatre personnages viennent d'arriver près d'un rocher; l'un d'eux y est déjà monté et reçoit des mains d'une femme qui est encore sur le radeau un très-jeune enfant. Plus loin, de grandes roches et une barque à demi submergée. A droite, un cheval porte une femme évanouie, qu'un homme à la nage soutient d'une main, tandis que de l'autre il se cramponne à la tête du cheval. Le ciel, très-sombre dans la partie supérieure, est plus clair vers l'horizon et projette sur la mer des reflets sinistres. Peinture achevée et d'un effet très-puissant. — A Mme la vicomtesse de Girardin.

H., 97. — L., 1 m. 28 cent.

(1820 à 1824.)

128. Le derby de 1821, a Epsom. Quatre chevaux lancés à toute vitesse, le premier alezan brûlé, le second plus rapproché du spectateur, bai brun, le troisième blanc, le dernier bai; les jockeys, dans le même ordre, portent bleu foncé, grenat, bleu clair et blanc, jaune; ciel très-nuageux avec éclaircie; la pluie tombe à droite. Collines dans le lointain. Au premier plan, vaste plaine gazonnée ; couleur puissante, ouvrage brillant, lumineux, malgré une certaine dureté. Peint par Géricault, en 1821, pour M. Elmon, chez qui il habitait à Londres. — C'est un des six tableaux ajoutés à la vente Laneufville (9 mai 1866), venant de la famille Chérubini, — 6,100 francs, à M. Couvreur. — 9000. Au Musée du Louvre.

H., 91. — L., 1 m. 24 cent.

129. Course de chevaux montés. Trois chevaux montés par des jockeys anglais galopent à gauche. Celui qui tient la tête est alezan clair, jockey en casaque blanche; le second, bai brun, jockey en casaque rouge; le troisième, alezan brûlé, jockey en casaque bleue. Fond de paysage à peine montueux. — A M. His de la Salle.

H., 25. — L., 40 cent.

130. Course de chevaux montés. Ils sont représentés au moment du départ, allant à gauche. Le plus rapproché du spectateur est bai brun, le second gris, le troisième noir. Les jockeys ont été exécutés par Bellangé, après la mort de Géricault, qui les avait indiqués par un simple frottis. — A M. Hauguet.

H., 25. — L., 36 cent.

131. Course de chevaux montés. Ils sont au galop. Cet ouvrage est faible. Les trois jockeys et le fond sont de Leprince. — A M. Hauguet.

H., 26. — L., 37 cent.

132. Jockey montant un cheval de course. Le cheval, rouan, marche à gauche. Le jockey est en costume de course avec une jaquette blanche et rouge. Ciel clair. — Vente van Cuyck, 2,100 francs.

H., 39. — L., 46 cent.

133. Amazone montée sur un cheval pie. Le cheval marche à droite. La jeune femme porte une amazone noire, et a un voile vert à son chapeau. Ciel nuageux d'une très-belle qualité. — Vente van Cuyck, 3,300 francs.

H., 44. — L., 35 cent.

134. Écurie de cinq chevaux vus par la croupe. Ils sont placés devant le râtelier. Le premier en commençant par la gauche est bai brun; le deuxième, isabelle avec les crins noirs ; le troisième, gris pommelé ; le quatrième, bai brun foncé ; le cinquième, alezan. Le premier, le troisième et le cinquième portent des couvertures. On aperçoit à l'extrême gauche la tête, le col et le poitrail d'un sixième cheval. M. Lehoux termina, à la prière de Géricault, les accessoires, les pieds des chevaux, etc. — Vente Mosselmann, 1,100 francs. Musée du Louvre (n° 249 du catalogue).

H., 38. — L., 46 cent.

135. Charrette de charbonniers. Attelée de cinq chevaux : quatre blancs et un bai, elle descend de gauche à droite sur une route en pente. Le charretier retient les chevaux du timon; un homme coiffé d'un grand chapeau est assis en avant de la voiture sur les sacs de charbon. Le ciel est sombre et orageux. Dans le fond, à gauche, on aperçoit de l'eau et des voiles.

Ce tableau très-achevé, très-vigoureux, aurait été fait, dit-on, pendant le séjour de Géricault en Angleterre. C'est une répétition en peinture d'une de ses meilleures lithographies (n° 37 du catalogue des lithographies). On me le donne comme très-beau et authentique. Je ne l'ai pas vu. — A M. Jacobson, à La Haye, qui l'a acheté pour le prix de 1,600 florins (3,400 francs environ) à un marchand belge nommé Godechallis.

H., 39. — L., 64 cent.

136. Le maréchal ferrant. Cheval de charrette harnaché attaché à la porte d'un maréchal et tourné à gauche. Il est brun avec les pieds blancs. Un apprenti, assis sur le bord de la devanture basse de la boutique, lève sa jambe gauche de devant, et se retourne pour parler au maréchal. Les deux figures et la tête du cheval se détachent en noir sur la lueur rouge de la forge. Ce tableau, très-achevé et d'une belle qualité, est signé à gauche « Géricault. » La composition a du rapport avec celle de la lithographie « le Maréchal français. » (N° 72 du catalogue des lithographies.) — A M. Schickler.

H., 48 1/2. — L., 58 cent.

137. Deux chevaux de poste. Ils sont devant l'écurie, tournés à gauche, et paraissent épuisés de fatigue. L'un est bai brun, l'autre blanc. A gauche, un valet d'écurie et un postillon; ce dernier tient de la main droite une gerbe de paille et de la gauche un seau appuyé sur son genou, dans lequel boit le cheval blanc. Ouvrage d'une exécution très-nourrie et d'une couleur puissante. C'est celui qui a été lithographié par Volmar dans la suite des grandes lithographies françaises. (N° 77 du catalogue des lithographies.) — A M. Hauguet.

H., 37. — L., 45 cent.

138. Jeune garçon donnant a manger a un cheval dans une musette. Le garçon est coiffé d'une calotte rouge. Le cheval, brun, est tourné à gauche. On vient de le dételer et on voit derrière lui la partie antérieure d'une charrette à deux roues avec les brancards levés. Ciel très-obscur. La composition a beaucoup de rapport avec celle de la lithographie du même nom. (N° 78 du catalogue des lithographies.) — A M. Schickler.

H., 44 1/2. — L., 35 cent.

139. L'écurie. Trois chevaux vus par la croupe, dans une écurie. Le premier en commençant par la gauche est blanc et harnaché; le second, bai brun avec une selle; le troisième, alezan. Un palefrenier harnache le cheval du milieu. A gauche sont suspendus à un pilier une selle et une veste de postillon. Exécution vive, peinture très-lumineuse. — A M. Schickler.

H., 43. — L., 52 cent.

140. Cheval bai brun sortant d'une écurie. Il est sans harnais et s'avance vers la gauche, conduit par un jeune homme en blouse qui de la main gauche le tient par le licou. Sur le seuil de l'écurie, à droite, on voit un second cheval alezan clair à

côté duquel marche un homme plus âgé que le conducteur du premier. Le groupe principal se détache sur un mur que surmonte un fond de ciel sombre.

Ce tableau, acquis par la Société des Amis des arts en 1824, appartient à Mme Saint-Elme Petit, à Paris.

H., 37. — L., 45 cent.

141. Scène de la guerre de l'indépendance grecque? Cinq personnages, qui paraissent être des Grecs, sont groupés dans une salle voûtée. Au premier plan, couchée en travers du tableau, une femme morte à demi enveloppée dans une draperie blanche; près d'elle un personnage coiffé d'une calotte rouge, couvert d'un grand manteau d'un vert rompu de rouge; derrière la femme, une autre figure couchée et vue de dos, le torse et les jambes nus avec un vêtement rouge; à droite, un homme âgé, assis, la tête appuyée sur sa main; un autre personnage drapé de vert, étendu de son long, lève les mains jointes vers le ciel. Dans le fond une cinquième figure assise, vêtue de bleu, tient sa tête dans ses deux mains. Deux lances sont appuyées contre le mur à droite, derrière le vieillard. Au fond, à gauche, une porte ouverte.

Quelques parties de cette ébauche sont très-peu avancées; on voit partout le trait à la plume qui cerne les contours; sur quelques points la toile n'est que frottée, sur d'autres elle n'est pas même couverte. — A M. Leconte.

H., 36. — L., 44 cent.

142. Trois Grecs en costume national moderne. Ils sont debout dans la campagne, vêtus de la veste bleue, du large pantalon et avec de grands manteaux gris. En arrière, une colline qui descend à gauche. — A M. Schickler.

H., 22. — L., 35 cent.

143. Jeune Grec en costume moderne. Enveloppé dans un manteau blanchâtre, il est assis à terre au sommet d'un rocher qui domine la mer. La tête appuyée sur sa main, il semble plongé dans de tristes méditations. Il est tourné à gauche et vu en grande partie de dos. — Cette peinture, de la plus belle qualité, a été donnée par M. Olivier Bro à M. Férus, et par celui-ci à Mme veuve Rostan.

H., 35. — L., 45 cent.

144. Buste d'un Oriental. Il est coiffé d'un turban. Peinture forte et dure, plus grande que nature. — A M. Gigoux.

H., 60. — L., 48 cent.

145. Le four a platre. Au premier plan, à gauche, une charrette dételée et trois chevaux qui mangent dans leur musette. Plus loin, à droite, le four à plâtre. On voit près de la porte ouverte l'avant-train d'une charrette que l'on charge de sacs dans l'intérieur du bâtiment. Les deux chevaux de l'attelage sont auprès de la charrette et mangent l'avoine. Le ciel, sur lequel le tableau se détache en clair, est très-obscur. Signé à gauche « Géricault. » Cet ouvrage fut acheté à Géricault lui-même, par Constantin, marchand de tableaux, rue Saint-Lazare, puis il passa à MM. Jamar, de Ferol et Mosselman. — A la vente de ce dernier, il fut acquis pour le Louvre, pour le prix de 1,350 francs (n° 246 du catalogue).

H., 50. — L., 60 cent.

Cinq études d'aliénés. Elles font partie de dix peintures que Géricault fit de 1821 à 1824, après son retour d'Angleterre, pour son ami le docteur Georget,

médecin en chef de la Salpêtrière. Le docteur Georget mourut très-peu de temps après Géricault. A sa vente, cinq de ces études furent achetées par le docteur Maréchal, qui les emporta en Bretagne où elles sont sans doute encore; les cinq autres que nous décrivons devinrent la propriété du docteur Lachèze. Ce sont des portraits en buste — trois hommes et deux femmes — reproduisant différents types d'aliénés.

146. a). *Monomanie du commandement militaire.* Homme coiffé d'un bonnet de police, avec une médaille de commissionnaire pendue sur la poitrine portant le n° 121. Il est en manches de chemise, avec une draperie grise sur l'épaule. Traits réguliers, expression d'énergie.

H., 80. — L., 65 cent.

147. b). *Monomanie du vol des enfants.* Homme avec un vêtement gris; sur la tête une sorte de toque de même couleur; le front arrondi; l'œil doux et caressant.

H., 65. — L., 54 cent.

148. c). *Monomanie du vol.* Homme vêtu d'un habit vert; tête intelligente avec une expression d'audace et de perversité.

H., 60. — L., 50 cent.

149. d). *Monomanie du jeu.* Vieille femme à l'air absorbé et stupide. Elle est coiffée d'un mouchoir blanc et tient une béquille.

H., 77. — L., 64 cent.

150. e). *Monomanie de l'envie.* On nommait cette femme la Hyène. Elle est coiffée d'un bonnet dont le fond est de couleur avec de grandes barbes blanches. Visage convulsif, affreux; yeux injectés.

H., 72. — L., 58 cent.

COPIES D'APRÈS LES MAITRES.

151. La mort de Germanicus, d'après une gravure du tableau de Poussin au palais Barberini à Rome. Les tons des draperies diffèrent complétement de ceux de l'original. Le fond d'architecture est clair. — A M. Eudoxe Manille.

H., 45. — L., 55 cent.

152. Cheval blanc effrayé. Il est tourné vers la droite. — D'après une gravure anglaise. — A M. Binder.

H., 43. — L., 35 cent.

153. Cheval de la Descente de croix de Rubens. — Vente Ary Scheffer, 420 fr. — A M. Binder.

H., — L.,

154. La Bataille de Salvator Rosa, du Musée du Louvre. Cette esquisse a été faite en une seule séance. Elle a appartenu à M. Jamar.

H., 46. — L., 36 cent.

155. La Transfiguration de Raphael. Cette esquisse, exécutée en 1814 n'est pas achevée, les événements ayant forcé Géricault à abandonner son travail. — A M. Coincy.

H., — L.,

156. La Prédication de saint Paul a Éphèse de Lesueur. Le châssis porte par derrière le n° 143. — A M. Lehoux.

H., 45. — L., 37 cent.

157. Le Christ au tombeau, de Titien. Le châssis porte par derrière le n° 134. — A M. Lehoux.

H., 48. — L., 59 cent. 1/2.

158. La mise au tombeau de Michel-Ange de Caravage. Cette copie, peinte très-largement et grassement, est l'une des meilleures qu'ait faites Géricault. — A M. Lehoux.

H., 53. — L., 39 cent.

159. La Mise au tombeau de Michel-Ange de Caravage au Vatican. — A M. His de la Salle.

H., 32. — L., 23 cent.

160. Le Concert de Spada, au Musée du Louvre. — A M. His de la Salle.

H., 25. — L., 32 cent.

161. La Justice et la Vengeance divine poursuivant le Crime, de Prud'hon, l'une des plus belles copies de Géricault. — A M. His de la Salle.

H., 35. — L., 45 cent.

162. La Mise au tombeau, de Raphaël, au palais Borghèse. — Cette superbe copie appartient à M. His de la Salle.

H., 37. — L., 41 cent.

163. La Peste de Milan, de Jakob van Oort, au Musée du Louvre. — A Mlle Clouard, à Mortain.

H., — L.,

164. Les Enfants de Philippe II, de Velasquez. — Vente Delacroix (n° 234 du catalogue. 700 francs).

H., 45. — L., 54 cent.

165. Jésus distribuant le pain a ses disciples, d'après un tableau de l'école espagnole. — Vente Delacroix (n° 235 du catalogue. 195 francs).

H., 45. — L., 55.

166. La Descente de croix, de Jouvenet. Cette toile porte au verso une esquisse du *Chasseur à cheval.* — A M. Feuillet de Conches

H., 50. — L., 42 cent.

167. Le Christ descendu de la croix, de S. Bourdon. — Vente Delacroix (n° 236 du catalogue. 650 francs).

H., 41. — L., 25 cent.

168. Deux têtes, d'après Rembrandt, au Musée du Louvre (son portrait et celui du vieillard). — A M. Binder.

H., 49. — L., 61 cent.

169. Moine, d'après un tableau de Mola. — A appartenu à M. Jamar.

H., 46. — L., 38 cent.

170. Nature morte, d'après le tableau de Weenix, au Louvre. — Vente Seymour (février 1860). — A M. Binder.

H., 64. — L., 91 cent.

171. Martyre de saint Pierre, de Titien. — Vente Delacroix (n° 227 du catalogue. 2,060 francs).

H., 65. — L., 54 cent.

172. Le Sommeil des apôtres, de Titien. — Vente Delacroix (n° 228 du catalogue. 750 francs).

H., 76. — L., 56 cent.

173. L'Assomption, de Titien. — Vente Delacroix (n° 230 du catalogue. 510 francs).

H., 65. — L., 54 cent.

174. La Descente de croix, de Rubens. — Vente Delacroix (n° 229 du catalogue. 1,210 francs).

H., 65. — L., 54 cent.

175. Mars retenu par Vénus, de Rubens. — Vente Delacroix (n° 231 du catalogue. 1,200 francs).

H., 55. — L., 80 cent.

176. Deux lions. Ce sont ceux de Snyders dans le *Mariage de Henri IV* par Rubens, au Louvre; mais ils ne sont pas attelés, et le copiste n'a pas reproduit les amours qui les montent. — A M. Valferdin.

H., 65. — L., 80 cent.

177. Saint Martin, de van Dyck. — Vente Delacroix (n° 232 du catalogue. 980 fr. — Vente van Cuyck. 830 fr.).

H., 45. — L., 37 cent.

178. La Bénédiction de Jacob, de Rembrandt. — Vente Delacroix (n° 233 du catalogue. 380 francs). — A M. Binder.

H., 37. — L., 45 cent.

179. Étude, d'après Raphaël. C'est la femme dans l'*Incendie du bourg*, qui, vue de dos, descend les marches d'un escalier portant un vase sur sa tête et en tenant un autre à la main. — Vente van Cuyck. 1,100 francs.

H., 33. — L., 23 cent.

180. La mère de H. Rigaud, de Rigaud. — Vente Delacroix (n° 237 du catalogue. 880 francs).

H., 80. — L., 65 cent.

181. Lion attaquant un cheval blanc, de Ward. — Vente Delacroix (n° 238 du catalogue. 750 francs). — A M. Binder.

H., 58. — L., 55 cent.

182. Plusieurs têtes d'hommes d'après différents maîtres. — Vente Delacroix (n° 239 du catalogue. 780 francs). — A M. Binder.

H., 73. — L., 60 cent.

183. Dragon vu a mi-corps, d'après l'une des figures de la *Barrière de Clichy* d'Horace Vernet, au musée du Luxembourg. — A M. Auguste Bry.

H., — L.,

SCULPTURES.

1. Cheval écorché. Ronde bosse, cire. Il a la jambe gauche de devant levée. Sans pouvoir préciser la date, on sait que Géricault a modelé cette œuvre admirable dans sa jeunesse. La cire originale, achetée par M. Susse en 1824, à la vente de Géricault, appartient aujourd'hui à M. Maurice Cottier. Elle a été moulée et se trouve dans tous les ateliers.

H., 23. — L., 25 1/2.

2. Cheval retenu par un homme. Bas-relief très-peu accusé que Géricault sculpta en 1819, sur une pierre de son atelier de la rue des Martyrs. Il s'était mis à ce travail avec une ardeur extrême, mais il n'avait qu'un ciseau de menuisier. M. Jamar monta à la hâte la rue des Martyrs et trouva des tailleurs de pierre qui lui vendirent quelques outils avec lesquels Géricault termina cet ouvrage, dont il existe un moulage. — Sort inconnu.

H., — L.,

3. Satyre et Bacchante. Groupe sculpté au premier coup dans une pierre commune. C'est un ouvrage dont quelques parties ne sont pas terminées, mais qui est plein de grandeur et de mouvement. Il a été enduit d'une couche d'huile grasse qui lui a donné une teinte bistrée et l'apparence d'un ouvrage en cire. — Donné par Géricault à M. Bro le père, appartient au jourd'hui au colonel Olivier Bro de Comères.

H., — L.,

4. Bœuf terrassé par un tigre. Cette ébauche est traitée avec beaucoup de largeur, sur une pierre de 25 centimètres de hauteur sur 30 de largeur environ. — A appartenu à M. Formey. — Sort inconnu.

H., — L.,

5. Nègre qui brutalise une femme. Ronde bosse; terre cuite. La femme a le genou droit à terre, où elle appuie également sa main gauche. De la droite elle repousse le nègre qui la tient d'une main par le cou, de l'autre par le milieu du corps. Ce petit groupe plein d'énergie et de passion a passé des mains de M. Jamar dans celles de M. Stevens.

H., — L.,

6. Statue équestre de l'empereur Alexandre. Maquette en cire, peu avancée. Le cheval se cabre, s'enlevant sur les deux jambes de derrière et lançant les jambes de devant (la droite est cassée). Le cavalier, vêtu d'un costume militaire, se porte un peu en avant; la main gauche, qui tiendrait la bride, est appuyée sur le genou. Il avance le bras droit (brisé près du coude). — A M. Jamar.

H., 30. — L., 29 cent.

DESSINS.

(1810 à 1816.)

1. Six chevaux vus de croupe dans une écurie. Les noms des chevaux sont écrits sur la mangeoire. — Aquarelle de l'enfance de Géricault. — A M. Jamar.

H., 230. — L., 320 mill.

2. Homme a cheval. Ce petit ouvrage rappelle très-nettement la manière de Carle Vernet, et il a sans doute été fait pendant que Géricault fréquentait son atelier. — A la sépia. — A M. Jamar.

H., 150. — L., 174 mill.

3. Maréchal de France. Il est monté sur un cheval qui galope. Aquarelle dans la manière de Carle Vernet. — A M. Jamar.

H., 160. — L., 260 mill.

4. Attaque de la ville de Landshut (21 avril 1809), d'après le tableau de Hersent au musée de Versailles. — Dessin à la sépia et à l'encre de Chine, avec quelques teintes à l'aquarelle. — Au verso : cavalier vêtu d'un habit rouge et d'un pantalon jaune, monté sur un cheval bai au galop. Fond de paysage. — Ce dessin pourrait être la copie d'une composition de Carle Vernet. — Aquarelle. — A M. Eudoxe Marcille.

H., 250. — L., 315 mill.

5. Deux paysages. Ils rappellent les deux tableaux en hauteur dont l'un appartient à M. Dornan (n° 13 du catalogue des peintures). — Dessin à la plume et à l'aquarelle. — A M. Sauvé.

H., 230. — L., 210 mill.

6. Turc a cheval. Il tient une lance. — A la mine de plomb. — A M. Jamar.

H., 120. — L., 160 mill.

7. Cheval se cabrant. Il est monté par un cavalier en bottes à l'écuyère. — Dessin sur papier calque. — A M. Jamar.

H., 210. — L., 220 mill.

8. Cheval se cabrant. Il est monté par un cavalier vêtu d'une polonaise. — Dessin sur papier calque. — A M. Jamar.

H., 190. — L., 220 mill.

9. Arabe a cheval. Il lève le bras gauche et se retourne vers le spectateur. Le cheval, de profil et cabré, marche à gauche. — A la plume sur papier calque. — A M. Valferdin.

H., 240. — L., 250 mill.

10. Cheval arabe harnaché. Au repos et vu de profil; il a la tête à gauche et ses pieds baignent dans une nappe d'eau; la bride, la selle en velours et la housse qu'elle recouvre sont riches et du meilleur goût. — A l'aquarelle. — A M. His de la Salle.

H., 185. — L., 235 mill.

11. Cheval au petit galop. Il marche vers la droite. — Aquarelle très-achevée. — Vente Lherbette. — A M. Gigoux.

H., 200. — L., 290 mill.

12. Deux gros chevaux de charrette. Ils sont harnachés et vus de croupe. A gauche, l'avant-train d'un troisième cheval vu de profil, légèrement indiqué. — A la mine de plomb.— Au musée du Louvre, venant de la collection His de la Salle.

H., 180. — L., 235 mill.

13. Cheval anglais a l'écurie. Il appartenait à Géricault. — A la sépia. — A M. Jamar.

H., 110. — L., 155 mill.

14. Cheval vu de profil. Géricault destinait ce dessin à Charlet. Au crayon légèrement estompé. — A M. Jamar.

H., 220. — L., 300 mill.

15. Cheval bai brun. Il est tourné à droite et attaché à un poteau dans un cloître. — Aquarelle. — A M. Hauguet.

H., 145. — L., 170 mill.

16. Cheval bai brun. Il est tourné à gauche et attaché par deux longes à son râtelier. — Sépia avec quelques tons d'aquarelle. — A M. Hauguet.

H., 195. — L., 250 mill.

17. Deux chevaux vus de face traînant un chariot a quatre roues. Le conducteur est assis sur le devant du chariot, au-dessus duquel on voit une herse de pont. — Dessin à la mine de plomb, sur papier jaune. — A M. Eudoxe Marcille.

H., — L., mill.

18. Cheval attelé a un tombereau et conduit par un homme ivre. Dans le tombereau est assis un homme, dont on voit seulement le haut de la tête; derrière suivent deux enfants.— Dessin à la mine de plomb, sur papier blanc. — A M. Eudoxe Marcille.

H., 100. — L., 155 mill.

19. Deux hommes qui traînent une voiture chargée de grosses pierres. Sur la même feuille, neuf autres sujets moins importants. — A M. Sauvé [1].

H., 210. — L., 340 mill.

20. Intérieur d'écurie. Deux chevaux, l'un gris, l'autre alezan, sont attachés à la mangeoire par leur longe et séparés par des planches superposées. Le premier baisse la tête en la tournant à droite, effrayé par quelque bruit. Quant à l'alezan, dont une partie du corps est masquée par le cheval gris et par les planches de séparation, il a la tête élevée et regarde du même côté que son voisin. — Ce charmant dessin, qui faisait partie de l'album d'une dame de la connaissance du peintre, est à l'aquarelle. — A M. His de la Salle.

H., 82. — L., 109 mill.

1. M. Sauvé possède également deux livres de croquis et plusieurs dessins qui sont de l'enfance et de la première jeunesse de Géricault.

21. Douze squelettes de chevaux de profil ou en raccourci. Quelques-uns de ces squelettes sont compliqués d'une étude myologique, d'autres du système nerveux ou veineux. — A M. Gigoux.

H., — L., mill.

22. Portrait équestre d'un jeune homme. Vu de profil, en redingote à collet et en bottes à l'écuyère; il monte un cheval à courte queue et sellé à l'anglaise, qui se dirige à gauche, au galop. — Lavé au bistre. — A M. His de la Salle.

H., 250. — L., 230 mill.

23. Officier de chasseurs a cheval. Je suppose que c'est une étude pour un portrait du prince Eugène. Le cheval se cabre et marche à gauche. — Dessin à la plume sur papier calque. — A M. Valferdin.

H., 450. — L., 340 mill.

24. Chasseur a cheval. Composition à peu près semblable à celle du tableau du Louvre; cependant l'écart du cheval est beaucoup moins marqué. Il marche à gauche. — Dessin à la pierre noire, avec des rehauts blancs. — A M. Valferdin.

H., 160 — L., 120 mill.

25. Chasseur a cheval. Même composition que dans le précédent dessin, mais beaucoup moins terminée. Le cheval marche à droite. — A M. Valferdin.

H., 210. — L., 170 mill.

26. Officier de carabiniers. Il est vu de dos, le sabre à la main, la tête de profil à droite. Il se retourne, regardant fièrement la troupe qu'il commande. Son cheval, faisant un temps d'arrêt sur le train de derrière, a la jambe du côté montoir encore levée. Paysage montagneux. En avant du cheval, une troupe défile dans un ravin. Au second plan, sur la droite, un peloton de carabiniers en marche. — A la pierre noire, lavé de bistre, avec quelques touches d'aquarelle. — Ce dessin a été lithographié par Tayler. — A M. His de la Salle.

H., 250. — L., 210 mill.

27. Portrait en pied d'un carabinier. Couvert de sa cuirasse et casque en tête, il appuie sa main gauche sur la poignée de son sabre; de la main droite il tient un gant à la crispin. Fond de paysage; à droite, une fabrique. — A la plume, lavé de bistre, avec quelques touches d'aquarelle. — A M. His de la Salle.

H., 390. — L., 310 mill.

28. Charge contre des artilleurs. Un cavalier arrive, au galop de son cheval, près de deux artilleurs qui sont assis sur leur pièce. Devant, un homme est renversé, un autre est agenouillé. A gauche, un homme sur un cheval au galop vu de face. Dessin à la plume sur papier blanc. — A M. Camille Marcille.

H., 210. — L., 290 mill.

29. Grand'garde de hussards. Un cavalier s'apprête à monter un cheval noir; il a déjà le pied gauche dans l'étrier. Un second cavalier à côté de lui monte un cheval alezan. On voit quelques hussards à droite, en arrière. Du même côté, et en avant, un feu de bivouac, sur lequel est une marmite. — Aquarelle. — Au colonel Olivier Bro de Comères.

H., 125. — L., 155 mill.

30. Combat de cavalerie. Au premier plan, deux cavaliers turcs se sont élancés l'un contre l'autre et vont se sabrer. Au second plan, un troisième cavalier va passer sur le corps d'un ennemi renversé étendu par terre. Au fond, une ville d'Orient. A la plume, lavé de bistre. — A M. His de la Salle.

H., 195. — L., 275 mill.

31. Officier d'artillerie galopant a gauche. Le cheval est noir, avec les pieds blancs. L'officier lève son sabre et se retourne en donnant un ordre. En arrière, une pièce d'artillerie. — Aquarelle. — A M. Schickler.

H., 250. — L., 200 mill.

32. Carabinier debout appuyé contre un rocher. Il regarde à droite. — Aquarelle. — A M. Émile Galichon.

H., 190. — L., 120 mill.

33. Carabinier. Il est vu de face et chargeant. — Aquarelle non terminée. — Au colonel Olivier Bro de Comères.

H., 280. — L., 215 mill.

34. Maréchal des logis des chasseurs de la garde royale. Il est vu de trois quarts à gauche. Il est nu-tête et tient la main appuyée sur son cheval. — Aquarelle. — A M. Binder.

H., 310. — L., 190 mill.

35. — Le colonel Langlois dessinant. Il est vu en profil perdu, dans le costume de grenadier, la giberne au dos. — Au crayon. — A M. Gigoux.

H., 280. — L., 240 mill.

36. Grenadiers croisant la baïonnette pour repousser une charge de Mamelucks. Au centre, sur le premier plan, un Mameluck renversé de son cheval tient encore son sabre à la main; sa jambe gauche est appuyée sur la selle du cheval qui se cabre à la vue des baïonnettes; à gauche, un porte-étendard des Mamelucks. Au crayon noir lavé de bistre et rehaussé de blanc, sur papier jaune[1]. — A M. His de la Salle.

H., 200. — L., 280 mill.

37. Mameluck. Il est appuyé de la main droite à la hampe d'un drapeau dont on ne voit pas la partie supérieure; il tient sa main gauche sur la hanche. Le corps est vu de face, la tête de profil, tournée à droite. En arrière, à gauche, un cheval indiqué à la pierre rouge. — Aquarelle. — A M. Mündler.

H., 300. — L., 210 mill.

38. Épisode de la guerre de Madagascar? Un cavalier français coiffé du tricorne, son sabre d'une main, un pistolet de l'autre, combat un Malgache également à cheval et armé d'un casse-tête. Sur le devant de la composition : près du premier, un soldat français renversé sur son cheval; près du second, un Malgache qui tombe de sa monture la tête la première. — Sépia rehaussée de blanc. — A M. Brame.

H., 190. — L., 273 mill.

1. Je possède une très-belle répétition à la mine de plomb, sur papier calque, du cheval et du Mameluck renversé. Le reste de la composition est à peine indiqué. Ce dessin m'a été donné par M. Lehoux, qui le tenait de Géricault lui-même.

39. Mameluck défendant un jeune trompette blessé. Première pensée de la lithographie (n° 8 du catalogue). Le cheval renversé qui se trouve dans ce dessin n'a pas été reproduit dans la planche. A gauche de la composition, on voit des cuirassiers chargeant. — A la plume sur papier calque. — A M. Lehoux.

H., 270. — L., 260 mill.

40. Marche dans le désert. Première pensée pour la lithographie qui porte ce titre (n° 21 du catalogue).— Au premier plan, à gauche, un attelage de quatre chevaux dont l'un vient de s'abattre; le conducteur va le frapper pour le remettre sur pied; à droite, un chameau se relève; au fond la composition telle qu'elle a été exécutée par le maître sur la pierre. — Lithographié en *fac-simile* par M. A. Colin dans notre publication : *Dessins de Géricault,* etc.

Pour réparer la faute qu'il avait commise en plaçant au second plan le sujet principal, Géricault refit cette composition sur le verso de son papier, en supprimant les épisodes du premier plan; il se servit de ce second dessin pour exécuter la lithographie qui fait partie de la *Vie de Napoléon,* par Arnault. — Les deux dessins sont à la mine de plomb. — A M. His de la Salle.

H., 289. — L., 410 mill.

41. Passage du mont Saint-Bernard. Composition de la lithographie pour l'ouvrage de M. Arnault (n° 22 du catalogue). — A M. Lehoux.

H., 330. — L., 410 mill.

42. Retraite de Russie. Au milieu, un dragon casqué à cheval, un manteau sur les épaules; près de lui, deux chevaux conduits par la bride par un autre dragon qui, à pied, marche devant. Derrière suivent deux fantassins, la tête basse, et coiffés de bonnets à poil. — Dessin à l'encre de Chine. — Au verso de ce dessin, qui est en largeur, on voit au-dessus de la tête des trois chevaux un autre cheval au galop. — A la sépia. — A M. Eudoxe Marcille.

H., 165. — L., 280 mill.

43. Bataille de Maipu pour la lithographie du même sujet (n° 17 du catalogue). — A M. Jamar.

H., 190. — L., 275 mill.

44. Bataille de Mondovi. Grand dessin assez achevé. — A. M. Gigoux[1].

H., — L.,

45. L'Empereur, suivi de son état-major, visitant les blessés apres une bataille. Dessin à la sépia, rehaussé de quelques tons d'aquarelle, sur papier blanc.— — A M. Camille Marcille.

H., 190. — L., 285 mill.

46. Louis XVIII passant une revue au Champ de Mars. A gauche, des cavaliers font demi-tour et saluent du sabre, en passant devant le roi assis avec la duchesse d'Angoulême entre les colonnes qui se trouvent à l'entrée de l'École militaire. En perspective, à droite, on voit l'état-major. Deux officiers anglais debout sur les marches, de chaque côté du roi, indiquent la date de ce projet. Un groupe

1. M. Gigoux possède un nombre considérable de dessins de moindre importance : études d'après des bronzes antiques, des lutteurs, des courses de chevaux, des escarmouches, des voitures, etc., etc.

de chevaux tenus en main, et qui s'animent au passage de la cavalerie, forment le premier plan du tableau. Cette composition importante n'a jamais été exécutée; cependant Géricault en a fait une esquisse peinte à l'huile qui a appartenu à M. Jamar et dont j'ignore le sort. — A l'aquarelle, très-largement touché à l'effet. L'architecture n'est pas de la main de Géricault. — A M. Lehoux.

H., 260. — L., 360 mill.

47. Louis XVIII passant une revue au Champ de Mars. Louis XVIII, assis devant la façade du palais de l'École militaire, voit défiler les troupes à cheval. — Dessin à la plume et à la sépia sur papier blanc. L'architecture est à l'encre de Chine. — A M. Camille Marcille.

H., 180. — L., 210 mill.

48. Le duc de Berry. Il est sur son lit de mort et entouré de la famille royale. Au verso, le même sujet, traité d'une manière différente. — A la mine de plomb. — A M. Binder.

H., 19. — L., 25 cent.

49. Lionne allaitant deux lionceaux. Elle est debout, vue de profil, et tourne la tête vers le spectateur.— A la mine de plomb, lavé de sépia et d'aquarelle; fait d'après nature à Londres. — A M. le duc d'Aumale. (Catalogue Reiset, n° 306.)

H., 160. — L., 235 mill.

50. Lion et lionne. Le lion, levé sur ses jambes de devant, est tourné à gauche; il se retourne vers la lionne, placée derrière lui, et dont on ne voit que la tête et une patte. — Aquarelle d'une grande beauté. — A M. Hauguet.

H., 150. — L., 235 mill.

51. Lion dévorant un cheval mort. Une tête et une patte de lion sont plus étudiées à gauche et à droite dans le haut du dessin. — Dessin sur papier blanc à la mine de plomb. — A M. Eudoxe Marcille.

H., 170. — L., 260 mill.

52. Lion. Il est vu en raccourci, regardant à droite. Sur la même feuille, au bas, à droite, tête de lion vue de profil.— A la mine de plomb. — A M. His de la Salle.

H., 170. — L., 220.

53. Tête de lion. Dessin à la mine de plomb sur papier blanc. — A M. Eudoxe Marcille.

H., 125. — L., 140.

54. Études de chats. Ils sont dans différentes poses et présentent les divers degrés de la colère : au centre de la feuille, une tête de tigre inspirée par les têtes de chats. — A la mine de plomb [1]. — A M. His de la Salle.

H., 320. — L., 400.

55. Galaor. Chien de l'espèce mâtin qui appartenait à Géricault. Il est couché, la moitié du corps passant hors de sa niche de pierre. — Aquarelle. — Au colonel Olivier Bro de Comères.

H., 155. — L., 155.

1. M. Eugène Le Roux a gravé à l'eau-forte ce magnifique dessin. On assure qu'il n'a été tiré qu'une seule épreuve de cette planche. Elle appartient à M. Mène, sculpteur.

(1816 à 1817.)

56. Course de chevaux libres. Les chevaux, prêts à s'élancer, sont retenus par des personnages nus. Ce magnifique dessin est probablement le dernier que Géricault ait fait de ce sujet. Il paraît avoir été mis au carreau, et c'est lui sans doute qui a servi pour les esquisses peintes que l'on possède. Il a été lithographié en *fac-simile* par M. A. Colin, dans notre recueil : *Dessins de Géricault,* etc. — A la plume. — A M. Eudoxe Marcille.

H., 250. — L., 500 mill.

57. Course de chevaux libres. A la plume, presque identique à celui de M. E. Marcille, mais moins arrêté et en somme moins beau. Lithographié par A. Colin dans sa première suite de *fac-simile.* — Au Louvre, venant de la collection His de la Salle.

H., 200. — L., 455 mill.

58. Course de chevaux libres. Assez voisine de celle du Louvre. Lithographiée par M. A. Colin, dans une suite qui n'a pas été publiée. Il n'en existe probablement que deux ou trois épreuves. C'est une des plus belles variantes de ce projet. — A M. Leloir.

H., 375. — L., 490 mill.

59. Course de chevaux libres. Hommes nus retenant des chevaux avant la course. — Dessin à la plume sur papier jaune. — A. M. Camille Marcille.

H., 140. — L., 270 mill.

60. Course de chevaux libres. Plusieurs hommes nus retiennent les chevaux ou courent à leur suite. Dessin à la plume sur papier blanc. Au verso, trois chevaux; celui du milieu a une plume sur la tête, celui de droite est retenu par un homme nu. — Dessin à la plume et au crayon. — A M. Eudoxe Marcille.

H., 100. — L., 270 mill.

61. Course de chevaux libres. Cinq chevaux au galop: trois ont la tête ornée d'une aigrette. Quatre Romains, en costume moderne, font tous leurs efforts pour les arrêter. — Dessin à la plume sur papier jaune. — Gravé en *fac-simile* par M. Durand (*Gazette des Beaux-Arts,* 1er mai 1867). — A M. Eudoxe Marcille.

H., 145. — L., 310 mill.

62. Course de chevaux libres. Les chevaux, sur une ligne oblique, sont retenus par de jeunes Romains en costume moderne. La composition est identique à celle de l'esquisse peinte appartenant à M. Couvreur. — Dessin sur papier de couleur. — A M. Sauvé.

H., 270. — L., 440 mill.

63. Course de chevaux libres. Romains retenant des chevaux avant la course. A gauche, l'un des palefreniers a été renversé. — Croquis à la mine de plomb sur papier jaune. — A M. Camille Marcille.

H., 135. — L., 295 mill.

64. Épisode de la course des chevaux libres. Un cheval qui s'emporte est tenu aux naseaux par deux jeunes gens en costume romain moderne. Deux autres per-

sonnages le retiennent par la queue.— A la plume.— Lithographié par M. A. Colin dans sa première suite de *fac-simile*. C'est la composition de l'esquisse peinte que possède le musée de Rouen. Collection Marcille. — A M. Jules Sandeau.

H., 160. — L., 255 mill.

65. Épisode de la course des chevaux libres. Quatre hommes nus s'efforcent d'arrêter un cheval qui s'emporte. Deux d'entre eux tiennent la tête du cheval, les autres sa queue. Cette composition se rapproche beaucoup de la précédente. — Dessin sur papier blanc à la pierre noire. — A M. Eudoxe Marcille.

H., 190. — L., 260 mill.

66. Épisode de la course des chevaux libres. Un cheval emporté est entouré de quatre hommes qui veulent l'arrêter : ces hommes sont vêtus du costume italien; à gauche, un autre homme est renversé. — Dessin à la mine de plomb sur papier jaune. — A M. Eudoxe Marcille.

H., 135. — L., 190 mill.

67. Épisode de la course des chevaux libres. Cheval au galop; sa tête est ornée d'une aigrette. Un palefrenier romain tient de la main gauche sa bride, et appuie le bras droit sur son garrot. — Dessin sur papier blanc à la pierre noire. Au verso, même sujet, avec variante : l'homme tient de la main gauche le nez du cheval, et de la droite la bride. — A M. Eudoxe Marcille.

H., 215. — L., 285 mill.

68. Épisode de la course des chevaux libres. Cheval au galop. Un homme nu, coiffé d'un bonnet phrygien, le suit ayant sa main gauche près de sa crinière, et tenant de la droite un javelot. — Dessin sur papier calque jaune, rehaussé de blanc. Ce dessin appartient à Mme Magendie; il avait été donné par Géricault au docteur Magendie.

H., 175. — L., 215 mill.

69. Épisodes de la course des chevaux libres. Deux petits dessins à la plume sur papier calque. — A M. Lehoux.

H., 90 cent. — L., 190 mill.

70. Palefrenier amenant un cheval pour la course des chevaux libres. Placé à la droite du cheval qu'il tient par les rênes du bridon, tout près de la bouche, son bras gauche est appuyé sur le dos du coursier qu'il dirige du côté droit pour aller retrouver les chevaux qui vont courir; ceux-ci sont légèrement indiqués dans le fond ainsi que la tribune des spectateurs. — A la sépia, sur un croquis au crayon noir. — A M. His de la Salle.

H., 136. — L., 170 mill.

71. Croquis divers. Deux hommes nus suivant, l'un, un cheval au trot, l'autre, cherchant à brider un cheval. — Homme enchaîné faisant les plus grands efforts pour se délivrer de ses chaînes, etc. — Dessins à la plume sur papier blanc. — A M. Eudoxe Marcille.

H., 220. — L., 350 mill.

72. Picadores a cheval. Ils sont armés de lances et conduisent des bœufs. — Dessin à la plume sur papier blanc.

H., 110. — L., 180 mill.

Au verso, Romain armé d'une lance sur un cheval au galop.— Dessin à la plume sur papier blanc. — A M. Camille Marcille.

H., 110. — L., 140 mill.

73. Course antique. Assis sous un antre, entre deux faisceaux qui supportent une couronne, un juge voit courir trois chevaux libres. Sur un tertre abrité par des arbres, une foule nombreuse assiste à ce spectacle. — Aquarelle sur papier blanc. — A M. Camille Marcille.

H., 105. — L., 185 mill.

74. Marche de Silène. Il est ivre et nu, monté sur un âne, la tête couronnée de pampres. Il est soutenu par un bacchant qui joue de la flûte, et par une bacchante qui tient, de la main gauche, au-dessus de sa tête, une grappe de raisins. L'âne, conduit par un satyre armé d'un thyrse, plie sous le faix. A gauche, d'autres bacchants, debout, tiennent, en dansant, l'un, un vase, l'autre, une coupe. L'un d'eux est renversé ivre-mort. — Dessin sur papier jaune au crayon et à la sépia, rehaussé de blanc. A droite, on lit : Géricault. — A M. Eudoxe Marcille.

H., 205. — L., 280 mill.

75. Marche de Silène. Répétition du même sujet. — Dessin à la sépia rehaussé de blanc sur papier jaune. — A M. Camille Marcille.

H., 210. — L., 280 mill.

76. Marche de Silène. Semblable au précédent. — Trait à la plume. — A M. Eudoxe Marcille.

H., 200. — L., 320 mill.

77. Mars et Hercule. Ils sont nus et debout sur un char antique, et cherchent à retenir deux chevaux qui, emportés, ont heurté sur leur passage une colonne milliaire. L'un des chevaux est renversé, et son col est sous le timon du char. A droite, cette composition est répétée en petit avec une variante. A gauche, au haut du dessin, on lit: Mars et Hercule. Ces mots sont écrits à l'encre. — Dessin sur papier blanc à la plume. Le cheval renversé, le timon et le char sont à la pierre noire. — A. M. Eudoxe Marcille.

H., 210. — L., 250 mill.

78. Mars et Hercule. Ils sont dans un char antique, auquel sont attelés deux chevaux; celui de droite est renversé, celui de gauche se cabre. — Dessin à la plume sur papier blanc. Le cheval qui se cabre est seulement indiqué au crayon. — A M. Camille Marcille.

H., 195. — L., 260 mill.

79. Hercule enlevant un bœuf sur ses épaules. Dessin à la sépia rehaussé de blanc avec ciel bleu. — A M. Benoît-Champy.

H., 120. — L., 170 mill.

80. L'Homme poussé par la Mort. («Marche, marche! » Bossuet.) — Croquis à la plume avec quelques touches à la sépia. — A M. Benoît-Champy.

H., 170. — L., 220 mill.

81. La barque de Caron passant le Styx. Croquis à la plume. — A M. Benoît-Champy.

H., 160. — L., 320 mill.

82. Centaure tourné a gauche, saisissant une femme qui se débat. A la plume avec des rehauts blancs. — Au musée du Louvre, venant de la collection His de la Salle.

H., 150. — L., 220 mill.

83. Centaure, tourné a gauche qui emporte une femme. A la plume avec des rehauts blancs. — Au musée du Louvre, venant comme le précédent de la collection His de la Salle.

H., 200. — L., 455 mill.

84. L'Homme s'arrachant des bras du Vice. (Cette inscription, qui se trouve au-dessous du dessin, est de la main de Géricault.) La figure herculéenne, qui repousse les différents vices, est d'une grande puissance. — Dessin à la plume. — A M. Sauvé.

H., 170. — L., 135 mill.

85. Défense d'un pont. Sur le sommet d'un pont, un guerrier (Horatius Coclès?) nu, casqué, armé d'un glaive et d'un bouclier, arrête des soldats armés aussi de glaives et de boucliers; derrière, sont des hommes nus qui ont leurs arcs bandés. Sous l'arche, d'autres assaillants, tenant des arcs et des flèches, arrivent dans un bateau. — Dessin à la sépia sur papier blanc jaunâtre. — A M. Eudoxe Marcille.

H., 160. — L., 250 mill.

86. Paris et Hélène. Au-dessous, une frise représentant une bacchanale. — Dessin à la plume. — A M. Valferdin.

H., 290. — L., 190 mill.

87. Concert champêtre. Un faune et une nymphe des bois sont assis sur un rocher, à l'ombre d'un arbre séculaire, dans un paysage montagneux. La nymphe, le bras gauche appuyé sur l'épaule du faune, le considère avec attention, pendant qu'il tire des sons d'un chalumeau. Les deux figures sont nues; la cuisse et la jambe droites du faune, seules, sont enveloppées dans une draperie. — Au crayon noir, lavé de bistre et rehaussé de blanc sur papier jaune. — A M. His de la Salle.

H., 190. — L., 240 mill.

88. Homme nu terrassant un bœuf. Vu de dos; il tient le bœuf par les cornes et l'a fait tomber sur les genoux au moyen de la forte pression qu'il lui a imprimée en se penchant sur lui. Au-dessus de ce groupe, et dans le sens inverse, le maître a dessiné deux variantes de la lutte. Dans la première, l'homme, vu de dos, a saisi de la main gauche l'une des cornes de l'animal qui s'est cabré et résiste; dans la seconde, l'homme, vainqueur, est à genoux, près du bœuf, et lui tient la tête collée contre la terre. Un combat de deux bœufs, légèrement indiqué, sépare ces deux variantes. Au-dessus du groupe principal, Géricault a dessiné une frise représentant *un troupeau de bœufs en marche,* précédé et suivi de ses gardiens en costume romain. Ce magnifique dessin a été lithographié par M. A. Colin dans notre publication : *Dessins de Géricault,* etc. — A la plume. — A M. His de la Salle.

H., 240. — L., 305 mill.

89. Cheval attaqué par un lion. Il est tourné à gauche et se cabre en soulevant le lion cramponné à son garrot. — A la mine de plomb. — Lithographié par M. A. Colin dans sa première suite de *fac-simile* et par Géricault lui-même (n° 100 de notre

catalogue des lithographies). — Au musée du Louvre, venant de la collection His de la Salle.

H., 210. — L., 200 mill.

90. Lion dévorant un cheval. Devant un rocher, est étendu un cheval mort; un lion a les deux pattes de devant posées sur le corps du cheval qu'il va dévorer. — Dessin à l'encre lithographique sur toile. — A M. Camille Marcille.

H., 270. — L., 360 mill.

91. Lion debout. Ses deux pattes de devant sont posées sur le corps d'une femme. — Dessin à la plume sur papier blanc. — A M. Camille Marcille.

H., 115. — L., 170 mill.

92. Homme luttant contre une panthère. L'homme est nu; de la main droite, il tient le nez de la panthère, et de la gauche la mâchoire inférieure de l'animal; la jambe droite de l'homme est engagée entre l'une des pattes de la panthère et sa queue. — Dessin sur papier blanc à l'encre de Chine. — A M. Eudoxe Marcille.

H., 120. — L., 180 mill.

93. Cavalier sur un cheval qui marche au grand trot. Ce dessin rappelle par son style les bas-reliefs antiques. — A la mine de plomb. — A M. Lehoux.

H., 120. — L., 180 mill.

94. Cinq chevaux de poil différent. Ils sont tenus par trois palefreniers en costume romain moderne. Les deux en avant sont : celui de gauche, blanc; celui de droite, bai brun. Cette importante aquarelle est à peu près identique au tableau de M. His de la Salle, catalogue des peintures, n° 85. — A M. Hauguet.

H., 230. — L., 300 mill.

95. Prière a la Madone. Groupe de paysans romains prosternés à la porte d'une église, dont on ne voit que l'entrée indiquée par deux colonnes et un rideau entr'ouvert. Des hommes et des femmes de tout âge sont agenouillés devant cette porte. A gauche, deux jeunes *contadins* à cheval ôtent pieusement leurs chapeaux, et, près de l'un d'eux, une mère, effrayée par le bruit des pas du cheval, se retourne en pressant son enfant dans ses bras. Lithographié par M. A. Colin dans notre recueil : *Dessins de Géricault,* etc.— A la plume. — A M. His de la Salle.

H., 265. — L., 400 mill.

96. Paysan romain. Coiffé d'un chapeau à large bord et presque entièrement drapé dans son manteau, il est vu de face, debout, le dos appuyé contre un mur, et il tient dans ses bras un enfant, dont la tête est recouverte d'un chapeau pareil au sien. — Aquarelle sur croquis au crayon noir et rehaussé de blanc sur papier brun. A M. His de la Salle.

H., 280. — L., 196 mill.

97. Le marché aux bœufs. Deux hommes armés de bâtons sont au milieu de bœufs en furie. Sur le premier plan, un autre homme, genou en terre, a sa main gauche sur le cou d'un des bœufs qui est renversé, et de l'autre il retient un chien qui mord la tête du bœuf. A droite, un autre chien, debout sur ses pattes de derrière, aboie. C'est la composition de l'esquisse peinte appartenant à M. Couvreur (cata-

logue des peintures, n° 89). Lithographié par M. A. Colin dans notre publication. *Dessins de Géricault,* etc. — Dessin à la plume. — A M. Eudoxe Marcille.

H., 295. — L., 510 mill.

98. Démons. Ils emportent, l'un un homme, l'autre une femme. — A la mine de plomb. — A M. Binder.

H., 190. — L., 140 mill.

99. Passage de la mer Rouge. A droite, les Israélites continuent leur marche, après avoir traversé la mer. Au milieu, Moïse armé d'un glaive, assiste à la ruine de Pharaon, que l'on voit à gauche, dans un char traîné par deux chevaux, au moment où il va être englouti dans les flots. — Dessin à la sépia sur papier blanc. A M. Camille Marcille.

H., 120. — L., 170 mill.

100. Jésus-Christ au Jardin des Oliviers. Il est entièrement drapé et agenouillé; devant lui, un ange ailé lui présente le calice, sur lequel est une hostie d'où s'échappent des rayons. — Dessin sur papier jaune au crayon noir et à la sépia avec des rehauts blancs. — A M. Logerotte.

H., 210. — L., 280 mill.

101. Jésus chassant les vendeurs du temple. A la plume avec quelques tons de sépia. — A M. Benoît-Champy.

H., 125. — L., 160. mill.

(1817 à 1820).

102. Première pensée du Radeau de la Méduse. Les naufragés sur le radeau. Ils joignent les mains et tendent les bras en voyant, à gauche, approcher un bateau. — Dessin à la plume sur papier blanc. — A M. Camille Marcille.

H., 230. — L., 330 mill.

103. Le radeau de la Méduse. Composition presque identique au projet définitif, mais avec des modifications importantes dans le mouvement des figures, qui sont nues pour la plupart. Le jeune homme sur les genoux de son père a les jambes étendues horizontalement et couvertes d'une draperie; l'homme étendu sur le dos, tout à gauche, manque, ainsi que celui qui, à droite, cherche à se soulever; la voile n'est pas indiquée et le nègre est coupé à la hauteur des épaules. — A la plume, sur papier huilé. — A M. Courtin.

H., 320. — L., 420 mill.

104. Le radeau de la Méduse. Composition à peu près semblable à celle du tableau. La figure couchée sur le dos, à gauche, manque. — Dessin à la plume et à la sépia.

Au verso. L'homme qui cherche à se relever, à droite, dans le tableau. — Plume et sépia, avec des rehauts blancs. — A M. Valferdin.

H., 200. — L., 270 mill.

105. Le radeau de la Méduse. Composition identique à la précédente. Les quatre figures à gauche sont toutes assez avancées; les autres ne sont qu'indiquées. — Dessin à la plume.

Au verso. La même figure que dans le précédent, mais cherchée dans un autre mouvement. — Plume et sépia, avec des rehauts blancs. — A M. Valferdin.

H. 200. — L., 270 mill.

106. Le Radeau de la Méduse. Groupe de tous les personnages sans le radeau. — Dessin sur papier blanc au crayon noir estompé au milieu. A droite et à gauche, les figures ne sont indiquées qu'au trait. — A M. Camille Marcille.

H., 300. — L., 430 mill.

107. Étude du père pour le Radeau de la Méduse. Dans le coin du dessin, à gauche, croquis de la composition complète du naufrage. — Dessin au crayon noir sur papier blanc.

Au verso. Deux autres études d'hommes pour le même ouvrage. — A M. Camille Marcille.

H., 240. — L., 330 mill.

108. Étude du père et de son fils pour le Radeau de la Méduse. — Dessin à la plume et à la sépia sur papier jaune. A gauche, croquis à la mine de plomb de la composition complète.

Au verso. Étude d'homme et de lion à la plume. — A M. Camille Marcille.

H., 170. — L., 240 mill.

109. Étude d'homme pour le Radeau de la Méduse.— Dessin à la plume sur papier blanc.

Au verso. Étude du père, dessin à la plume, et d'une autre figure, dessin au crayon. — A M. Camille Marcille.

H., 250. — L., 300 mill.

110. Groupe du père et du fils. Il est en sens inverse des mêmes personnages dans le tableau. A gauche, trois figures également modifiées. — Dessin à la plume.

Au verso. L'avant-train d'un cheval. — A M. Valferdin.

H., 100 — L., 210 mill.

111. Étude pour le Radeau de la Méduse. Le nègre qui fait des signaux, ainsi que le personnage qui le soutient et cinq ou six des figures qui les entourent. — Dessin au roseau sur papier huilé. — A M. Ch. Cournault, à Malzeville, près Nancy [1].

H., 300. — L., 195 mill.

112. Étude pour le Radeau de la Méduse. L'homme qui se précipite vers les personnages qui font des signaux. Il est vu de dos, la jambe et le bras droits en avant, la jambe gauche étendue à peu près comme dans le tableau. — Dessin à la plume de la plus grande beauté.

Au verso. L'avant-train d'un cheval et la partie inférieure d'une femme à genoux et drapée. — A M. Valferdin.

H., 230. — L., 290 mill.

113. Étude pour le Radeau de la Méduse. Personnage assis, la tête appuyée sur la main gauche, la droite derrière le corps; la jambe droite est posée en avant. — Dessin à la plume sur papier blanc.

1. M. Cournault possède encore un nombre assez considérable de dessins et croquis se rapportant au *Radeau de la Méduse*. Je n'entre pas dans le détail, car je dois me borner.

Au verso. Études ostéologiques à la plume de deux jambes et d'un bras, et quatre têtes de chiens à la mine de plomb. — A M. Eudoxe Marcille.

H., 135. — L., 210 mill.

114. Six têtes d'étude, pour diverses figures du *Radeau de la Méduse*, sur la même feuille. Elles sont toutes d'après Corréard. — Au crayon. — A M. Gigoux.

H., . — L., mill.

115. Quatre têtes de guillotinés, sur une même feuille. — A M. Gigoux.

H., . — L., mill.

116. Cadavre du jeune homme au premier plan du *Radeau de la Méduse*. Il est entièrement nu, tel que Géricault le peignit d'abord. — Au crayon noir. — A M. Gigoux.

H., 200. — L., 270 mill.

117. La même figure. Première pensée, avec une différence de mouvement et des raccourcis plus brusques. — A M. Gigoux.

H., . — L., mill.

118. Figure du père avec le cadavre de son fils. Très-belle étude au crayon. — A M. Gigoux.

H., 290. — L., 210 mill.

119. Jambes et pieds d'un guillotiné dans leur état de crispation, dessinés à l'amphithéâtre après l'écorchement. — A M. Gigoux.

H., . — L., mill.

120. Tête de femme. Étude d'après une domestique de son père. Géricault avait l'intention de se servir de cette tête dans le *Radeau de la Méduse*. — Dessin estompé. — A M. Jamar.

H., 26. — L., 20 mill.

121. Étude du radeau pour le naufrage de la Méduse. Le radeau, un mât, une voile, deux tonneaux. — Dessin à la plume sur papier blanc.

Au verso. Plusieurs études de têtes pour le *Radeau de la Méduse*, dessins à la plume.— A M. Camille Marcille.

H., 220. — L., 280 mill.

122. Le Radeau de la Méduse. Ce projet, très-achevé et remarquable, diffère considérablement du tableau du Louvre. Il représente l'épisode de la révolte des matelots contre les officiers. Dans cette scène tumultueuse, de la plus grande énergie, on distingue surtout au milieu, dominant la composition, un jeune officier, blessé et debout, embrassant le mât du bras gauche. Au premier plan, vers le centre, un cadavre, retenu au radeau par la jambe repliée, qui rappelle la figure à droite du tableau du Louvre; à droite, un homme, la moitié du corps dans la mer, se retient des deux mains à une corde; à gauche, une femme morte étendue; tout auprès, une autre lève les deux mains au ciel. Géricault, après avoir tracé à la plume cette composition, l'a beaucoup retravaillée au crayon. — Cet important ouvrage a appartenu à Ary Scheffer, et monta à sa vente (mars 1859, n° 12

du catalogue) au prix de 1,050 fr. — A M. Fodor, à Amsterdam; maintenant à M. Lamme, directeur du musée de Rotterdam.

H., 415. — L., 590 mill.

123. Le Radeau de la Méduse. C'est le moment où les naufragés sont recueillis par le canot de l'*Argus*. Ils ont déjà presque tous quitté le radeau, qui se trouve à gauche du canot. — Dessin à la plume sur papier blanc. — A M. Courtin.

H., 90. — L., 200 mill.

124. Homme tenant une hache. Épisode pour l'un des projets du *Radeau de la Méduse*. — Croquis à la mine de plomb. — A M. Camille Marcille.

H., 190. — L., 180 mill.

125. Quatre croquis représentant un homme tenant une hache. Figures pour le même projet. — Dessin à la plume sur papier blanc. — A M. Camille Marcille.

H., 160. — L., 140 mill.

126. Le Radeau de la Méduse. Quatre compositions pour la 4e édition de la *Relation de Corréard*, lithographiées par Champion.

a.) La frégate submergée.
b.) Reproduction du tableau.
c) Un ministre du roi Zaïde trace sur le sable une carte d'Europe.
d.) Des officiers anglais visitent Corréard à l'hôpital Saint-Louis.

Ces dessins à l'aquarelle appartiennent à M. Leclère fils. Ils ont été gravés par M. Pauquet et publiés dans le *Magasin pittoresque* (tome XXVII. Décembre 1859).

H., 105. — L., 170 mill.

(1820 à 1824.)

127. Le Supplice. Trois hommes, ayant la corde au cou, sont rangés de face sur la planche fatale. Le premier reçoit les exhortations d'un pasteur placé devant lui; le second, les bras pendants et la tête couverte du bonnet qui cache son visage, paraît attendre son sort avec résignation. Un aide, placé devant le troisième, est en train d'abaisser son bonnet, pendant que l'exécuteur assujettit la corde à la poutre placée au-dessus de leur tête. Derrière eux, sur la droite, un homme soutient une femme qui se désole; ces dernières figures sont à peine indiquées. A gauche, au-dessus des têtes, on aperçoit les silhouettes de quelques monuments de Londres. — A la sépia sur papier blanc. — A M. Lehoux.

H., 400. — L., 320 mill.

128. Un enterrement a Londres. Deux chevaux, la tête empanachée, traînent un corbillard, dont le sommet est orné de plumes. Les chevaux sont précédés de deux maîtres de cérémonies, vêtus d'une longue redingote, ayant un long crêpe à leur chapeau, et tenant une grande canne surmontée d'une grosse pomme. A gauche du corbillard, un autre maître de cérémonies a aussi une canne à la main. — Dessin sur papier blanc à la sépia. — A M. Eudoxe Marcille.

H., 195. — L., 280 mill.

129. Étalon arabe conduit pour saillir une jument. Le noble animal, alezan brûlé, est vu de profil. Frémissant, la tête haute, la bouche écumante, il se dirige, en devançant l'Arabe, qui le tient par un caveçon, vers une jument, maintenue à quelque distance par un homme placé devant elle. On la voit de croupe, la tête élevée et retournée du côté de l'étalon qui s'avance. Ce groupe, noyé dans une légère demi-teinte, s'enlève sur une colline ombrée qui lui sert de fond. Le ciel est nuageux et d'un gris clair. L'Arabe, vêtu d'un caban avec capuchon rouge relevé sur la tête et d'un vaste pantalon blanc jaunâtre, est placé du côté opposé au spectateur, de sorte qu'il ne cache rien de ce que le peintre s'est plu à accentuer.

Cette magnifique aquarelle, sur papier teinté, a été reproduite en lithographie par Andrew. — A M. Édouard Sartoris, à Londres.

H., 250. — L., 330 mill.

130. Trois chevaux de trait vus de croupe, entrant sous une voute. Ils sont conduits par deux charretiers anglais, vêtus d'une blouse et la tête couverte d'un large chapeau dont les bords tombent sur les épaules; l'un des charretiers tient un fouet de la main gauche. Étude pour la lithographie, « *Entrance to the Adelphi Warf.* » (Cat. des lith., n° 32.) — Dessin à la sépia sur papier blanc. — A M. Legentil-Marcotte.

H., 285. — L., 370 mill.

131. Cheval anglais au pas. Il est monté par un cavalier vêtu d'une longue redingote, et en chapeau. Sur le dos du cheval, une couverture à carreaux marquée d'une M. Dessin sur toile à l'encre lithographique. Étude pour la lithographie. « *Jockey anglais monté sur un cheval qui a une couverture marquée d'une M.* » (Cat. des lith., n° 39.) — A M. Marcuyz-Marcille, à Orléans.

H., 200. — L., 335 mill.

132. Cheval a la porte d'une auberge. Il est tenu par un homme qui boit un pot de bière. A gauche, une jeune fille debout. Étude pour la lithographie, « *Vieux cheval à la porte d'une auberge.* » (Cat. des lith., n° 82.) — Dessin à la sépia sur papier blanc. — A M. Legentil-Marcotte.

H., 250. — L., 350 mill.

133. Cheval anglais avec couverture a carreaux. Il est monté par un jockey qui est vêtu d'une petite veste, d'un pantalon blanc et qui est coiffé d'un chapeau. — Dessin sur toile à l'encre lithographique. — A M. Eudoxe Marcille.

H., 210. — L., 310 mill.

134. Deux chevaux de trait harnachés. L'un d'eux a la tête baissée et mange. A gauche est assis un charretier anglais, coiffé d'un large chapeau; il tient ses bras croisés et est endormi. A gauche, une muraille surmontée d'un toit. Fond de paysage. — A M. Legentil-Marcotte.

H., 250. — L., 330 mill.

135. Cheval de trait bai clair et blanc harnaché. Aquarelle sur papier blanc.

Au verso. Quatre croquis : deux représentent deux jockeys conduisant des chevaux, les deux autres des chevaux vus de profil, la tête tournée à droite. — Dessins à la mine de plomb sur papier jaune. — A M. Eudoxe Marcille.

H., 195. — L., 265 mill.

136. Cuirassiers chargeant. Fragment du panorama de la bataille de Waterloo, que l'on montrait à Londres pendant le séjour de Géricault. Sur papier de couleur. Mine de plomb et aquarelle. — A M. Sauvé.

H., 250. — L., 350 mill.

137. Cavaliers anglais et français. Comme le dessin précédent, fragment du panorama de la bataille de Waterloo, que Géricault admirait beaucoup, et dont il reproduisit de mémoire quelques parties. — A la gouache, sur papier de couleur. — A M. Lehoux.

H., 280. — L., 380 mill.

138. Horse-guard en petite tenue, monté sur un cheval bai cerise marchant a gauche. Aquarelle gouachée d'une très-belle qualité. — A M. James Nathaniel de Rothschild.

H., 230. — L., 330 mill.

139. Trois chevaux montés. Ils sont au galop. Cette petite aquarelle est d'une grande élégance d'exécution. — A M. Hauguet.

H., 60. — L., 80 mill.

140. Un cheval de trait auprès d'une maison. Aquarelle faite en Angleterre. — A M. Benoît-Champy.

H., 170. — L., 230 mill.

141. Un militaire anglais a cheval, vu de profil, se retournant et regardant derrière lui. — Aquarelle faite en Angleterre. — A M. Benoît-Champy.

H., 250. — L , 190 mill.

142. Un cheval noir harnaché vu de profil. Aquarelle faite en Angleterre. — A M. Benoît-Champy.

H., 190. — L., 245 mill.

143. Quatre chevaux attelés vus de croupe. L'un est monté par un homme en blouse. — Croquis à la mine de plomb et pris du haut d'une fenêtre. Fait en Angleterre. — A M. Benoît-Champy.

H., 190. — L., 160 mill.

144. Joueur d'orgue. Auprès de lui, une femme, une sébile à la main, demande l'aumône. — Dessin à la plume fait en Angleterre. — A M. Jamar.

H., 210. — L., 280 mill.

145. Paysage. Entrée d'un parc; site sauvage et d'un grand caractère. Exécution très-robuste; ombres énergiques et profondes. — C'est un simple lavis, mais qui a la consistance de la gouache. D'une grande beauté. — A M. Gigoux.

H., 140. — L., 210 mill.

146. La traite des nègres. Au milieu de la composition, un gardien va frapper de son bâton un nègre, les mains liées derrière le dos. A gauche, une négresse, un genou à terre, l'air suppliant, tâche de retenir le bras du gardien. Elle est contenue par un homme qui cherche à l'entraîner. A droite, sur le premier plan, une jeune fille, qu'un jeune nègre enlace tendrement de ses bras, et derrière ce groupe des hommes armés de bâtons dans des attitudes menaçantes. Toutes ces figures

sont nues. — A la sanguine. Quatre têtes seulement sont à la mine de plomb. — Lithographié par M. A. Colin dans notre publication : *Dessins de Géricault,* etc. —A M. His de la Salle.

H., 308. — L., 437 mill.

147. La traite des nègres. Le gardien, debout au milieu; autour de lui quelques figures assises ou couchées. Dans le fond, trois autres figures debout. — Dessin à la plume. — A M. Valferdin.

H., 105. — L., 135 mill.

148. Ouverture des portes de l'Inquisition. Ce dessin est de la plus grande importance, quoiqu'il paraisse évident que Géricault eût encore beaucoup modifié son projet. — Crayon noir et sanguine. — A M. Binder [1].

M. Lagrange possède un petit croquis du même sujet gravé en bois dans la *Gazette des Beaux-Arts* (mai 1867).

H., 420. — L., 580 mill.

149. Combat de la Mort. Les hommes et les chevaux sont représentés à l'état de squelettes. Dessin à la plume. — A M. Sauvé.

H., 180. — L., 255 mill.

150. Scène tragique. A droite, une jeune fille et un vieillard; à gauche, un jeune homme, un genou en terre, qui les implore. La jeune fille paraît s'intéresser à lui et demande sa grâce au vieillard, qui lui tend les mains. — Dessin lavé au bistre, avec des rehauts blancs. — A M. Valferdin.

H., 180. — L., 240 mill.

151. Scène de la mort de Fualdès. Géricault traita dans le style antique plusieurs épisodes de cet épouvantable drame, qui l'a beaucoup préoccupé. Il avait fait trois ou quatre compositions déjà pour le tableau qu'il méditait, lorsqu'on lui montra des images à deux sous; il prétendit qu'elles valaient mieux que ses dessins, et abandonna son projet. Celui-ci représente le corps de Fualdès enveloppé dans un drap et porté de nuit par quatre hommes. Un des assassins précède le groupe, et de la main indique le fleuve à peu de distance. Un autre, son arme sur l'épaule, suit cet horrible convoi. Au premier plan, derrière des rochers, un homme se cache et les épie. — Dessin sur papier de couleur. — A M. Lehoux.

H., 220. — L., 290 mill.

152. La rixe. Des hommes se battent; au premier plan, un des personnages soulève un blessé et le retire de la mêlée. — A la plume. — A M. Topinard.

H., 210. — L., 300 mill.

153. Noyé qu'on retire de l'eau. Ce sujet principal est entouré de plusieurs croquis.

Au verso de la feuille, un cheval au repos. — A la plume. — A M. Binder.

H., 240. — L., 300 mill.

1. M. Binder possède encore un nombre considérable de dessins moins importants de Géricault, entre autres trois études d'après des têtes du *Jugement dernier* de Michel-Ange (crayon noir et sanguine. Vente Scheffer); seize calques d'après des dessins indiens; quarante-cinq calques d'après des ouvrages antiques; cinq dessins, cavaliers et armures, faits dans la *Tour de Londres*, etc., etc.

154. Scène de Macbeth. A gauche, la sorcière; à droite, deux personnages, homme et femme, qui paraissent se railler de ses imprécations. — Dessin à la mine de plomb et au crayon rouge. — A M. Valferdin.

H., 160. — L., 210 mill.

155. Mazeppa. Le cheval tombé mort est vu de dos. Mazeppa, entièrement nu, mort également ou expirant, a la jambe gauche prise sous le cheval et présente au spectateur la tête un peu renversée en arrière, la poitrine et les cuisses. Crayon et encre de Chine. — A M. de Boutteville.

H., 135. — L., 216 mill.

156. Nègre et négresse. Ils sont assis l'un près de l'autre sur un rocher. Le nègre, qui n'a qu'un caleçon pour vêtement, tient sa jambe droite repliée sous lui et s'approche avec ardeur de la jeune et belle négresse, dont il a saisi le bras gauche, et qu'il attire de la main droite placée sur son épaule. Celle-ci, presque nue, la main appuyée au rocher, les yeux fixés sur le nègre, qu'elle regarde avidement, ne résiste plus que faiblement.—Ce magnifique dessin à la plume, sur papier teinté, a été gravé en *fac-simile* par M. Baudran (*Gazette des Beaux-Arts*, 1er mars 1867). — A M. His de la Salle.

H., 160. — L., 220 mill.

157. Scène de jalousie. Un jeune homme nu jusqu'à la ceinture, les jambes enveloppées dans une large draperie, est assis sur un rocher où il appuie sa main droite; il tient embrassée du bras gauche une femme presque nue assise sur sa cuisse, et regarde une autre femme, autour de laquelle flotte une légère draperie, et qui fuit vers la droite en s'arrachant les cheveux. — A la plume, lavé à la sépia, légèrement teinté de rouge dans le ciel et rehaussé de blanc; sur papier bleu. — A M. His de la Salle.

H., 210. — L., 130 mill.

158. Jeune homme embrassant une femme. Il est assis sur le bord du lit et tient par le milieu du corps la jeune fille couchée sur ses genoux; elle a le bras gauche passé autour de son col. — Sépia, pierre noire et rehauts blancs à la gouache. — A M. Christophe.

H., 200. — L., 720 mill.

159. Nègre monté sur un cheval qui se cabre. Le nègre est coiffé d'une calotte rose à côtes; le haut de son corps est vêtu. Une schabraque en peau de tigre couvre le dos du cheval. A gauche, des soldats dans un ravin, coiffés de shakos, tiennent leurs fusils en joue; un seul le tient levé. A droite, derrière le cheval, des nègres nus ont leurs arcs bandés.—Dessin sur papier bleu, au crayon noir et à l'encre de Chine, rehaussé de blanc. Les terrains sont rosés. — A M. Eudoxe Marcille.

H., 210. — L., 260 mill.

160. Portrait du général Letellier après sa mort. — Dessin à la mine de plomb. — Au colonel Olivier Bro de Comères.

H., — L.

161. — La main gauche de Géricault. Il fit ce dessin étant alité pendant sa dernière maladie. — Aux crayons noir et rouge. Le trait à la mine de plomb a été

tracé en suivant les contours de la main placée à plat sur le papier blanc. — A M. Lehoux.

H., — L.

162. Portrait de Géricault dessiné par lui-même pendant sa dernière maladie. Il est vu de profil, la tête appuyée sur l'oreiller. — Dessin à la mine de plomb. — Au colonel Olivier Bro de Comères [1].

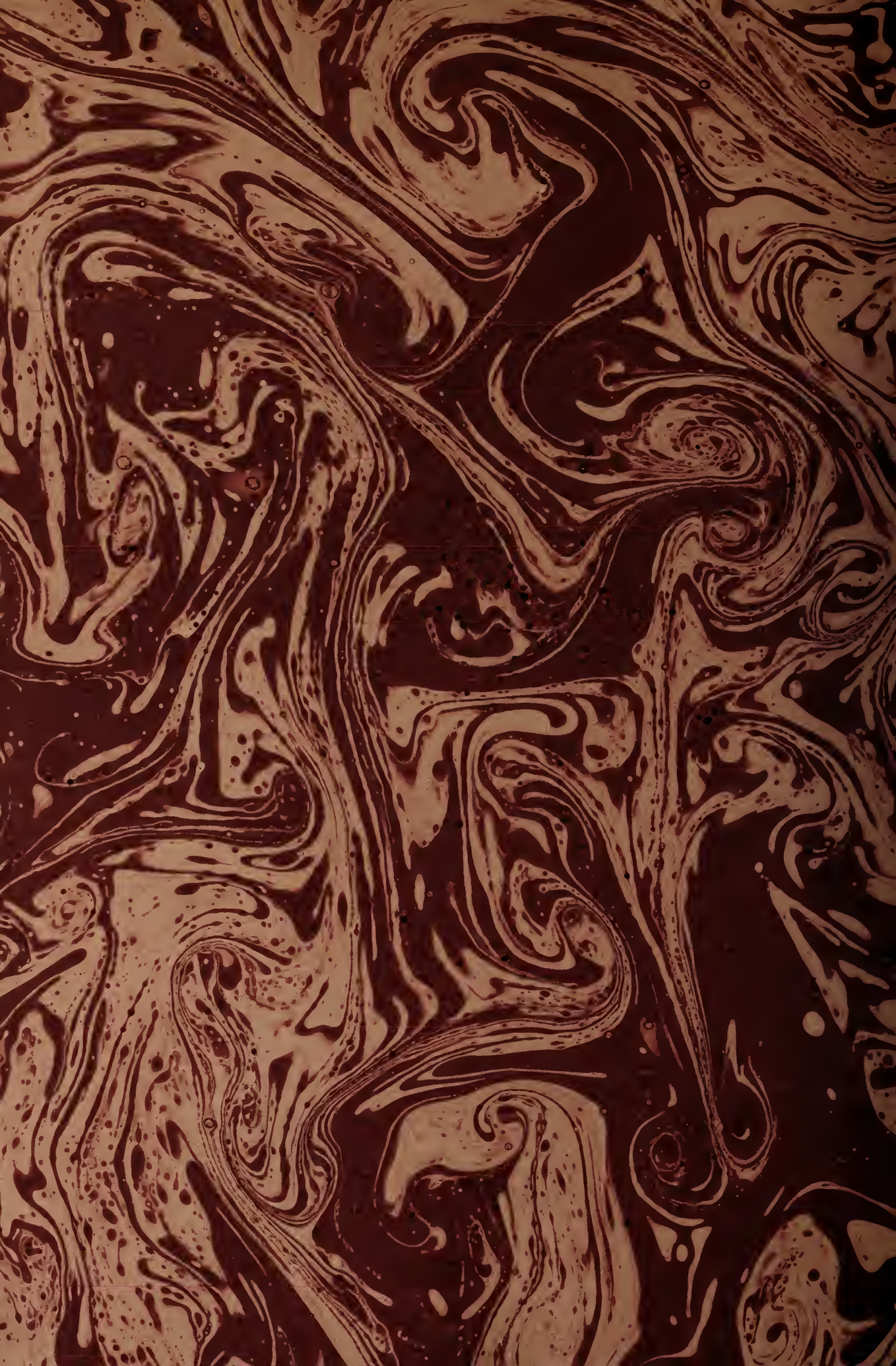
H., 550. — L., 500 mill.

163. Anatomie de l'homme. Seize feuilles d'inégale grandeur. — Plume, crayon rouge, lavis.

164. Anatomie du cheval. Dix-huit feuilles d'inégale grandeur. — Crayons noir et rouge, à l'exception d'une pièce lavée et de deux dessins d'ensemble qui sont au trait à la plume et moins caractérisés que les autres. L'une des deux têtes de cheval, en profil, est une copie, et je n'oserais pas l'attribuer à Géricault.

Les dessins de ces deux admirables suites sont traités de la manière la plus large, la plus simple, la plus magistrale, et portent pour la plupart un grand nombre de notes explicacatives manuscrites. La plume domine de beaucoup dans l'anatomie de l'homme, les deux crayons dans l'anatomie du cheval. — A M. de Varenne [2].

1. Le colonel Bro possède encore plusieurs croquis à la mine de plomb pour le portrait de Mme Bro, et d'autres représentant des chevaux, des vaches, etc. Tous ces dessins ont été donnés par Géricault à M. Bro père.

2. Le même amateur possède encore plusieurs dessins de Géricault d'après Raphaël, quelques croquis pour la *Méduse*, etc.

PARIS. — J. CLAYE, IMPRIMEUR, RUE SAINT-BENOIT, 7.